FEVRIER
D. L. M. M. J. V. S.
1 2
3 4 5 6 7 8 9
10 11 12 13 14 15 16
17 18 19 20 21 22 23
24 25 26 27 28 29

LE CLAIRON

Cette Semaine
14 PAGES EN
DEUX SECTIONS

VOL. XLI - No. 8 | [Ministère des Postes, Ottawa]. [Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. | SAINT-HYACINTHE, 22 FEVRIER 1952 | [Membre de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada] | Prix: 5 cents

Nouveau poste à M. J. R. Laflamme

M. J.G. Maxwell, gérant régional du service du trafic d'Air-Canada, annonce la nomination de M. F.-R. Laflamme au poste de gérant des ventes de l'aérofret.



M. Laflamme est bien connu dans les milieux d'affrètement d'Ottawa, Toronto et Montréal. Il apporte une expérience de plusieurs années.

Né à Ottawa, il entra aux Chemins de fer nationaux du Canada en 1928 à la division du fret. Pendant la dernière Grande guerre, il servit comme officier au Canada et en Europe. Il entra à Air-Canada en 1949 en qualité d'administrateur des taux et tarifs.

:o:

Assemblée des Producteurs de betteraves le 28

L'Assemblée annuelle de l'Association des producteurs de betteraves à sucre du Québec sera tenue à St-Hyacinthe en la salle des Syndicats Catholiques, jeudi le 28 février à 1h. P.M. précise. Les producteurs de betterave de la province y sont cordialement invités. Seuls les membres seront admis aux délibérations. Pour être membre, il suffit de payer sa cotisation. Ceux qui ne l'ont pas fait pourront s'acquitter de cette dette à l'entrée de la salle dès 10 hres du matin le jour de l'assemblée. Supportez votre Association, c'est votre organisation bien à vous; elle est votre force et la gardienne de votre liberté de parole et d'action. Que chaque producteur apporte sa carte de membre à l'assemblée annuelle et se fasse un devoir d'y assister dans son propre intérêt.

L'immense majorité des producteurs qui ont adhéré à leur Association est le Signe évident de la grande solidarité et de l'esprit de coopération qui règne au sein de cet organisme.

La coopération de chacun de vous est nécessaire pour mener à bien cette belle entreprise agricole du Québec.

★

Réunion des syndics de St-Simon de Bagot

St-Simon de Bagot (DNC)

Une réunion des syndics a eu lieu le 5 février. Etaient présents MM. Oswald Paradis, Elz. Tremblay, Pierre Plante, président et Alcide Bouvier, secrétaire.

On a accepté le rapport du vérificateur, M. A.-V. Blanchard, comptable licencié, de St-Hyacinthe. Il a été résolu qu'une somme de $2,000 soit remboursée à la caisse Populaire de St-Simon. Lors de la construction de l'église, la dette était de $41,745.97. Elle n'est plus que de $15,400.

:o:

Un contrat de défense pour Acton Vale

Sur la dernière liste des contrats octroyés par le ministère fédéral de la Défense, on relève le nom de la compagnie Acton Vale Silk Mills Ltd, qui fabriquera de l'étoffe à doublure de rayonne et de coton pour un montant de $11,408.

La fondation d'un Service marial pour le diocèse de Saint-Hyacinthe

Mme Victor Chartier est élue présidente et Mlle Eva Mongeau secrétaire-trésorière. — Conférence du Professeur J.-E. Paquin.

Un Service marial diocésain a été fondé mardi le 12 février, en la salle Mgr Moreau. C'est-à-dire que l'ancien Service a été réorganisé en vue de pouvoir rayonner sur tout le Diocèse de St-Hyacinthe.

A l'appel de Mme Victor Chartier, une vingtaine de personnes se sont réunies en vue d'assurer une plus grande diffusion à la dévotion envers la Sainte Vierge. M. Georges Bélanger, secrétaire diocésain des Cercles Lacordaire, présidait la réunion.

M. le Chanoine Jean Robin, curé de la Cathédrale, avait bien voulu être présent à cette réunion, afin de manifester publiquement le vif intérêt qu'il porte au mouvement.

Après la récitation du chapelet, M. Georges Bélanger présenta à l'Assistance le Professeur J.-E. Paquin, de l'Ecole Normale, Marie Rivier, délégué par le Service marial de Montréal pour présider à la fondation du Service local. M. Paquin, après avoir donné de nombreux renseignements sur le Service marial et son fonctionnement, présida à l'élection des officiers, avec le résultat suivant:

Présidente, Mme Victor Chartier; vice-présidente, Mlle M.-J. Laroche; secrétaire - archiviste, Mlle Marguerite Bachand, institutrice, et secrétaire trésorière, Mlle Eva Mongeau.

Le scrutin terminé, on accepta un projet de constitution préparé par M. Paquin, déterminant la mystique et la technique du Service marial diocésain.

Il a été décidé qu'une assemblée des membres aurait lieu le deuxième mardi de chaque mois, à huit heures du soir, en la salle Mgr Moreau, au sous-sol de la Cathédrale. Chaque réunion comportera, outre les affaires de routine, un cercle d'études mariales et un forum. Le Prof. Paquin amorça la discussion des méthodes qui seront suivies au forum en soumettant la sujet original suivant: Foi, espérance et charité.

Le Chanoine Jean Robin a accepté jusqu'à nouvel ordre d'être l'aumônier du Service marial. Il a également prononcé une éloquente allocution sur le bien que le Service marial est appelé à rendre parmi les chrétiens. Le Service marial est en somme une oeuvre auxiliaire d'Action catholique, acceptée comme telle par Mgr Leclaire, directeur du Comité d'action catholique du diocèse.

★

M .P. E. Bégin conférencier à Montréal

L'assemblée annuelle de l'Association Holstein-Friesian du Canada, section du Québec, aura lieu à l'Hôtel Queen's de Montréal, le lundi 3 mars prochain. Tous les membres y sont instamment invités.

Le conférencier à l'ordre du jour sera M. P.-Em. Bégin, MSc., préfet des études à l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe, qui parlera des plus récents développements en industrie laitière.

★

Une messe de minuit à l'Oratoire le 18 mars

Le Cercle Lacordaire de la paroisse Notre-Dame du Rosaire, organise un pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, pour la messe de minuit le 18 mars.

Le départ se fera du terminus de la Compagnie de Transport Moderne, rue Saint-Antoine, mardi soir, 18 mars, à huit heures et 30 précises.

Les billets, au prix de $1.75, sont en vente au Couvent des Dominicains, rue Girouard, ou au terminus C.T.M.

★

"L'Horrible Héritage" au Centre Notre-Dame

L'Union Théâtrale française, de Sherbrooke, présentera "l'Horrible Héritage", drame en trois actes d'Adolphe Brassard, samedi soir, premier mars, à huit heures au Centre Notre-Dame. La soirée sera sous les auspices des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc de la paroisse Notre-Dame du Rosaire. Les billets sont en vente au Centre Notre-Dame, chez les membres des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, et échangeables à la pharmacie Locas, rue des Cascades. Billets réservés, 50 sous; entrée générale, 35 sous; matinée pour les enfants, 15 sous.

★

Le souper annuel des Chevaliers de Colomb en la salle des Bazars

Cordiale invitation est faite à tous les Chevaliers de Colomb du Conseil 960 de cette ville d'assister au souper annuel des membres, en la salle des Bazars, lundi, le 25 février prochain, à 6h. 30 p.m.

Ce souper annuel réunit toujours un nombre imposant de frères Chevaliers ainsi que leurs épouses ou amies et, après le repas, ils peuvent visiter les nombreux kiosques érigés dans la salle des Bazars et participer aux divers amusements offerts au public visiteur.

Accident de la route survenu samedi soir

Un léger accident de la circulation est survenu samedi soir dernier sur la route St-Hyacinthe-Montréal, à quelques milles de St-Hilaire.

Alors qu'il se rendait à Montréal pour assister à la joute de hockey au Forum, M. Roland Frégeau de Ste-Rosalie de Bagot, perdit la maitrise de sa voiture qui capota et alla s'écraser dans un champ. Cet accident est survenu vers 8 heures de la soirée et M. Frégeau ne fut secouru que vers neuf heures. Il souffre d'une fracture de la cheville gauche et fut transporté à l'Hôpital St-Charles dans une ambulance de la maison Bienvenue & Mongeau.

Lors de cet accident, M. Frégeau voyageait seul dans sa voiture et il est présentement en bonne voie de guérison.

:o:

Record établi à l'usine Goodyear de St-Hyacinthe

Goodyear-Canada, en concurrence avec les autres usines Goodyear à travers le monde, a gagné trois trophées pour avoir travaillé 2,500,000 heures avec un record de sécurité étonnant.

L'usine de Québec s'est assurée de la première place et du trophée George Hinshaw dans un concours avec quinze autres usines étrangères, et de la seconde place dans le Concours Slusser pour toutes les usines Goodyear du monde. L'usine de Québec a conservé un record parfait.

Le trophée Sam Steere, pour les moulins de coton, fut gagné par le moulin de Saint-Hyacinthe avec un record de plus de 2,000,000 d'heures travaillées alors que seulement six accidents à perte de temps furent enregistrés.

:o:

La Garde d'Honneur

Samedi 23 février, sortie obligatoire des membres. Rassemblement à 6½ hres P.M. pour banquet à la salle des Bazards de l'Hôtel-Dieu.

★

Naissance

M. et Mme Lucien Bourbeau (Claire Girard) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance, à l'Hôpital St-Charles, le 16 février, d'une fille baptisée Marie-Danielle-Lucie. Parrain et marraine, M. et Mme J.-A. Girard, grands-parents de l'enfant.

Trophées attribués aux usines Goodyear



A.W. DENNY (à gauche), et HENRY G. HARPER jr., tous deux vice-présidents des opérations Goodyear du Canada, étaient récemment à Aakron où ils assistaient à un programme de présentation de trophées pour l'usine Goodyear de Québec et un troisième pour le moulin de coton de Saint-Hyacinthe.

LA VÉRITÉ au sujet des pensions

Depuis janvier, c'est-à-dire depuis le début de 1952, des centaines de milliers de citoyens canadiens, âgés de 70 ans ou plus, touchent une pension mensuelle de $40.00. Cette loi sociale fut annoncée longtemps à l'avance et tous ceux qui étaient en âge ont pu faire valoir leurs droits à temps pour recevoir leurs premiers chèques dès janvier 1952.

C'est une mesure libérale, votée par le gouvernement du t. h. Louis Saint-Laurent et qui est payée entièrement par Ottawa. Tous le savent, et pourtant... Pourtant chez l'Union nationale, on cherche maintenant à faire croire que la pension de $40.00 versée à tous ceux et celles qui ont 70 ans révolus est une générosité de Maurice Duplessis.

Les journaux qui sont asservis à la dictature duplessiste, les propagandistes du régime (tant dans les annonces radiophoniques que celles paraissant dans les journaux) affirment avec une désinvolture révoltante que c'est l'Union nationale qui est l'auteur des pensions et qui doit en recevoir le crédit. Ces messieurs, y compris le directeur du "Courrier de Saint-Hyacinthe", auront beau vouloir brouiller la question par leurs écrits équivoques, le peuple ne s'y laissera pas prendre.

Il voit clair le peuple, et il sait fort bien que l'Union nationale ne verse pas un seul centin de la pension de $40.00 par mois que paie à tous les Canadiens de 70 ans et plus le gouvernement libéral d'Ottawa. Duplessis ne donne rien, continue à ne rien donner comme il l'a toujours fait. Et c'est mentir que de prétendre tout donner, à commencer par les pensions de vieillesse qui, répétons-le, sont d'origine libérale et continueront toujours d'être libérales, vu que c'est le gouvernement d'Ottawa, celui-là même de M. Saint-Laurent, qui a décidé de rendre universelle la pension mensuelle de $40.00 et qui la paie en entier.

Maîtrise pour M. Jean Ringuet

M. Jean Ringuet, agronome, au service du Bureau provincial de la Protection des Plantes, vient d'obtenir une maitrise ès-sciences de la faculté d'agriculture de l'Université du Michigan.

Né à Drummondville, M. Ringuet a fait ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe et son cours agronomique à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. A l'Université de Michigan, le titulaire a fait des études en pathologie végétale, en entomologie et en horticulture, qui lui ont valu son nouveau parchemin.

M. Ringuet, dont les services ont été retenus par le Ministère de l'Agriculture comme inspecteur et directeur technique provincial des pépinières, est un boursier du Conseil des Recherches de la Province de Québec.

★

Fréquentation de la classe

Les cours du soir que la Commission Scolaire St-Hyacinthe a l'intention d'inaugurer dans notre ville suscitent un certain intérêt.

Désireuse de savoir de façon approximative combien d'enfants suivraient ces cours du soir, afin que des mesures en conséquence puissent être prises, la Commission Scolaire demande aux parents intéressés de l'aviser de leurs intentions à ce sujet. Il suffira d'écrire au Secrétaire-Trésorier, M Jacques Lafontaine, 1677 Girouard St-Hyacinthe.

En ce qui concerne la fréquentation scolaire, la Commission tient encore une fois à avertir les parents que cette fréquentation est obligatoire. Quand, dans une famille, on a des raisons sérieuses de n epas envoyer l'enfant ou les enfants à la classe, il faut en aviser l'école ou le contrôleur des absences.

Belle besogne accomplie par les comités

Les différents comités de la Croix-Rouge, section St-Hyacinthe, ont fait rapport, lors de l'assemblée générale, du travail accompli par chacun de leurs membres. Durant l'année 1951, 2,027 morceaux furent confectionnés par des élèves des cours de soins à domiciles. De St-Thomas d'Aquin, sont venus 322 morceaux; de La Présentation 110 morceaux; de St-Damase paroisse, 45 et du comité central de St-Hyacinthe 1,550.

Soins aux malades à domiciles

Un cours a été donné à La Présentation de St-Hyacinthe, du 7 février au 12 juin 1951, avec 129 élèves, 82 certificats obtenus, 15 leçons soit 62 heures de travail.

Un autre cours à St-Thomas d'Aquin, Comté de St-Hyacinthe du 8 février au 6 juin 1951, 102 élèves, 84 certificats obtenus, 15 leçons soit 58 heures de travail. UN GRAND TOTAL de 231 élèves, 166 certificats, 120 heures de travail.

Nous désirons sincèrement remercier les aides suivants: Docteur Roméo Archambault du Village La Providence, le Docteur Laguë de Ste-Madeleine et Mlle Ménard I.E. de l'Unité Sanitaire de St-Hyacinthe. Un cours a lieu présentement à St-Damase, donné par Garde Céline Traversy dont 66 élèves suivent le cours. Mme Bernadette Morin I.E. est la responsable de ces cours.

Service de chambre de malades

Durant l'année 1951 ce comité a prêté à différentes personnes malades ou ayant subit des blessures: 11 chaises roulantes, 1 coussin à air, 1 sac à glace, 11 cannes, 1 sac à eau chaude et 11 lits, soit un total de 58 articles.

Nous demandons à toutes personnes de la Cité et du Comté de St-Hyacinthe de bien vouloir profiter de ce service et s'adressant à Mme J.C. Godbout, rue Girouard, ou au président, M. J.P. Lazure, 1700 Morisson, tél 1810-J, nous verrons à vous donner satisfaction.

(Suite en page 3)

Causerie prononcée par M. Lucien Moise au Richelieu-St-Hyacinthe

M. Lucien Moïse, technicien à l'emploi de la Compagnie Bell du Canada et agent des rolations extérieures de cette même compagnie, a rappelé brièvement les débuts de l'appareil téléphonique ainsi que les progrès constants accomplis de nos jours. — Il n'y aura pas de conférencier au prochain souper et ce souper aura lieu à la salle des Bazars.

Lors du dernier souper-causerie présenté par le club Richelieu-St-Hyacinthe en les salles du Grand Hôtel, le conférencier invité était M. Lucien Moise, technicien au service des relations extérieures à la compagnie de téléphone Bell du Canada.

Comme à l'accoutumé, le souper était sous la présidence de M. Roger LeBlond, président du club et à la table d'honneur avaient pris place, outre le président et le conférencier, MM. Marcel Solis, B. U. Bousquet, Léo Hudon, gérant local de la compagnie Bell, Marcel Toupin, adjoint de gérant à la même compagnie, Claude Duhamel, gérant du local Belle de Longueuil et St-Lambert, et Bob Bertrand, gérant de la compagnie Bell à Sorel.

La conférence

M. Léo Hudon fut chargé de présenter le conférencier et il fit savoir aux membres présents que M. Moise était à l'emploi de la compagnie Bell du Canada depuis 1925. Le conférencier avait intitulé sa causerie: "La magie des chiffres". M. Moise rappela en quelques mots que de tous temps, les hommes avaient été en quête de moyens d'identification et surtout de communication. Vers la fin du siècle dernier, l'industrie du téléphone fit son apparition et les abonnés de la première heure n'aimaient pas le système de numéros et n'aimaient surtout pas être identifiés au moyen d'un simple numéro. M. Moïse rappela également que, de nos jours, des millions d'appels téléphoniques sont placés tous les jours.

"Le téléphone est une pièce qui contient un cerveau mécanique qui travaille pour nous à l'instant même où l'on désire communiquer avec quelqu'un". Pour répondre à la demande constante d'appareils téléphoniques, l'on construit sans cesse des centraux en grand nombre afin de répondre à des besoins de plus en plus pressants et des progrès immenses ont été accomplis dans le domaine téléphonique depuis plusieurs années.

En 1887, le botin téléphonique de la ville de St-Hyacinthe contenait 61 noms tandis qu'aujourd'hui il en contient tout près de 6,000. La compagnie a toujours progressé en rapport avec la demande constante et bien davantage. Les appareils ont été constamment améliorés au point où l'on en est rendu aujourd'hui à avoir fusionné le transmetteur et le récepteur en un seul morceau. M. Moïse a également annoncé d'autres développements remarquables dans ce domaine, grâce à la magie des chiffres.

M. B.U. Bousquet, eut l'agréable devoir de remercier le conférencier et il le fit en termes non équivoques. Il loua également le beau travail accompli par M. Léo Hudon, dans notre ville, travail qui, sous son habile direction, s'est avéré des plus efficaces.

Compagnie passée en revue



Inspection d'une Compagnie du Régiment de Saint-Hyacinthe par le Brigadier F.-L. Caron, D.S.O., Officier Commandant de la 10ème Brigade d'Infanterie, à l'occasion de l'exercice "Jumpo" tenu à Saint-Hyacinthe les 26 et 27 janvier dernier. Le Brigadier Caron est accompagné du Major S. Duclos, Officier Commandant du Régiment de Saint-Hyacinthe et de Son Honneur le Maire Ernest-O. Picard.

M. Gustave Raymond réélu président de l'Association des M. Détaillants

M. Paul-Emile Gaucher est élu 1er vice-président tandis que M. Josaphat Jetté est réélu deuxième vice-président. — Bref exposé du travail accompli durant le dernier exercice. — La présence d'un grand nombre de membres et un bel esprit de coopération.

La succursale St-Hyacinthe de l'association des Marchands Détaillants a tenu son assemblée générale annuelle lundi dernier, le 11 février.

On a noté que de nombreux membres étaient présents et que tous manifestèrent un bel esprit de coopération.

Le fait saillant de la réunion a été la réélection de M. Gustave Raymond, un marchand bien connu, à la présidence de cet important organisme.

Le secrétaire régional a fait un bref exposé des travaux de l'exercice écoulé. Puis il a invité les membres de St-Hyacinthe à innover cette année, en élisant un conseil d'administration où chacune des sections serait représentée, spécifiant que le directeur élu d'une section deviendra président d'icelle et devra à son tour se choisir un conseil.

Les élections ont donné le résultat suivant: MM. Gustave Raymond, président; P.-E. Gaucher, premier vice-président; Josephat Jetté, deuxième vice-président, et Damien Lapalme, secrétaire.

Les directeurs élus sont:

Section du Vêtement, M. Adalbert Gaucher, secondé de Mlle E. Bourbeau et Mlle Coulombe. Habitation, M. Adrien Auger. Section des Services, M. Roméo Péloquin pour l'automobile et M. Gaston Létourneau pour la plomberie. A la section des cadeaux, M. Emile Lapointe a été élu à l'unanimité.

Le président de l'élection, M. Victor Sylvestre, a félicité les nouveaux élus, puis le nouveau conseil s'est mis résolument à l'oeuvre.

★

Un festival à Saint-Hugues

St-Hugues, 21 (D.N.C.) — La Chambre de Commerce de St-Hugues annonce la tenue d'un grand Festival qui sera clôturé lundi soir le 25 février, par un souper aux fèves.

A l'issue du souper se fera le couronnement de la Reine du Festival. Ce sera une veillée du bon vieux temps, avec folklore, divertissement et tirage d'un malaxeur "Sunbeam". Prix du billet: 50 centins.

La semaine guide se terminera le 24 février

A l'occasion de la Semaine Guide, du 17 au 24 février, de nombreuses activités sont en cours dans la cité maskoutaine. Partout dans la province, des conférences, des émissions radiophoniques font connaitre aux parents et aux éducateurs les avantages du guidisme.

A St-Hyacinthe, mardi, le 19 février dernier, 9 nouvelles guides furent admises à la 10e Compagnie St-Dominique, (Groupe de guides cadettes). Dimanche, le 24, cinq aspirantes feront leur promesse et feront définitivement partie du 1er Feu Ste-Thérèse (Groupe de guides ainées).

A cette occasion, tous les parents et, en général, toutes les personnes que le guidisme intéresse, sont cordialement invitées à assister à la "Soirée des Parents" au sous-sol du Christ-Roi, local des guides, à 8 heures de la soirée.

SEMAINE GUIDE

Fierté, joie, fraternité, voilà les trois sentiments qui dominent chez les guides de toutes les parties du monde, en particulier pendant cette semaine du 17 au 24 février 1952.

La Semaine Guide a pour but de faire connaitre davantage le guidisme. Le guidisme offre une méthode d'éducation, appropriée aux exigences du 20e siècle, et qui a pour fin de former des personnalités fortes, tendues vers le service du prochain.

FIERES: Toutes les guides le sont d'appartenir à la grande famille guide, de pouvoir développer par des moyens adaptés à leur âge, — réunions, excursions, vie en plein air au camp — leurs capacités physiques, intellectuelles et morales.

JOYEUSES: Par leurs chants, leur visage épanoui, leur Bonne Action quotidienne (B.A.), elles veulent manifester leur joie d'être guides, et leur grand désir que d'autres jeunes se joignent à elles pour se préparer ensemble à la vie.

FRATERNELLES: Le 22 février, le Jour de la Pensée Guide, les guides du lointain Orient, celles d'Europe, les petites noires d'Afrique, celles des deux Amériques, échangent dans un fraternel sentiment d'amitié, des voeux et des prières.

★

Le terme de la Cour du Magistrat

Le terme de mars de la Cour de Magistrat s'ouvrira au Palais de Justice, mardi le 4 mars, sous la présidence du Magistrat de district Victor Chabot. Voici les causes inscrites au dossier:

Mardi le 4 mars—

Beaumier vs Guertin, Robitaille vs Prud'homme, Bousquet vs Laplante.

Mercredi le 5 mars—

Noiseux vs St-Germain, Laporte vs St-Jean.

Jeudi le 6 mars—

Mercure vs Gingras, Cusson vs Marcil.

Les avocats sont priés d'aviser le greffier de leur intention de procéder ou non avant le 1er mars 1952.

★

Une profession religieuse à l'Hôtel-Dieu

Quinze religieuses des Soeurs Grises de cette ville prononçaient le 19 courant les saints voeux de religion dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu. La cérémonie fut présidée par Mgr A. Petit, camérier secret, assisté du R. Père Edmond Bélisle, p.b. et de M. l'abbé Gadbois, aumônier de l'institution. Le sermon de circonstance fut donné par le R. Père P.-E. Desgagné, c. s.r.

Ont prononcé des voeux temporaires, les RR. SS, Rita Lachance, Sanford, Maine; Germaine Mongeau, Jeannine Galipeau et Rachel Montpetit, Granby; Pauline Bergeron, Lewiston, Maine, et Charlyne Bérubé; Florence Therrien, Rochester, N.H.; Gracia Croteau, Saint-Ely d'Orford.

Ont prononcé des voeux perpétuels, les révérendes Soeurs France-Aimée Tremblay, St-Théodore d'Acton; Rita Guilbault, Saint-Ro-

Suite en page 2



LES CULTIVATEURS ONT BESOIN DE JUSTICE SOCIALE AU MEME TITRE QUE LES POPULATIONS URBAINES

Parce que le nombre des comtés ruraux l'emporte sur celui des comtés urbains, les organisateurs de l'Union Nationale ont un intérêt évident à répéter dans leur propagande écrite et à la radio que le programme de justice sociale préconisé par le Parti libéral provincial n'intéresse que les ouvriers et les populations des villes.

Certes un tel raisonnement ne tient pas devant les faits, mais l'habilité de Maurice Duplessis consiste justement à donner une apparence de vérité aux mensonges de sa politique. Il est donc indispensable de renseigner les électeurs sur l'importance d'un programme de réformes qui s'adresse à toutes les classes de la société et qui va de la gratuité scolaire jusqu'à l'assurance-maladie.

Les cultivateurs ont-ils besoin de justice sociale?

—Oui puisqu'on trouve dans les campagnes comme dans les villes des mères nécessiteuses, des infirmes, des enfants d'âge scolaire et des travailleurs.

Pouvez-vous donner quelques exemples?

—On compte, dans la province de Québec, 80,000 bûcherons qui ne sont pas des ouvriers, mais des travailleurs de la terre. Dans les chantiers du Québec, le salaire légal est de $5.70 par jour. En Ontario, le bûcheron qui fait le même travail reçoit $7.60. Pourquoi une telle injustice?

—Les mères nécessiteuses ne sont pas, malheureusement, le triste privilège, l'apanage des villes. Qu'elle habite Montréal ou un village, la mère nécessiteuse du Québec est la victime du même sort. Alors que dans notre province, une mère nécessiteuse de dix enfants touche une pension mensuelle de $52.00, dans l'Ontario elle reçoit $140.00 par mois et une allocation de chauffage. Et cependant le coût de la vie est plus élevé dans le Québec que dans l'Ontario. Ce qui coûtait un dollar avant la guerre coûte maintenant $1.90. Mais dans la province de Québec, la mère nécessiteuse de 10 enfants doit encore se chauffer, nourrir et vêtir ses enfants avec moins de $1.75 par jour. Pourquoi?

—On demande aux pères et aux mères de familles, de la campagne comme de la ville, d'élever de nombreux enfants. Il est illogique que ces enfants et que les parents ne puissent recevoir les soins médicaux dont ils ont besoin à cause du manque d'argent. La province de Québec se doit d'instituer, en collaboration avec la profession médicale, un système d'assurance-santé qui éliminerait les insuffisances et les inconvénients actuels du régime d'assistance publique.

La justice sociale est-elle limitée à la sécurité économique?

—Non, car la justice sociale vise au rétablissement de tous les droits humains qui sont inhérents à l'ordre démocratique.

Devons-nous considérer l'instruction comme un droit ou comme un privilège?

—L'instruction est le premier des droits humains puisqu'elle conditionne de plus en plus l'avenir des enfants. C'est pourquoi le rétablissement de la gratuité scolaire et la suppression des retributions mensuelles sont des mesures de justice sociale qui intéressent au même titre les familles rurales et les populations urbaines. Tous les électeurs ont un intérêt marqué à ce qu'on fasse disparaître le régime d'inégalité que Maurice Duplessis a introduit jusque dans nos écoles.

Est-il vrai que l'application d'un programme de justice sociale conforme aux besoins de notre époque voudrait dire l'augmentation des taxes et des impôts?.

—Non. Une exploitation plus démocratique de nos ressources naturelles et la compression des dépenses administratives seraient suffisantes pour défrayer le coût d'un programme de justice sociale. **Que signifie l'expression "exploitation plus démocratique de nos ressources?"**

—Cela signifie que les ressources naturelles de la province de Québec devraient être une source de revenus pour tous les contribuables au lieu de servir uniquement à l'enrichissement de quelques uns.

Comment pouvons-nous instaurer un tel ordre dans notre province?

—En suivant l'exemple des pays qui ont refusé de céder leurs ressources pour une bouchée de pain.

Pouvez-vous citer quelques exemples?

—L'exploitation des mines de fer au Minnesota a rapporté une moyenne annuelle de $10,00 par habitant de l'Etat américain. Au Vénézuela, la concession des gisements pétrolifères demeure la principale source de revenus du gouvernement. Plus près de nous, au Canada, l'Alberta retire trente millions par an de ses gisements de pétrole.

Comment cela est-il possible?

—En percevant une royauté ou un droit sur chaque tonne de minerai ou de pétrole que les compagnies intéressées tirent du sol dont elles ont la concession.

Que se passe-t-il dans la province de Québec?

—En 1946, le gouvernement Duplessis a concédé 3,900 milles carrés de l'Ungava à l'Iron Ore Company of Canada, filiale du trust américain de l'acier.

Quelles conditions furent faites au trust?

—En échange de cette concession, la compagnie paye un loyer de $6,000.00 par an durant une période de 12 ans et, ensuite, une redevance annuelle de $100,000.00 jusqu'à expiration du bail.

Que signifie exactement un tel contrat?

—Cela signifie, comme l'a déclaré le chef du parti libéral provincial, M. Georges Lapalme, que le gouvernement Duplessis vend le minerai de fer un cent la tonne aux Américains alors qu'il vend le gravier dix cents la tonne aux Québecois.

Est-il vrai que le gouvernement pourrait comprimer ses dépenses administratives?

—Oui puisque ces dépenses sont exagérées.

Pouvez-vous le démontrer?

—Le total des indemnités sessionnelles, traitements et pensions, dépenses de voyage, frais de bureau et d'impression, publicité, honoraires et commission s'élève pour l'année fiscale 1949-50 à $39,900,000.00 soit 23 pour cent des dépenses ordinaires.

N'est-ce pas la même chose partout?

—Non puisque durant la même période, la province d'Ontario ne consacrait que 15 pour cent de son budget aux dépenses ordinaires.

Que signifierait pour la province de Québec la compression des dépenses d'administration?

—En ramenant à 15 pour cent comme en Ontario, les dépenses d'administration, la province économiserait actuellement au moins $15 millions par an.

Les cultivateurs sont-ils intéressés à la réduction des dépenses improductives?

—Oui, puisqu'actuellement sur 100 dollars que donnent en impôts et taxes les cultivateurs du Québec, 32 dollars servent à faire fonctionner la machine administrative de la province.

(Organisation LIBERALE provinciale)

LE LAIT QUE NOUS BUVONS

On vient de rendre public le résultat des analyses du lait vendu dans la ville au cours de janvier. En ce qui concerne le lait pasteurisé, l'analyse a donné 0 colibacilles, 3.5 gras et .01 phosphatase aux Laiteries Maskoutaines et St-Hilaire.

Pour classifier le lait cru, on a tenu compte de la teneur en bactéries. La détermination en colibacilles n'est pas faite, car il a été prouvé qu'il en existe toujours. Voici les résultats de l'analyse du produit chez les différents laitiers:

Gauvin, Denis	14,000	3.5
Archambault, Adrien	29,000	3.6
Boucher, Hubert	30,000	3.3
Tanguay, Charles-Edouard	31,000	3.8
Gauthier, Gérard	52,000	3.6
Gingras, Roland	54,000	3.3
Forand, Georges	55,000	4.1
Boulay, Antonio	60,000	3.5
Lafleur, Ovila	64,000	4.3
Gauvin, Charles-Auguste	65,000	3.4
Gauthier, Elie	81,000	3.9
Archambault, Armand	82,000	3.8
Gauvin, Raoul	88,000	3.5
Beaudoin, Gilbert	98,000	3.6
Desmarais, Elphège	100,000	3.6
Gauthier, Germain	100,000	3.9
Benoit, Bernard	140,000	3.3
Brouillette, Armand	140,000	3.6
Tanguay, Napoléon	190,000	3.6
Phaneuf, Hermas	280,000	3.6
Charron, Jacques	320,000	3.6
Morissette, Omer	340,000	3.9
Morissette, Origène	380,000	3.6
Bienvenue, Raymond	640,000	3.3
Désautels, Anatole	1,200,000	3.6

LA GENEROSITE de ce bon M. Duplessis

A la suite du ministre provincial de la Santé, voici que le député unioniste de Maisonneuvé à la Législature provinciale, le Dr J.-F.-A. Gatien, a entrepris de chanter les louanges de l'Union nationale et de son chef, le super-magnanime Maurice Duplessis. A en croire le Dr Gatien, qui a dû aller à la même école que le Dr Albiny Paquette, le très bon gouvernement du très bon M. Duplessis fait plus pour la santé des Québécois que les autres gouvernements provinciaux ne le font pour les populations des autres provinces. Quant à Ottawa, toujours d'après le Dr Gatien, ça n'existe même pas.

Encore un exemple à donner au reste du monde!

Pourtant, notre population a bien le droit de se demander comment il se fait qu'un gouvernement qui dit faire autant ne parvient pas à rendre les Québécois les gens les plus sains du pays. Et ils ont raison.

On pourrait chicaner longtemps le Dr Gatien sur la santé de notre population. Il y a tant à dire! On se contentera pour l'instant de quelques chiffres qui parlent d'eux-mêmes. Ces chiffres, établis par le Bureau fédéral de la Statistique, sont compilés d'après les renseignements fournis par les provinces. M. Duplessis et ses amis ne viendront tout de même pas nier leurs propres chiffres.

TUBERCULOSE

Pourcentage de la mortalité par 100,000 de population en 1950

Ontario	13.0
Saskatchewan	18.5
Alberta	19.3
Manitoba	22.8
Nouvelle-Ecosse	26.1
Colombie-Britannique	27.6
Ile du Prince-Edouard	30.2
Nouveau-Brunswick	30.5
QUEBEC	**39.3**

SYPHILIS

Nombre de cas déclarés par les ministères provinciaux en 1947

Ile du Prince-Edouard	66
Nouveau-Brunswick	303
Saskatchewan	469
Alberta	472
Nouvelle-Ecosse	553
Manitoba	608
Colombie-Britannique	1,775
Ontario	3,283
QUEBEC	**3,998**

GONORRHE

Nombre de cas déclarés par les ministères provinciaux en 1947

Ile du Prince-Edouard	116
Nouveau-Brunswick	649
Nouvelle-Ecosse	816
Saskatchewan	1,272
Manitoba	1,925
Alberta	2,257
Colombie-Britannique	4,039
Ontario	4,864
QUEBEC	**5,820**

Vraiment, Québec est en très bonne santé; c'est un exemple à donner au reste du monde! Souhaitons qu'il ne le suive pas.

LA PEGRE et les politiciens del'Unionnationale

"Une bonne partie des grills et cafés sont possédés par les rois et les princes de la pègre...

"Supprimez l'acool de ces grills, cafés ou restaurants, et du même coup vous supprimez leurs énormes profits. Sans la permission de vendre de l'alcool, ils fermeraient leurs portes.

"Or, cette permission est accordée par la province — de manière plus précise, par la Commission des liqueurs, régie d'Etat qui donne les permis, et peut les retirer quand bon lui semble.

"C'est donc la province qui assure la prospérité de ces établissements, en leur accordant et leur maintenant le droit de vendre de l'alcool...

"Parmi les lieux où l'absorption de l'alcool peut être le plus dommageable se place d'abord le grill-femmes et hommes ont permission de s'y rendre ensemble et de s'y rencontrer...

"Or voilà le domaine où opèrent en ce moment, à grand profit, les chefs et sous-chefs de la pègre. De sorte que certains grills sont devenus, suivant le cliché et presque littéralement, les antichambres de la prostitution.

"La réglementation du commerce de l'alcool sert à donner aux moins recommandables des aventuriers — souvent sous des prêtenoms qui ne trompent que le public — des privilèges chèrement payés et encore plus grassement rétribués. Il est vrai que la pègre n'en a pas le monopole; des politiciens partagent le gâteau avec elle et quelques autres.

"Ainsi la province de Québec trahit-elle les intérêts les plus élémentaires de la moralité".

"Pourtant, notre province s'enorgueillit de posséder une foi religieuse dont les exigences morales sont rigoureuses. Son gouvernement affirme qu'il réalise les enseignements de l'Eglise, il s'en vante à chaque occasion.

"Mais dans le même temps, il multiplie les permis de vente de boisson, et il accepte que soit partiellement livré à la pègre le secteur le plus dangereux. Ce pharisaïsme odieux semble devenu une politique courante, qui dure depuis quelques années....."

(Le Devoir: 29 mai 1951.)



LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe.
Fondé en 1912

"Le Clairon", qui a succédé à "l'Union", fondé en 1873, parait chaque vendredi et est imprimé au No. 435, 14ième Avenue, par l'IMPRIMERIE YAMASKA.

Téléphones: Rédaction 498 — Administration 143

Directeur: J. P. Brault
Rédacteur en chef: Guy Gagnon

Nouvellistes — — Fernand Berthiaume, P.-N. Fugère

Rédacteurs Sportifs — — Doc. Lafleur, Fern. Berthiaume

Abonnement:
6 mois - $1.25
1 an - $2.00
3 ans - $5.00

LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE DU CANADA - 1936

En vente chez tous les dépositaires de journaux.

Une profession

(Suite de la page 1)

saire (Drummond); Germaine Larocque, Saint-Valérien; Fernande Robert, St-Hyacinthe; Rachel Traversy, Notre-Dame du Bon Conseil (Drummond); Jeannine Gagnon, Notre-Dame de Ham (Wolfe); Jeannine Daoust, Ste-Victoire.

No 55 — 23 Février 1952

VI

L'assemblée de Saint-Roch



— *Souvenirs d'un Petit-Fils de Porteur d'Eau* —

GRAVISSANT LA COLLINE

PAR T.-DAMIEN BOUCHARD

(Suite)



Nous avions décidé d'employer la manière forte pour empêcher les réactionnaires d'établir leur domination sur les Canadiens d'origine française à la faveur du parti nationaliste qui naissait. Dans notre pays, où cent ans de paix avec nos voisins nous avaient déshabitués de l'emploi des armes à feu, les émeutes sanglantes dont la France donnait le spectacle ne pouvaient heureusement se produire ici. En saine démocratie, les discours remplacent les mousquets et les bulletins de vote des électeurs décident du sort des idéologies politiques. Des échauffourées se produisirent parfois entre les auditeurs surexcités par les envolées grandiloquentes des tribuns tirant des invectives dans le cerveau de leurs adversaires; jamais pourtant n'a-t-on été jusqu'aux coups de feu. Par contre, assez souvent, la partisannerie politique a été poussée jusqu'au point d'empêcher des orateurs de parler. C'est ce qui survint à Henri Bourassa le cinq août 1907, à Québec.

Avec son audace coutumière, il avait décidé de convoquer une assemblée dans le faubourg Saint-Roch, en plein centre du comté représenté par Sir Wilfrid Laurier. Les libéraux de Saint-Roch qui idolâtraient leur député jugèrent la provocation un peu forte. Que le Sauveur parle dans d'autres comtés, soit! Mais qu'il vienne profaner la Terre Sainte du premier ministre en y tenant une assemblée pour tenter de le détruire dans l'estime de ses concitoyens, c'était aller trop loin.

Le chahut qui accueillit les orateurs les empêcha de se faire entendre à l'exception du disciple préféré du chef nationaliste, Armand Lavergne, le député de Montmagny, et de Bourassa lui-même, qu'un jeune homme, ayant réussi à prononcer six mots, présenta comme "l'homme qui marche sur les flots". Lavergne put parler dix minutes à peine. Son chef commença son discours sur un ton doucereux pour tâcher d'appaiser la foule. Il eut beau évoquer le nom de Sir Wilfrid, rien n'y fit. Les invectives et les hurlements qui hachaient ses paroles ne lui permettaient plus de se faire entendre que par ceux qui se pressaient dans son entourage immédiat. Bientôt, les cailloux remplacèrent les cris et les vociférations, et les gens groupés sur l'estrade durent en descendre. Les manifestants hissèrent, à un certain moment, M. Alexandre Taschereau, le député de Montmorency sur leurs épaules et acclamèrent celui qui, quatorze ans plus tard, devait devenir le premier ministre de la province. Bourassa fut lui aussi enlevé sur les épaules de ses partisans qui le reconduisirent à son hôtel.

La presse des deux partis s'accorda pour condamner ces excès, mais on admettait qu'ils avaient été provoqués par l'audace que les organisateurs nationalistes avaient manifestée en convoquant une assemblée dans le fief même de Sir Wilfrid au lendemain de la réception triomphale dont on l'avait honoré à son retour de Paris et de Londres. Cette bravade constituait une note bien discordante dans le concert de félicitations qui l'avait partout accueilli.

Le charivari de Saint-Roch n'était pas de nature à tempérer la fougue du député de Labelle. L'assemblée de Saint-Hyacinthe devait se tenir quinze jours plus tard. Ses amis annoncèrent qu'il prendrait sa revanche contre les indignités dont il avait été l'objet dans la vieille capitale. N'importe, nous affronterions quand même le lion courroucé. Le fait que nous étions de la localité et que nous n'avions pas demandé d'aide de nos grands orateurs du dehors nous attirerait, chez les électeurs du comté, une sympathie qui ne pourrait que nous être favorable, si les tribuns de l'étranger abusaient de leur éloquence et si on voyait se réaliser les menaces des conservateurs, des cléricaux et des réactionnaires venus dans nos murs pour appuyer leurs champions de la tribune. Ce qui nous importait surtout, c'était de conserver la confiance des électeurs de la région.

Je décidai de prendre le poste le plus périlleux; je parlerais avant Bourassa. Je savais ce à quoi je devais m'attendre en fait d'invectives de ce maître de la vitupération; mais n'étant qu'un simple conseiller municipal, un abattage de cette nature ne pouvait comporter de conséquences désastreuses, ainsi qu'il l'aurait pu pour l'un ou l'autre de nos députés.

La duplicité de nos adversaires se fit jour dès le moment où on se mit à annoncer l'assemblée. On fit imprimer des circulaires portant exactement le même libellé à l'exception d'une ligne qu'on enleva quand elles devaient être distribuées dans les paroisses conservatrices. Cette ligne se lisait: *Sur l'invitation de libéraux de Saint-Hyacinthe*. Pour attirer nos amis des paroisses rouges, on les mettait sous l'impression que c'étaient leurs chefs de Saint-Hyacinthe qui avaient invité M. Bourassa et dans les paroisses conservatrices les circulaires distribuées à profusion aux portes des églises ne portaient pas cette mention pour laisser entendre que c'était le parti oppositionniste qui tenait l'assemblée.

Je dénonçai cette supercherie dans mon journal en publiant, en regard, l'un de l'autre, et la circulaire destinée aux populations libérales et celle qu'on distribuait dans les milieux conservateurs et cléricaux. Cette publication me mit à deux doigts de la faillite. Je devais encore un fort montant sur le billet que j'avais signé en faveur de la Banque de Saint-Hyacinthe; or, parmi les directeurs de cette banque se trouvaient deux de mes pires ennemis politiques, le Docteur Emile Ostiguy, et un autre personnage important, qui l'était devenu récemment, M. L.P. Morin, marchand de bois et propriétaire d'une de nos manufactures de portes et châssis. Les travaux d'agrandissement à mon imprimerie m'avaient occasionné des dépenses assez lourdes; ils m'avaient forcé à régler mes achats de bois et d'autres matériaux de construction par des billets promissoires. M. L.-P. Morin en avait accepté un de plusieurs centaines de dollars. Fait assez curieux, ce citoyen était celui qui m'avait porté en triomphe sur ses épaules au début de l'année, lors de ma victoire contre le candidat des Chevaliers de Colomb. C'était un fervent admirateur de Bourassa; aussi, quand il vit, sur la première page de *l'Union*, ma dénonciation de la publicité du Sauveur, le chef du parti des purs, il entra dans une violente colère et vint me rencontrer à mon bureau. Enragé, il se contenta de me dire, en me montrant mon journal: "C'est moi qui va mettre la clef dans ta porte." Je lui répondis assez désemparé, je l'avoue: "M. Morin on ne fera jamais de moi un *castor*."

(A suivre)

(Tous droits de reproduction réservés)

LE CLAIRON

SAINT-HYACINTHE — TROIS

D'une semaine à l'autre

Par Guy GAGNON

Le dernier bulletin d'information de l'"Organisation LIBERALE Provinciale" contient quelques "précisions"sur les richesses réelles de la province de Québec. Ces richesses existent vraiment, elles sont même exploitées par de riches compagnies qui remplissent la caisse électorale de l'Union nationale mais ne mettent rien ou presque dans les poches du contribuable québécois. Car si le Québec est riche, le Québécois, lui, est pauvre comme le démontre bien l'article que nous reproduisons au texte.

Intitulé: **"Votre province est riche, mais VOUS êtes pauvres"**, il se lit comme suit:

"Maurice Duplessis affirme que la province de Québec est la plus riche, la plus prosphère et la mieux administrée de la Confédération.

MAIS

1— Dans le Québec une mère nécessiteuse de dix enfants reçoit $52.00 par mois alors qu'elle reçoit $150.00 en Ontario et une allocation de chauffage.

2— Les ouvrières de la Westinghouse aux Trois-Rivières sont payées .45 cents de l'heure alors que les ouvrières de la Westinghouse à Hamilton, Ontario, reçoivent pour le même travail .99 cents de l'heure.

3— La tuberculose fait plus de victimes dans la province de Québec que dans toutes les autres provinces de la Confédération.

4— L'Union nationale vous refuse l'assurance-santé.

5— Les infirmes n'ont droit qu'à votre pitié.

6— 75,000 ouvriers touchent les minima-Barrette qui varient de $13.20 à $18.40 par semaine.

7— Le salaire légal de 80.00 bûcherons est de $5.70 par jour dans le Québec alors qu'en Ontario les fils de cultivateurs qui "vont au chantier" reçoivent $7.60.

8— Les cigarettes se vendent .46 cents le paquet dans la province de Québec et .42 cents en Ontario où il n'y a pas de taxe de vente.

9—Sur chaque gallon d'essence vendu dans le Québec, le gouvernement provincial encaisse treize cents.

10— L'Union nationale a supprimé la gratuité des manuels scolaires et rétabli les rétributions mensuelles.

11— Il vend le minerai de fer un cent la tonne aux Américains et le gravier dix cents la tonne aux Canadiens.

12— De 1944 à 1951, la moyenne des taxes est passée de $20.67 à $53.00.

13— Sur cent dollars affectés à l'agriculture et que les agriculteurs donnent en taxes au gouvernement provincial, 32 dollars passent en frais d'aministration."

Voilà donc treize exemples de la pauvreté d'une population qui habite pourtant la province la plus riche de tout le Canada. Ce ne sont pas les seuls. On pourrait ajouter encore longtemps à cette liste. Ainsi pour nous, maskoutains, il y a l'électricité qui nous coûte beaucoup plus cher que notre propre province la vend à l'Ontario. C'est là une chose qui mérite d'être clairement démontrée; nous la réservons pour un prochain article.

Pour l'instant, insistons davantage sur le dernier exemple cité par le bulletin libéral et qui affecte la plus grande partie de la population d'un comté rural comme Saint-Hyacinthe: le gaspillage administratif qui fait que, sous l'Union nationale, sur cents dollars affectés à l'agriculture, **32 dollars** servent en grande partie à graisser la machine électorale du gouvernement.

Chose facile à démontrer s'il en est car c'est l'Union nationale elle-même qui l'avoue par les chiffres publiés dans les **Comptes publics 1950.** Au chapitre "Aide à l'Agriculture", on lit:

Page 24:— **Subventions et primes**

Hull: diverses personnes $15.00

Page 34:— Travaux et contrats

J.U. Ste-Marie (Québec) $1,801,129.71.

Les "diverses personnes" qui ont reçu la somme globable de $15.00 n'ont pu évidemment souscrire beaucoup à la caisse électorale de l'Union nationale. Mais il serait intéressant et instructif de savoir combien a dû payer à la même caisse le contracteur à qui on a donné des contrats pour plus d'un million de dollars.

Ce n'est ni M. Duplessis, ni M. Barré, ni M. Chartier, ni même "Le Courrier de Saint-Hyacinthe" qui pourrait nous le dire. Avec ces "anges du péché", il ne faut jamais s'attendre à la vérité.

G. G.

Loyer de 4.50p.c. pour St. Joseph Scolaire

Six soumissions à des prix serrés ont été ouvertes lundi soir, par la Commission scolaire de la municipalité de St-Joseph, comté de Saint-Hyacinthe, pour une émission de $180,000 d'obligations, par séries quinze ans.

L'adjudication a été faite à un syndicat comprenant Desjardins, Couture, Inc., et Crédit Interprovincial, Ltée au prix de 96.93 pour des obligations à 4% 1953-67. A ces conditions, le coût net de l'argent est de 4.50%. Le Secrétaire de la province a accordé un octroi de $125,000 pour cet emprunt.

Un solde de $27,500 inclus dans l'échéance de la quinzième année sera payé à cette époque à même le produit d'un emprunt de renouvellement que la corporation pourra émettre pour un terme additionnel de quinze ans, en 1967.

La Commission scolaire de St-Joseph n'était pas venue sur le marché des obligations depuis 1946. Elle avait vendu alors $103,000 de titres à 3% séries trente ans, au prix de 101.46, par soumissions publiques. Le loyer moyen net de cet emprunt avait été de 2.862%

La Commission a reçu pour son nouvel emprunt six soumissions envoyées par huit maisons de placement.

Pour 1951-52, l'évaluation imposable de la commission scolaire du village s'élève à $2,109,400. Au 30 juin 1951, la dette à long terme de la corporation s'établissait à $4,000. La *municipalité scolaire* avait une population de 2,679 âmes en 1951.

Transactions immobilières

Une terre appartenant à Alphonse Archambault, située à St-Thomas d'Aquin, vendue à Roméo Archambault, pour la somme de $5,000.

Un immeuble appartenant à Georges Allard, situé Par. St-Hyacinthe, vendu à Joseph Bazinet, pour la somme de $1,300.

:o:

Une collision à Saint-Marcel

St-Marcel, 21 D.N.C.) — Une automobile conduite par M. Albert Picard et dans laquelle se trouvaient sa femme ainsi que Mlles Pauline Lauzeau et Yvette Messier, a été frappée, au tournant d'une route, par un autre véhicule conduit par M. Fabien Laprade. Les occupants s'en sont tirés avec de légères blessures, mais l'auto de M. Picard a subi de sérieux dommages.

:o:

Gagnante

Mme Georges Dufresne, 582 rue St-Michel, Ville, est l'heureuse gagnante d'un $50. offert en tirage par l'Eau Champlain Enrg. Le numéro gagnant était 12,322.

★

ENCOURAGEZ nos ANNONCEURS

Remerciements

Le Comité des fêtes du 70e anniversaire de l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur, composé de Messieurs Roger Quintal, président, Paul-Emile Servais, vice-président, Gérard Morissette, trésorier, Frère Pierre, secrétaire, et comme directeurs, Messieurs Jn-Guy Gladu, Antonio Robert, Raymond Chagnon, Fernand Penelle, Maurice Chagnon, Gilles St-Amand, Fernand Pothier et Guy Dupré, est heureux de remercier tous ceux qui de près ou de loin ont contribué au succès des fêtes.

Les commentaires fort élogieux qui nous sont parvenus prouvent que les ancins ont hautement apprécié les différentes manifestations de cette fête du souvenir.

Qu'il nous soit permis de remercier tout spécialement les autorités religieuses, civiles et scolaires qui ont bien voulu nous honorer de leur présence; merci également au Club-Richelieu qui nous a fourni l'occasion d'ouvrir ces fêtes d'une manière grandiose; à la Commission Scolaire, mettant à notre disposition les salles de l'Ecole Supérieure Girouard et Samuel Casavant; à nos journaux locaux pour leur belle publicité, enfin à tous nos généreux bienfaiteurs.

A nos artistes de la scène qui nous ont interprété avec brio "LE MAITRE DE FORGES" nos plus sincères félicitations, plus spécialement à leur directrice, Mlle Benoite Bonin.

A toutes nos amicales-soeurs de Granby, d'Acton Vale, de Marieville, de St-Pie et à tous les anciens venus de l'extérieur, merci pour cette franche collaboration.

Le Comité émet le voeu que les promotions des différentes années se réunissent pour revivre les souvenirs d'autrefois et resserrer les liens d'amitié et de reconnaissance envers leur Alma Mater.

AU CONSEIL DE VILLE

Procès-verbal de la séance régulière du conseil municipal de la cité de Saint-Hyacinthe, tenue au lieu ordinaire des délibérations, en l'hôtel de ville, le lundi, dix-huit février, mil neuf cent cinquante-deux, à huit heures du soir, selon les formalités prescrites par l'acte d'incorporation de ladite cité, à laquelle sont présents: Son Honneur le maire Picard, ainsi que les échevins L'Archevêque, Morin, Godbout, Larivée, Payan, Brodeur, Desrosiers et St-Amand, formant quorum, sous la présidence du maire.

Le procès-verbal de la dernière séance est approuvé tel qu'il a été rédigé, sur la proposition de l'échevin L'Archevêque, appuyé par l'échevin Morin.

Les documents dont l'énumération suit sont produits et mis aux archives:

Un rapport de l'analyse du lait livré en ville, préparé par le personnel du Ministère de la Santé;

Le rapport des condamnations et amendes imposées par la Cour du Recorder durant le mois de janvier;

Le rapport mensuel du service de la Police pour le mois de janvier;

Le rapport des activités du service des Incendies durant le mois de janvier;

Le rapport annuel des revenus de l'outillage de la Voirie pour l'année 1951;

Une lettre du Syndicat National Catholique de la voirie concernant l'interprétation de certaines clauses de son contrat.

Des offres de services produites par M. Lucien Théroux comme constable sont mises au dossier des demandes d'emploi.

Une requête des autorités du Centre Notre-Dame du Rosaire pour octroi de $5,000.00, est laissée sur la table pour considération ultérieure.

Le conseil prend connaissance des soumissions reçues pour les uniformes de la police. L'échevin Godbout propose, appuyé par l'échevin L'Archevêque, et il est résolu, que la soumission de M. J.-A. Lussier à $62.00 l'unité pour les uniformes, et celle de Cusson et Cusson à $5.85 pour les casquettes, paraissant les plus avantageuses, soient acceptées et que des commandes soient données à ces maisons pour la fourniture de ces articles.

L'échevin Payan propose, appuyé par l'échevin Brodeur, et il est unanimement résolu, que les articles 103 et 114 du règlement d'emprunt No 674 de la cité de St-Hyacinthe, sont amendés comme suit:

"Les échéances dont il est mention à l'article 103 deviendront payables selon les amendements déjà adoptés audit règlement No 674 par les résolutions du 18 juin 1951 et du 21 janvier 1952.

"La date de l'émission d'obligations à l'article 114 est modifiée selon les amendements déjà adoptés audit règlement No 674 par les résolutions du 18 juin 1951 et du 21 janvier 1952."

Son honneur le maire Picard dépose sur la table du conseil le projet de budget qu'il a préparé pour l'année 1952, accompagné d'une annexe explicative se rapportant à certains items de ce projet.

Ce document est référé au Comité des Finances pour étude et rapport à la prochaine séance régulière ou spéciale de ce conseil.

L'échevin Payan donne avis qu'à une prochaine séance régulière ou spéciale de ce conseil, il proposera l'adoption du règlement suivant:

Règlement imposant la taxe foncière d'administration et la taxe spéciale pour l'entretien de la voirie et l'éclairage des rues et places publiques pour l'année mil neuf cent cinquante-deux.

L'échevin Morin donne avis qu'à une prochaine séance, régulière ou spéciale de ce conseil, il proposera l'adoption du règlement suivant:

Règlement décrétant divers travaux de voirie payables à même des fonds votés pour de telles fins par des règlements antérieurs.

L'échevin Morin donne avis qu'à une prochaine séance, régulière ou spéciale de ce conseil, il proposera l'adoption du règlement suivant:

Règlement amendant le règlement No 547, concernant le taux de la taxe imposée pour l'entretien des trottoirs d'hiver.

L'échevin Godbout donne avis qu'à une prochaine séance, régulière ou spéciale, il proposera l'adoption du règlement suivant:

Règlement amendant le règlement No 663, délimitant les arrondissements de votation en la cité de Saint-Hyacinthe.

Selon l'avis qu'il en a donné a la dernière séance, l'échevin Payan propose, appuyé par l'échevin St-Amand, et il est résolu, qu'une somme de $3,729.51, à être chargée au budget de 1952 à titre de dépense extraordinaire, soit votée pour payer le coût de réfection du système de chauffage de l'hôtel de ville.

L'échevin Payan propose, appuyé par l'échevin Larivée, et il est résolu, que la liste des comptes des services municipaux se totalisant à $12,831.60, et celles des services des eaux et électricité, au montant de $4,944.21, produites par le trésorier et recommandées par le comité des Finances, soient approuvées et que le paiement de ces comptes soit ordonné.

Et la séance est levée.

Saint-Hyacinthe, le dix-neuvième jour de février, mil neuf cent cinquante-deux.

:o:

Grande assemblée des membres de la C. de C., mardi

La Chambre de Commerce du District de Saint-Hyacinthe tiendra une assemblée générale pour l'élection des officiers du terme 1952, mardi soir, 26 février, à huit heures précises, à la salle des délibérations de l'Hôtel de Ville.

Les directeurs, qui, au début de janvier, avaient lancé une campagne de recrutement, avec objectif fixé à trois cents membres, s'attendent à une forte assistance pour la réunion. En marge de cette campagne, des invitations personnelles avaient été adressées à plus de cinq cents personnes pouvant s'intéresser aux activités du mouvement.

De son côté, M. René Desjardins, président, a tenu à souligner que les intéressés, qu'ils aient été invités ou non, devraient demander leur admission avant l'assemblée générale, afin de prendre connaissance de trois ou quatre projets d'envergure qui seront soumis à l'attention des membres et de nombre d'autres questions d'intérêt particulier.

La Chambre de Commerce veut l'avis de la majorité de ceux qu'elle représente, et c'est à cette fin qu'elle prie les marchands, professionnels, industriels et autres de se rendre en grand nombre.

"Les projets que nous voulons soumettre, a ajouté M. Desjardins sont d'extrême importance pour tous et chacun des membres. Il serait regrettable que les personnes intéressées ne soient pas présentes pour bénéficier de la discussion. D'autant plus, souligna encore M. Desjardins, que les Directeurs ne peuvent s'attaquer à la besogne sans l'appui et la coopération de tous".

Année active des Scouts Catholiques

La Fédération des Scouts Catholiques vient de terminer une année fort active. Le nombre d'unités scoutes est passé de 287 à 327: 101 meutes, 185 troupes et 41 clans. La Fédération a 7,500 membres répartis dans 16 diocèses. Au cours de l'année écoulée, 95% des louveteaux, scouts et routiers ont vécu en moyenne de 8 à 10 jours sous la tente.

Au cours de l'année, la Fédération a publié 5 numéros de 4 revues différentes. On a dû réduire le chiffre des parutions à cause de l'augmentation des frais d'imprimerie. En 1952, le nombre est revenu à 8 numéros par année. Les revues ont un tirage global mensuel de 10,000 copies. Le comptoir scout possède un choix complet de littérature scoute en langue française, en plus des insignes et de l'équipement de camp.

L'activité principale de la Fédération en 1951 fut sans contredit le deuxième jamboree scout tenu à Vaudreuil. Le premier avait eu lieu en 1937, à l'Ile Ste-Hélène, près de Montréal.

La Fédération a été honorée, au camp, de la présence du T.H. Ls. St-Laurent, de S. Em. le Cardinal James McGuigan, Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada, Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, et de nombreuses autres personnalités du monde civil et religieux.



La ville de Preston, dans le comté de Lancashire, Angleterre, est célèbre pour les fêtes commémoratives qu'on y observe tous les vingt ans depuis quatre siècles, en mémoire de la Guilde de Preston dont l'origine remonte au moyen âge. Une réplique de la tour de l'horloge de l'hôtel de ville de Preston, où avaient lieu les réunions de la Guilde, est arrivée à St-Jean, N.-B., la semaine dernière, à bord du paquebot du Pacifique Canadien "Empress of France". Sculptée dans une pièce de bois tirée des ruines de l'antique hôtel de ville, détruit par un incendie en 1947, la miniature sera exhibée sous peu dans la plupart des grandes villes du Canada et des Etats-Unis. Accompagnée d'un parchemin enluminé sur lequel tous les anciens citoyens de Preston seront invités à signer leur nom, la petite tour constituera une sorte de faire-part invitant ces gens à se rendre dans leur ville d'origine pour assister aux fêtes qui auront lieu le 1er septembre prochain. Pour la traversée de l'Atlantique, l'objet symbolique avait été confié aux soins d'un chef steward du paquebot, William Hartley, lui-même un ancien citoyen de Preston. La petite tour lui fut remise au cours d'une brève cérémonie qui eut lieu à Liverpool le jour du départ. On voit ici, de gauche à droite, Son Honneur J.W. Taylor, maire de Preston; D.B. Watson, agent général du C.P.R. à Liverpool, et William Hartley, tenant le parchemin enluminé.
(Photo Pacifique Canadien)

La nouvelle route de Marieville

Au lieu d'une berceuse

Ceux qui ont du mal à s'endormir le soir devraient laisser à la porte de leur chambre à coucher soucis et problèmes. Les heures d'obscurité et de silence peuvent être un excellent moment pour réfléchir aux difficultés du bureau, mais cela ne facilite pas le sommeil. Beaucoup de gens ont leurs méthodes préférées pour s'endormir — les uns prendront un bain tiède, les autres un breuvage chaud; d'autres encore trouvent qu'une marche autour du pâté, en plein air, a un effet soporifique. Quelle que soit la méthode à laquelle on a recours pour faciliter la détente et le sommeil, ruminer les problèmes d'affaires ou domestiques n'aidera pas. Le repos sera plus salubre s'il se déroule dans une pièce bien aérée, pas trop chaude, sous des couvertures légères et chaudes.

Jadis, l'allergie était un mot presque inconnu, sauf des médecins, et sa signification n'avait pas tout à fait celle qui fait aujourd'hui le sujet habituel des conversations. Beaucoup de gens sont sensibles ou réagissent à des substances qui, normalement, sont inoffensives, c'est-à-dire qu'ils sont allergiques à ces substances, et que cette sensibilité peut prendre la forme d'une éruption cutanée, de fièvre des foins ou d'asthme. Le mal vient probablement de quelque chose que l'on a mangé, respiré ou touché. Afin de découvrir la cause de l'allergie, le médecin devra faire un certain nombre d'expériences. Quand il aura découvert la substance coupable, il prescrira un traitement qui remédiera à la condition ou, du moins, l'atténuera.

:o:

L'art de se détendre

L'aptitude à se détendre est un art que l'on devrait cultiver. Afin d'écarter la fatigue, on devrait consacrer quinze minutes au moins chaque jour — si l'on ne peut pas disposer de plus — à la détente complète de l'esprit, des muscles et des facultés. Si on est chez soi, on fermera le radio et on se tiendra le corps complètement flasque, couché ou assis. Des tampons de coton, trempés dans de l'eau froide et placés au-dessus des paupières aideront souvent à chasser la fatigue des yeux surmenés.

Souper Lacordaire

Un grand souper Lacordaire aura lieu à la salle du Bazar, samedi le 23 février courant, à 7 heures du soir. Tous les Lacordaires sont cordialement invités.

★

Belle besogne

(suite de la page 1)

Visites aux hôpitaux

Mlle Jacqueline Rousseau a visité 2080 patients durant l'année 1951 et distribué les articles suivants:

2,232 paquets de cigarettes, 36 paquets de tabac à pipe, 1,000 paquets d'allumettes, 1,125 feuilles de papier à lettre avec 550 enveloppes, 288 paquets de jeux de cartes et 24 pipes.

Bien être aux anciens combattants

Durant l'année 1951, nous avons donné assistance à quatre anciens combattants de la dernière guerre, un total de $59.03 de vivres.

La Campagne de Souscription de l'année 1951 a rapporté la somme de $1,819.28 soit une diminution de $500.00 sur l'année précédente.

Au cours d'une assemblée qu'il a tenue ces jours derniers, sous la présidence de M. Emile Massé, le Comité des Citoyens de Marieville s'est préoccupé du projet qu'a le gouvernement provincial de reconstruire la route no 1, afin de faire disparaître les courbes nombreuses qui la rendent dangereuse.

Le Comité a examiné soigneusement les divers aspects de la question, puis il en est venu à certaines conclusions qu'il a incorporées dans une résolution qui a été unanimement adoptée.

Le Comité attire l'attention du Gouvernement sur le fait que "les automobilistes empruntant la route no 1 dans son tracé actuel doivent contourner six rues et traverser, tout en passant directement dans le centre scolaire, en créant de ce fait un danger continuel pour les enfants de cette ville".

Les autorités religieuses et scolaires, dit la résolution, de même que les corps publics les plus importants sont unanimement en faveur d'un nouveau tracé qui éloignerait la route no 1 et son tributaire, la route no 40, du centre scolaire, tout en la gardant à l'intérieur des limites de la ville.

Du reste, précise la résolution, la ville de Marieville n'est pas en posture financière pour étendre ses égoûts ou autres services publics à une trop grande distance de son centre. Le projet de la rue Crevier qui a été soumis au ministre de la Voirie réunit les suffrages de toute la population et des plus importants corps publics de Marieville.

Le projet aiderait à l'accélération du trafic tout en dotant Marieville d'un ponceau très utile sur le ruisseau St-Louis. Ensuite, ce projet de la rue Crevier serait d'un apport considérable à Marieville, en permettant aux routes nos 1 et 4 de traverser les plus beaux quartiers de la ville.

Enfin le projet de la rue Crevier semble le moins dispendieux tant pour la Province que pour Marieville, car il ne nécessiterait pas de coûteuses expropriations et l'on pourrait y installer les services d'aqueduc et d'égoût à peu de frais. C'est pourquoi le Comité des Citoyens demande au ministre de la Voirie d'adopter le projet de la rue Crevier avant tout autre, pour la plus grande sécurité des automobilistes, la protection des enfants des écoles et l'embellissement de la municipalité.

Réunion des musiciens canadiens à Paris

Il y aura réunion du Tiers-Ordre franciscain dimanche soir, après les vêpres, au sous-sol de la cathédrale.

CHARPENTIER SERVICE SHOP

1838 Cascades — Téls: Jour: 920 Soir: 679-R

Réparation de LAVEUSES de toutes marques.
16 ans d'expérience
Bancs de scies tout en acier, à vendre à prix raisonnable

TÉL. 1992-J — 4 CAMIONS À 4 VOTRE SERVICE

Livraison Légère Enr.
ARMAND DESMARAIS, Prop.

Livraison par toute la ville et la banlieu — "Servir bien pour servir longtemps"

2725 BOURDAGES — ST-HYACINTHE

Montréal: PL. 5460 — Tels — St-Hyacinthe: 60

SPÉCIALISTE DE LA PEAU
1374, RUE SHERBROOKE OUEST
Dr. H. R. WITKOV
POUR CONSULTATIONS: *TOUS LES MERCREDIS*
De 9 heures à midi — Aux bureaux ou
DR. HERVÉ GAGNON
1645, GIROUARD

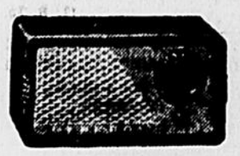
Chaque semaine
GRAVISSANT LA COLLINE
Souvenirs d'un Petit-Fils de Porteur d'Eau
Roman de la vie réelle paraissant en page 2

Sténographes Demandés
Applicants féminins ou masculins
STENOGRAPHES BILINGUES pour IMPORTANTE INDUSTRIE située à 50 milles de Montréal
Minimum de QUATRE ANNEES D'EXPERIENCE requis
Bonnes conditions de travail et salaire intéressant pour les personnes qualifiées.
ECRIRE A: BOITE POSTALE No 50 SAINT-HYACINTHE

TÉL. 664 — 1597, GIROUARD
GILLES GIARD
NOTAIRE
Edifice Caisse Populaire
Saint-Hyacinthe



RÉPARATIONS de RADIOS
DE TOUTES MARQUES
TECHNICIEN DIPLOMÉ
MARCONI
Modèle 289



— PUISSANT 5 LAMPES
— ANTENNE A MEME
— TONALITE PARFAITE
— CHOIX VARIE DE TEINTES ATTRAYANTES
PLUSIEURS AUTRES MODELES EN MAGASIN
Conditions de paiement faciles

UNDERWOOD STANDARD TYPEWRITER



REMINGTON ADDING MACHINE



— Underwood,
— Standard,
— Portatif,
reconditionné.

ADDING MACHINE
— Sundstrand,
— Remington,
— R. C. Allen,
manuel ou électrique.

CLAVIGRAPHES ET MACHINES A ADDITIONNER
LOUES — VENDUS — REPARES
Coffres - Fort — Protecteur de Chèques
A. Létourneau
Assortiment de machines de bureaux le plus complet de la région
1345, RUE DES CASCADES TEL. 1070 SAINT-HYACINTHE

Annonces Classifiées

A VENDRE

Automobiles à Vendre

ACHETONS — VENDONS ECHANGEONS
Termes faciles si désirés
Le meilleur endroit pour un bon marché

Spéciaux de cette semaine:

1950 Pontiac Coach D. Luxe	$1950.
1950 Chevrolet Sedan D.L.	$1850
1950 Studebaker Sedan D.L.	$1750
1949 Chevrolet Sedan Reg.	$1425
1947 Chevrolet Coach	$ 975
1946 Chevrolet Coach	$ 950
1947 Dodge Sedan	$ 950
1948 Chevr. Sed. Livraison	$ 950
1948 Chevr. Sed. Livraison	$ 950
1939 Oldsmobile Sedan	$ 450
1937 Oldsmobile Sedan	$ 400
1935 Ford Sedan	$ 400
1938 Ford Coach	$ 325
1937 Chevrolet Coach	$ 250
1936 Pontiac Sedan	$ 250
1936 Dodge Sedan	$ 250
1941 Packard Sedan	$ 250
1949 ½ Ton Thomas	$ 400
1941 International Panel	$ 250
1931 Chevrolet Truck	$ 125

ainsi que plusieurs autres chez:
f22, jno

R. Brunette Automobile
Tel.: 1482-M **3095 Dessaulles [angle Tellier]**
Achetons—Vendons—Echangeons
Termes faciles si désirés

A VENDRE. — Poêle électrique combiné, chauffant au bois et au charbon. S'adresser à Mme J.-E. Lalime, Maison Corona, 1629 rue Girouard. 1d-jno-g

A VENDRE — Maison de neuf appartements avec en plus un hall d'entrée et chambre de bain. Cave et système de chauffage à l'huile. Garage. Site résidentiel, rue Girouard. S'adresser à J.P. Brault édifice "Le Clairon", 435 ave. Mondor. Tél.: le jour 143, le soir 1558-W. JNO-G

A VENDRE — Balance SANITARY à rouleau. Dernier modèle. En parfait ordre. Bonnes conditions. Voir annonce page sport. Tél.: 2786-W. n3, jno

A VENDRE — Maison à deux logements, située au coin des rues Hôtel-de-ville et Dessaulles. S'adresser à 1870 des Cascades, St-Hyacinthe. n9 jno

A VENDRE — Refroidisseur à lait d'une capacité de 8 bidons. Trayeuse "De Laval", 2 unités simples. En très bon état. Bidons à lait. Bois de chauffage. Glacière. S'adresser à C.C. Whitney, St-Paul d'Abbotsford. Tél. Granby 2618. f1, 8, 15, 22

COTTAGE A VENDRE
5 pièces avec chambre de bain. Construction en bois de 3 ans. S'adresser à 993-W le soir ou en fin de semaine. f15, 22

A VENDRE — Poêle avec réchaud tout blanc, marque "Bélanger", pratiquement neuf, avec ou sans brûleur à l'huile. S'adresser à 26-60 Bernier. Tél.: 2005-J. f-15-22

A VENDRE — Dodge Coach De Luxe 1949. En très bonne condition. S'adresser à Gervais-C. Vincent, St-Damase. Tél.: 700-J-13. f-15-22

A VENDRE. — Propriété en brique de deux logements de 5 pièces chacun et salle de bain. S'adresser à 7720 rue Bernard, St-Hyacinthe-Annexe. 22fv.

A VENDRE. — Oldsmobile 1941, en parfait ordre, avec chaufferette, 4 pneus neufs, $650.00. S'adresser à Tél. 892-R ou 1510 Cascades, Ville. 22fv.

Immeuble

Très belle terre, roulant complet, étable, grange, hangar, saoul et silos combiné. Le tout en bon ordre. Propriété de 9 appartements ainsi que sucrerie et pit de gravelle.

Petit Hôtel licencié bière et vin près de la gare, seulement pour $12,000 de comptant balance $125.00 par mois sans intérêt, comme un loyer.

Autre bonne terre moderne. Route No 1. Pommiers, 11 parts de tabac. Lait vendu à Montréal. Aubaine.

Propriété comprenant restaurant, salle de billard et deux logements. Grand terrain dans le centre de St-Césaire. Echange de propriété à Montréal considéré.

Autres hôtels jusqu'à $150,000. A bonne condition d'achat. Faut voir.

Ainsi que restaurants; épiceries; magasin général; magasin de meubles; Epicerie licenciée; maison de chambres; maison appartements; terrains.
f28

S'ADRESSER AU:

BUREAU CENTRAL D'IMMEUBLE ENGR
515 ST-DENIS **Chambre 7**
Tél.: 1405-W **St-Hyacinthe**

A LOUER

A LOUER. — Local chauffé à louer 650 pieds de plancher, situé à l'arrière de la manufacture Rita Shoe Co., coin des rues Hôtel-Dieu et St-Antoine. S'adresser à la Rita Shoe Co. Ltd, 385 rue Hôtel-Dieu. 16f-jno

A LOUER — Belles chambres-salon, meublées ou non, avec cuisine, chambre de bain, solarium, entrées privées. Pour personne désirant se faire un bon chez-soi. S'adresser à 2420 Morin, Tél. 1838-R. o19, JNO

A LOUER — Logements chauffés, trois et quatre pièces, munis de douches et réfrigérateurs, eau chaude à l'année. S'adresser à 1930 Cascades. Tél. 1390 et 257. n16, jno

A LOUER — Grande chambre-salon à louer, située Blvd Girouard. Entrée privée. Pour homme seulement. Références. S'adresser à Mme Eva Lalime, Maison Corona, 1629 Girouard, App. no 6, Saint-Hyacinthe. d-14jno

A LOUER — Plusieurs chambres privées et appartement avec cuisine. Meublé en neuf. Au centre de la ville, à 435 Ste-Anne. Téléphones: Jour 2051-W — Soir: 61 (Théâtre Maska) demander M. Gervais. jno—gr.

A LOUER — Logements appartements neufs, finis modernes et complets. Comprenant: une chambre, une salle de toilette et douche, une cuisine avec évier, armoire, poêle électrique frigidaire de 6 pieds cubes, table et chaises chromées, prélart incrusté, stores vénitiens, électricité, eau chaude et chauffage. Situés: appartements Saint-Antoine. S'adresser à Léo Desrosiers, 955 rue St-Antoine. Tél.: 1248-M ou 1272-W, St-Hyacinthe. f15 JNO

A LOUER. — Logis neuf de 2½ appartements, chambre de bain, cave, galerie: $25.00, situé à 2108 Bourdages, au coin de Morrison. S'adresser à L. Boucher, 2448 Sicotte. Tél. 2149-R. Samedi et dimanche, s'adresser à M. A. Benoit, 2115 Bourdages, en face. Tél. 1739-M. 22fv

A LOUER. — Grand logis moderne chauffé, de 7 appartements. Chambre de bain et garage. S'adresser à 2755 Bourdages. Tél. 1943-J. 22fv

DIVERS

ATTENTION! ATTENTION!
Pour réparation de frigidaires, brûleurs à l'huile, marques commerciales ou domestiques, consultez: **LUCIEN HAMEL**, prop. de **Yamaska Réfrigération**, 5 rue Ste-Anne, La Providence. Tél. 2378-J 12m-jno

GAGNEZ DE L'ARGENT — A la maison, à temps complet ou partiel, apprenez à faire des bonbons et gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., 4433 rue Delanaudière, Montréal, Qué. s-7 d-1 JNO

FINANCE ET COLLECTION Enrg. — Perception de créances échues. Rien à payer si rien n'est recouvré. 1613 Girouard, St-Hyacinthe. Tél.: 1586-R. j-13 jno

REFUS D'AVANCER
Je, soussigné, déclare par la présente que je ne me tiendrai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom par Madame Lucien Marsan, sans une autorisation signée de ma main.
Signé: Lucien MARSAN
f1, 8, 15, 22

MODISTE — MODISTE
MADAME LEONARD GOSSELIN
960 rue Brunet
St-Joseph
St-Hyacinthe, P.Q.

ATTENTION!
Mesdames avant la hausse du printemps, vite demandez à la filature Plessis de passer chez vous pour l'échange de vos vieux lainages pour de belles couvertures. S'adresser à J. Vachon, 119 rue Brock, Drummondville, Tél.: 5571. f15, 22, 29M7, 14, 21, 28A4, 11, 18

DANIEL BEAUREGARD
encanteur licencié
pour le comté de St-Hyacinthe, Bagot, Rouville et le district de Montréal.
A prix défiant toute compétition
740 rue Laurier Case Postale 286
Beloeil, Cté Verchères, P.Q.
TEL.: 4669
f15, jno

DEMANDEES. — Jeunes dames ou demoiselles demandées par importante compagnie de produits de beauté pour vendre sur démonstrations. Pas de porte en portes, cours de beauté gratuit, produits exclusifs. Environ de $50 à $75. par semaine 3 h. par soir. Ecrire à 6286 Papineau, en donnant toutes les informations qui peuvent nous intéresser. 22fv.

AGENT et SOLLICITEUR COMPETENT DANS IMMEUBLE.

Pour vente, achat, échange, loyer, consultez les immeubles Excelsior. Nous considérons toutes demandes. Aucun frais à débourser si aucun résultat. Adressez-vous aux **Immeubles Excelsior, bureau: 652 Concorde, Tél. 315-M.** 22fv.

TEL.: 4-4759 anciennement 2570 **Taxi Ottawa Enr.,** service 24 heures, tous anciens chauffeurs du Taxi Central, 365 St-Simon, Ville. 22-29 fv.

ENCAN. — Vendredi soir, le 22 février courant, chez Mme Ludger Graveline, au No 1455 rue Brunette, village St-Joseph de St-Hyacinthe.

Détails. — Un beau ménage pour 5 pièces, tout est comme neuf: 1 an d'usage; poêle émaillé blanc avec brûleur à l'huile, poêle électrique à 2 ronds, set pour cuisine avec cabinet, réfrigérateur 7 pds cubes, encore 4 ans de garantie, machine à coudre Singer et pendule, set de salon chesterfield, radio, cabinet à boisson en acajou, tables, pouf, lampes, lustres électriques et belles peintures sur toile, set de chambre de haute valeur, sommier et matelas spéciaux, meubles pour chambres d'enfants y compris bassinette, moïse, et jouets, vaisselle, beau set complet, au delà de 100 morceaux, belle verrerie, prélarts, rideaux, draperies, 2 barils d'acier remplis d'huile à chauffage, outils et accessoires divers.

J.-A. MORIN,
encanteur, St-Hyacinthe.

IMMEUBLE

Belle propriété de 6-4-2 logements. Plusieurs terres à vendre ou à échanger pour propriété; aussi terre à bois de 325 acres.

Restaurant et épicerie bien équipés, à très bonnes conditions.

Une belle propriété à D'ville, 2 logements avec système de chauffage, situé sur Blvd.

Une maison qui a brûlé avec tout ce qu'il reste sur le terrain à très bon marché.

Un camion pick up de 1 ton à vendre ou à échanger sur propriété.

S'adresser à Ovila Laporte, encanteur licencié, 207 Vaudreuil, Saint-Hyacinthe. Tél.: 2369-M ou 1687-W. f22 jno

ENCANTEUR LICENCIE
ET IMMEUBLES

Propriétés de 2, 4 et 6 logements.
Propriété neuve de 2 logements, avec garages, grand terrain et poulailler.
Une propriété à Drummondville, 2 logements, chauffage central. Prendrait échange.
Station de gaz sur Route Nationale.
Rsetaurant et épicerie (place centrale) tout équipé. Bon chiffre d'affaire.
Débris de maison avec terrain. Un bon marché pour prompt acheteur.
Plusieurs belles terres, avec ou sans roulant; 1 commerce de remèdes brevetés; 1 très bon camion Ford pick up 1946.
Pour achat, vente ou échange, consultez:

OVILA LAPORTE
encanteur licencié
207 Vaudreuil **Tél.: 2369-M**
ou
RAOUL ARPIN
440 Ste-Anne, **La Providence**
Tél.: 1687-W
f22 jno

Remerciements

Mme Philippe Poirier et ses enfants remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Philippe Poirier, de Ste-Madeleine, soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visite, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

:o:

Remerciements

La famille Valmore Arcand remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. Valmore Arcand, soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visite, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

J.-Z. GAUTHIER
ARCHITECTE
715, rue Choquette
Saint-Hyacinthe
Tél.: 1734R

TERRAINS A VENDRE
Rue SACRE-COEUR, côté NORD, 46' x 102', entre les rues Beauparlant et Lamothe.
Rue LAMOTHE, côté EST, 50' x 95', près de la rue Sacré-Coeur.
Les services d'eau et d'égoût sont installés sur ces terrains. S'adresser le soir à 2726 rue Notre-Dame, Tél.: 579-J. f22, jno

St-Hya. recevra....

(Suite de la page 6)

au magasin Trudel alors qu'on leur remettra des billets pour les séries éliminatoires.

Cette année, à cause de certaines circonstances, les prix d'admission pour les séries éliminatoires ont été quelque peu majorés et fixés par les membres du bureau de direction de la Ligue Provinciale. A l'exception peut-être du Joliette, les mêmes prix seront en vigueur dans toutes les villes du circuit. Ces prix seront de un dollar ($1.00) pour les sièges réservés et de soixante-quinze sous ($0.75) pour tous les autres sièges.

Série "A"
ST-HYACINTHE — ST-JEROME
Samedi le 23, St-Hyacinthe à St-Jérôme: 4e partie, dimanche le 24 à St-Hyacinthe; 5e joute, mercredi le 27 à St-Hyacinthe; 6e partie, jeudi le 28 à St-Jérôme; 7e partie, samedi 1er mars à St-Hyacinthe: 8e joute, dimanche 2 mars à St-Jérôme et 9e partie mercredi le 5 mars à St-Hyacinthe.

Série "B"
Tournoi à la ronde entre les clubs Lachine, St-Laurent et Joliette: Dimanche le 24, St-Laurent à Lachine: lundi 25, Joliette vs St-Laurent à Verdun; mercredi 27, Joliette à Lachine: jeudi le 28,, Lachine à Joliette; samedi 1er mars, St-Laurent à Joliette; dimanche le 2 mars, Lachine vs St-Laurent à Verdun; mardi le 4 mars, St-Laurent à Lachine; mercredi 5 mars, Joliette vs St-Laurent à Verdun et jeudi le 6 mars Lachine à Joliette.

:o:

Sur le front du Baseball

(Suite de la page 7)

de Gaucher, de Jean Barrette, de Bernard Brodeur, des journalistes de Québec, de Claude Savary, en font foi et tous sont unanimes à déclarer que le Prez Molini a raison d'anticiper d'excellents résultats et du beau jeu de baseball partout pour la prochaine saison.

La ligue Provinciale de baseball fait l'objet depuis quelque temps d'une publicité avantageuse et flatteuse dans les colonnes des journaux canadiens et américains. Le retrait d'un certain nombre de ligues mineures a permis aux magnats des ligues majeures de s'intéresser davantage à la province de Québec, qui offre de si magnifiques opportunités dans tous les domaines. A nos propriétaires de clubs et à nos athlètes de profiter de cette aubaine et d'en tirer les meilleurs fruits possible.

A Granby, le Syndicat Sportif a réengagé Henri Champagne comme scoreur officiel aux joutes des Phillies de Granby. M. Champagne, qui est journaliste, est un des plus compétents scoreurs de la ligue Provinciale, bien renseigné en même temps qu'impartial. Il est très sociable et hospitalier, ainsi qu'ont pu s'en rendre compte tous ceux qui ont eu affaire à la galerie de la presse au Stade Granby.

Le Joliette: club-école des Giants

Une entente a été conclue récemment à l'effet que le Joliette, de la nouvelle ligue de baseball du Québec, devienne un club-école pour les Giants de New-York.

On sait que le Joliette est sous la présidence de Maurice Lévesque, également bien connu en notre ville pour ses activités dans le hockey.

Joliette possède un des stades de baseball les plus modernes muni d'un puissant système de lumières qui vient d'être installé. Le terrain sera un des plus beaux du circuit. Le stade a été terminé l'an dernier, au coût de $85,000.00; il est un des plus vastes de la région. Il est de plus le seul à posséder des bases de ciment pour soutenir les estrades.

Les Braves de Boston choisissent Camille Henry.

Camille Henry, des Citadelles de Québec, qui vient de remporter le championnat des compteurs de la Ligue Junior du Québec, vient d'être honoré dans un autre sport, le baseball cette fois. En effet, la direction des Braves de Boston vient de le choisir officiellement comme le plus méritant d'une série d'épreuves disputées sous les auspices de deux quotidiens de Québec, l'été dernier. On dit que Henry est un talent fort prometteur pour le baseball majeur. Marcel Bourassa, chroniqueur sportif au "Soleil" de Québec, fait un bel éloge de la personnalité de Camille Henry, et il le cite en exemple à la jeune génération montante qui se prépare au "struggle for life", avec tout ce qu'il comporte de déceptions, honneurs passagers, plaisirs éphémères, luttes constantes. Partout où Henry a passé, dans la province, on s'est plu chez les connaisseurs d'hommes et les moniteurs sportifs à reconnaître en lui un athlète doublé d'un gentleman.

Le Courrier de..

(Suite de la page 5)

mari a raison. C'est souvent la nonchalance, sinon la paresse, la négligence, le manque de goût ou le manque d'ordre qui font chez une femme l'absence de coquetterie, ou si vous aimez mieux de, "tenue". Si simple que soit sa robe, une femme peut y être attirante, si sa mise générale est soignée, si elle est peignée, les mains et les ongles nets.

Question. — Pourriez-vous m'indiquer des moyens de devenir quelqu'un? Est-ce vrai qu'il n'y a que les personnes de personnalité qui y parviennent. — INSIGNIFIANTE.

Réponse. — Devenir quelqu'un est à la portée de tous à la condition qu'on le veuille. C'est l'absence de ce désir qui crée les inaptes à cet idéal. Pour y parvenir, bannissez à jamais de votre vie, les soucis de second ordre, comme d'éclipser sa voisine par un plus beau chapeau ou des enfants plus richement mis, des meubles plus somptueux; chassez les petites passions égoïstes comme de grignoter la réputation de ceux qui vous portent ombrage, etc., de même que les grandes et le manque de coeur sous toutes ses formes. Vivez au beau soleil de la générosité en tout et pour tout. Souvenez-vous surtout qu'on n'a jamais trop d'indulgence pour les autres, parce qu'on en a tellement besoin pour soi-même. Vous ne tarderez pas à voir percer en vous une personnalité qui sera remarquée. Tenez bon.

Question. — Je m'appelle Louise et je trouve cela banal à cause de la quantité de ce nom. Puis-je l'orthographier Louyse? —JEUNESSE.

Réponse. — Si cette originalité vous plaît, je n'y vois pas d'inconvénient.

On est prié d'adresser toute correspondance relative à ce Courrier à: COURRIER de JEANNE, Case postale 50, St-Hyacinthe.

:o:

"La balle-molle éloigne les jeunes du baseball", Case

George Case, ancien champion voleur de buts de la ligue Américaine avec les Sénateurs de Washington a déclaré que la balle-molle chez les jeunes les éloigne du baseball.

"Jouer à la balle molle avec une grosse balle et des buts rapprochés sur un losange conçu pour le baseball est, en autant que je suis concerné, un sacrilège", a dit Case au banquet du Chester Old Timers' Club.

Case qui est l'instructeur de l'équipe de baseball à l'Université Rurgers a invité fortement les magnats du baseball majeur à cesser de payer des bonis exagérés aux recrues. Ces bonis pèsent lourdement sur les épaules des jeunes qui tentent de faire leur trouée dans les ligues majeures.

"Tous leurs efforts sont soulignés par la publicité et dans plusieurs cas ces jeunes ne peuvent réussir à surmonter la mauvaise presse et les réactions contraires des foules à leurs débuts dans le baseball organisé".

★

Opinion de Selke sur la limite d'âge

Frank Selke, gérant général des Canadiens de la ligue Nationale a manifesté dernièrement son opposition à la modification de la limite d'âge pour les joueurs de la catégorie Junior.

Ce serait une "triste erreur" que de porter la limite à 21 ans a dit le directeur du club montréalais. Selon lui, **ce changement n'aurait pour but que de permettre aux propriétaires des équipes de la junior de conserver une année de plus leurs joueurs-vedettes.**

Ce changement sera probablement étudié à la réunion annuelle de l'Association Canadienne de Hockey Amateur.

Selke a ajouté: "Ces gens se font des illusions. Si les clubs professionnels désirent ces joueurs, ils iront les chercher".

★

Définition du sportif donnée par Z. Lespérance

"Qu'est-ce qu'un sportif? Le dictionnaire Larousse définit le mot "sport" de la façon suivante: "Pratique méthodique des exercices physiques, non seulement en vue du perfectionnement du corps humain mais encore de l'éducation de l'esprit". Une très belle définition mais sans vouloir damer le pion à Larousse, vous me permettrez bien d'y donner ma définition:

Le sportif est celui qui sait le mieux entretenir sa santé, qui sait le mieux se récréer. Et de nos jours, le sportif est non seulement le participant à une épreuve sportive; il est celui qui y assiste en spectateur, parce que celui-là sait se récréer. La civilisation moderne veut que le travailleur raccourcisse de plus en plus ses heures de labeur et allonge la durée de ses loisirs, soit un tiers de la journée pour le sommeil, un autre tiers pour le travail et un dernier tiers pour les loisirs. Coûte que coûte, il sera du devoir des gouvernements d'ici 25 ans, d'organiser ces loisirs sur une échelle nationale et nul doute que le sport y occupera une place dominante.

Parlons maintenant du sportif au point de vue de l'éducation de l'esprit. J'ai toujours constaté qu'un sportif était un citoyen capable. On a souvent entendu dire qu'un tel est un "sport", qu'il a de bonnes qualités, qu'il est généreux, qu'il vit bien et qu'il est bon pour le genre humain. Naturellement, il y a des exceptions comme dans tous les domaines, mais laissez-moi vous dire qu'un bon sportif est généralement celui qui sait perdre et qui sait gagner, qui sait surtout réagir devant une situation pénible ou un problème.

Nous pratiquons surtout les sports dans le jeune âge. Je vous avouerai qu'à l'âge de l'adolescence, il est parfois très désagréable de perdre, et on le démontre, mais les leçons apprises dans ces gains ou ces revers ont le don d'éclairer et de former un tout autre jugement dans un âge plus avancé. Un bon sportif ne se décourage jamais et sait se réorganiser dans tous les stages de la vie. Un bon sportif est généreux.

★

L'Ange-Gardien

—Dimanche dernier, plusieurs jeunes gens et jeunes filles de notre paroisse se sont rendus à St-Césaire pour prendre part à une journée d'étude de la jeunesse rurale.

On remarquait Mlles Monique Grenier, Denise Paquette, Réjeanne Gemme, Thérèse Larocque, Monique et Denise Ostiguy, Rita Houle, Madeleine et Jeanne d'Arc Prévost, Jacqueline Riendeau, Henriette Roy, Marguerite Vadnais et Monique Rondeau; MM. Pierre et Gilles Maynard, Jean-Paul Ostiguy, Roland Ménard, André Prévost, Gilles et Guy Alix, Normand Larocque, Réal Vadnais, Lucien Gemme, Paul-Emile Barsalou, Bernard et Rosaire Larocque, Gaston Morin, Henri-Georges Barbier et Normand Roy.

—Dimanche dernier, M. et Mme Alcide Gauvin recevaient Mme Gélas Fontaine, de St-Charles, belle-soeur de Mme Gauvin, ainsi qu'un neveu et une nièce, M. et Mme Yvon Noiseux, de St-Jean-Baptiste. — M. et Mme Roger Barbier sont de retour de leur voyage de noces à Miami, en Floride.

—M. et Mme O. Desnoyers, de Granby, en visite chez M. et Mme G. René Houle, dimanche dernier. — M. et Mme Henriot Bienvenue, de Saint-Césaire, chez M. et Mme J.-A. Barsalou samedi dernier. — Mmes Antonio Ducharme et Lucien Girard en voyage à Montréal ces jours derniers. — M. et Mme Eugène Benjamin étaient à Marieville ces jours derniers. — Mlle Marie-Ange Galipeau s'est rendue à Farnham au cours de la semaine — Mme Paul Rinfret a passé quelques jours chez sa fille, Mme Guy Frégault, à Montréal. — M. Joseph Dion était à St-Hyacinthe ces jours derniers.

★

La haute couture parisienne

(PARIS S.I.F.)

Les maisons de la haute couture parisienne sont en pleine activité. Les présentations des collections de printemps s'échelonneront du 1er au 15 février prochains.

Comme les couturiers se sont beaucoup émus de voir de plus en plus fréquemment copier leurs modèles en France et surtout à l'étranger, le Sénat français vient d'adopter un texte protégeant leurs créations. La haute couture parisienne subit d'ailleurs des assauts répétés de la part de ses concurrents étrangers. La concurrence américaine, quoiqu'encouragée par certaines semi-vedettes de Hollywood ne paraît pas très dangereuse, mais on a beaucoup parlé depuis quelques semaines du "danger italien". Au cours d'une conférence de presse les grands couturiers parisiens viennent de déclarer qu'ils ne craignaient absolument rien, affichant là cette confiance française mêlée d'orgueil qui choque nos détracteurs, si elle réjouit nos amis.

★

ENCOURAGEZ
nos ANNONCEURS



La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Une lune de miel ne serait pas complète sans une série de photographies — surtout si la destination est la Cataracte Niagara.

Prenez bien soin de votre camera et de vos pellicules

LES photos prises pendant un voyage semblent toujours être bien appréciées—mais celles d'un voyage de noces sont hors pair.

Je ne connais pas d'avis spéciaux à donner sur la photographie d'un voyage de noces; les principes sont ceux du tourisme ordinaire. Cette rubrique peut donc être lue par tout le monde.

Cependant, il se peut que les nouveaux mariés partent avec une nouvelle camera; il serait peut-être bon de les avertir d'en faire l'essai avant le départ. Même si 99% des nouveaux appareils fonctionnent bien, il se peut toujours qu'une certaine partie ait besoin d'ajustement. On ne perd donc rien à l'essayer en prenant des photos de peu d'importance. On trouvera aussi différentes manières d'améliorer l'utilisation de l'appareil en étudiant attentivement les imprimés de ce premier rouleau de film.

Un de mes amis me demandait dernièrement pourquoi on insiste tant sur la nécessité de ne pas placer l'appareil photographique dans le compartiment à gants de l'automobile, quand l'endroit semble tout indiqué. Je suis d'accord avec lui sur la commodité, mais je ne crois pas qu'il vaille la peine de prendre la chance d'abîmer ses photos à cause de la poussière ou de la chaleur. Vous savez tous ce que la poussière est dommageable à un mécanisme; la camera n'est pas une exception. Et si vous avez oublié la chaleur qu'il fait dans un compartiment à gants, songez aux fois où on y avait laissé une tablette de chocolat . . . naturellement, la même température ne dissoudra pas le film, mais elle ne lui fera certainement aucun bien.

Quand vous aurez fini d'utiliser un rouleau de film, placez-le dans un endroit où vous ne le perdrez pas. Et si je donne cet avertissement c'est que je me souviens d'une expérience personnelle: j'en ai égaré un qui portait 12 photos que je n'aurai jamais la chance de reprendre. Plusieurs voyageurs préfèrent attendre pour faire développer tous leurs films chez leur fournisseur habituel. De cette façon, ils savent à quoi s'attendre et ils ne risquent pas d'être désappointés.

—Jacques Lumière

392F

MAINTENANT, jouissez des avantages du

CHAUFFAGE À L'HUILE
TIMKEN
Automatique et Silencieux
à "Flamme Murale"

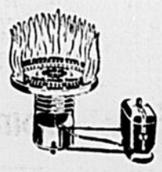
Qualité Reconnue

Il suffit de
⅓ COMPTANT

VOUS AVEZ JUSQU'À 18 MOIS POUR PAYER

Les restrictions au crédit sont adoucies. Alors pourquoi vous passer du confort, de la commodité et de l'économie de travail manuel du chauffage à l'huile Timken Automatique et Silencieux. L'installation peut se faire sans interrompre le chauffage. Examen de votre fournaise et devis estimatif *gratuits.*

Le brûleur Timken Automatique et Silencieux à "Flamme Murale" est d'une conception différente, d'un rendement *supérieur.* Les parois de la fournaise sont balayés par une flamme naturelle, fort intense. *Ce principe économise jusqu'à un dollar de combustible sur quatre.*



COMMENCEZ DÈS MAINTENANT À JOUIR DES AVANTAGES DU CHAUFFAGE TIMKEN AUTOMATIQUE ET SILENCIEUX ET ÉPARGNEZ DE L'ARGENT!

Téléphonez-nous pour plus amples renseignements

J. Ernest St-Onge
1875-95, rue des Cascades — Tél.: 775
ST-HYACINTHE, P. Q.

Tél. 4-6441
Anciennement 310
ST-HYACINTHE TAXI
D. CORDEAU, Prop.
Service de 24 Heures
1815 ST-ANTOINE — ST-HYACINTHE, P.Q.

Mort soudaine à Hull de l'hon. Juge V. Bienvenue

Le distingué magistrat s'affaisse durant un procès, alors qu'il donnait des directives au jury. — Un homme qui avait fourni une carrière remarquable.

L'hon. juge Valmore Bienvenue, de la Cour Supérieure de la Province de Québec, est décédé à Hull mardi soir, quelques minutes après avoir été foudroyé par l'angine de poitrine, au moment où il donnait des directives au jury sur la fin du procès pour meurtre de Rhéal-Léo Bertrand.

L'assistance fut consternée de voir le distingué magistrat s'affaisser dans son fauteuil. Il parlait depuis environ 25 minutes. Les Drs Paul-Emile Labelle et J.-L. Pichette, accourus en toute hâte, constatèrent la mort dès leur arrivée.

Le juge Bienvenue avait présidé au procès pour meutre de Gerald Ryan, 22 ans, cuisinier d'un camp de bûcherons, accusé d'avoir étranglé sa femme à Témiscamingue le 15 septembre dernier. Ryan a été trouvé coupable d'homicide involontaire et il doit connaitre sa sentence à la fin du présent terme des Assises.

Le dernier mot que prononça le Juge fut "faiblesse". Il disait aux jurés qu'ils ne devaient pas rendre un verdict d'acquittement par pitié ou par faiblesse. Il reprit cette phrase, mais rendu au mot faiblesse, il perdit connaissance.

L'huissier et d'autres fonctionnaires se portèrent à son secours pendant qu'on mandait un médecin. Les policiers firent évacuer la salle des audiences et le Juge fut transporté dans ses appartements où il expira quelques minutes plus tard.

Notes biographiques

L'hon. Valmore Bienvenue était né à Nashua, N.H., le 12 juillet 1894, le fils de J.H. Bienvenue, négociant et d'Angéline Beaupré, fille de Joseph Beaupré, tous deux originaires de la région de St-Hyacinthe. Le père M.R.H Bienvenue, était revenu au Canada au bout de quelques années et s'était établi à St-Charles-sur-Richelieu.

Bien que né aux Etats-Unis, le magistrat défunt avait reçu toute son éducation dans la Province de Québec, fréquentant tour à tour le Collège Sacré-Coeur de St-Hyacinthe, le Séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke et l'Université Laval de Québec, où il obtint sa licence en droit avec la mention "summa cum laude", en 1917.

Il a pratiqué sa profession avec Me Gérard Lacroix, C.R., récemment élevé avec la Cour Supérieure, puis avec Mes Paul Lesage, C. R., Jean Turgeon et Jean Lesage, ce drenier député fédéral de Montmagny-L'Islet et maintenant adjoint parlementaire du Ministre aux Affaires Etrangères. D'abord substitut junior du Procureur général pour Québec, Me Bienvenue avait été promu substitut sénior en 1926, à la démission de l'hon. Lucien Cannon, devenu solliciteur général du Canada. Ses confrères avocats l'avaient élu Bâtonnier du District de Québec le 1er mai 1942.

Un libéral convaincu, l'hon. Valmore Bienvenue avait participé à toutes les campagnes électorales fédérales et provinciales qui se sont tenues depuis 1916.

ANCIEN MINISTRE

En 1921, il avait été élu président de la Jeunesse Libérale de Québec. En 1939, il fut élu député de Bellechasse à l'Assemblée législative. Elu président de l'Assemblée le 12 mai 1942, il fut assermenté le 5 novembre suivant comme Ministre de la Chasse et de la Pêche dans le gouvernement de l'hon. Adélard Godbout.

L'Hon. M. Bienvenue faisait partie du Club de la Garnison et des Clubs de Réforme de Québec et de Montréal. Le 12 mai 1925, il avait épousé Charlotte Langlois, fille du Dr Arthur Langlois, de Québec, dont il eut quatre enfants: le R. Père Alain Bienvenue, S.J., Me Jean Bienvenue, avocat de Québec; Mme Victor Larochelle (Claude) et Mlle Céline Bienvenue. Il laisse aussi une soeur, Mme Maurice Lussier .

★

Le Congrès de la langue française

Sutton, 31. — En prévision du congrès de la langue française qui se tiendra à Québec en juin prochain, la Société St-Jean Baptiste de Sutton a procédé à la formation d'un comité dit de la langue française.

M. l'abbé J.-Lucien Lefrançois a été nommé président honoraire et aumônier. Les autres officiers sont le Maire Joseph Deslières, président honoraire; MM. Ferdinand Cusson, président actif; Jean-Marc Bonneau, vice-président; Dr J.-M. Barrette, secrétaire; Raoul Harvey, Xavier Bombardier, Bruno Coulombe, Mmes Ferdinand Cusson, Marc Gagné, Hector Dandenault et H. Larose, directeurs.

Saint-Simon

—Dimanche le 24 février, si la température le permet, une joute de hockey sera disputé entre deux équipes formées des maires du comté. Il y aura d'abord une joute régulière de hockey, puis une autre joute où l'on ne chaussera pas de patins et où les bâtons de hockey seront des balais. La joute commencera à 2 h. 30 de l'après-midi. Des divertissements, des courses et des discours seront aussi au programme.

—Le Dr et Mme Langelier assistaient récemment à une réception donnée par le Dr et Mme Alexandre Gosselin, de St-Damase. — Samedi soir le 16, Dr et Mme Langelier recevaient un groupe de confrères du Dr et leurs épouses. On remarquait les Drs et Mmes Alexandre Gosselin, de St-Damase; André Bouvier, de St-Hugues; Paul-Emile Fortin, de St-Jude; Dr et Mme Roméo Germain, Mme Guy Morin, M. et Mme Julien Riendeau, Mlle Jacqueline Chartier, tous de Saint-Hyacinthe; Mlle Henriette Collette, de Charny; M. et Mme H. Charbonneau, de St-Simon.

★

Saint-Dominique

Mlle Rose-Alba Cordeau, d'Upton, de passage chez M. et Mme Joseph-Eugène Chagnon.

—Mlles Françoise Cordeau et Yvette Petit en visite au couvent des Srs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, dimanche après-midi.

—Mlle Fernande Cordeau et M. Jacques Cordeau en visite chez M. et Mme Marcel Beauchemin, dimanche dernier.

—M. et Mme Léon Dubois de Montréal, en visite chez M. et Mme Roger Loiselle et Raoul Dupont, dimanche dernier.

—M. et Mme Albany Lapalme de Saint-Lambert, en visite chez M. et Mme Lionel Dion, ces jours derniers.

—Mlles Gisèle Dion et Lise Lemay sont en retraite à la villa Sainte-Jeanne d'Arc de Saint-Hyacinthe.

—M. et Mme Lucien Leclerc et leurs enfants de Saint-Valérien, en visite chez M. et Mme Elzéar Chicoine.

—M. et Mme Marcel Brunelle, de Saint-Valérien, en visite chez M. et Mme Philippe Dion, ces jours derniers.

—MM. et Mmes Joseph Saint-Onge, Ephrem Saint-Onge, Elzéar Saint-Onge, Jean-Paul Saint-Onge, Dominique Chicoine, Roméo Bernard, M. Philippe Saint-Onge étaient tous en visite chez M. et Mme Joseph Saint-Onge, de Sainte-Jeanne d'Arc.

—M. et Mme Jean Messier et leur fillette, Lorraine, en visite chez M. et Mme Charles Dion.

—M. et Mme Denis Dion (née Thérèse Bernier), sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Marie-Bertrand. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Bernier, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Henriette Bernier, tante de l'enfant.

Félicitations à ces heureux parents.

Congrès de l'A.P.I. à bord du "Richelieu"

L'Association Professionnelle des Industriels tiendra son prochain congrès annuel les 14, 15 et 16 septembre, à bord du navire "Richelieu", des Canada Steamship Lines.

Le bateau quittera Montréal dans la matinée de dimanche le 14 septembre. Plusieurs membres de l'Association qui demeurent à St-Hyacinthe, Granby, Acton Vale, Sorel ont fait connaitre leur intention de prendre part à ce congrès qui leur permettra de faire en même temps une belle excursion.

Un film à grand succès: "Bitter Rice" sera présenté au "Maska"

La principale vedette de ce film est la grande actrice italienne, Sylvana Mangano. — C'est un compte-rendu de la vie et des amours des ouvrières employées dans les rizières du nord de l'Italie. — L'autre film à l'affiche s'intitule: "Sunny Side of the Street".

On dit de "Bitter Rice" que c'est le plus grand film de l'année. Il a été produit en Italie, avec des artistes surtout italiens, notamment l'opulente Sylvana Mangano, qui est la dernière sensation de l'écran sonore.

"Bitter Rice" est un conflit bien humain qui se déroule dans les rizières du nord de l'Italie, le long du Po. De sa principale interprète, un grand journal de Los Angeles disait récemment: "Sylvana Mangano nous fait penser à une Ingrid Bergman qui ne serait pas domptée. A la voir, on se dit qu'il faudrait se servir des extincteurs chimiques pour la maitriser".

"Bitter Rice", comme on le verra au Théâtre MASKA, où ce grand film tiendra l'affiche pendant trois jours — dimanche, lundi et mardi, les 24, 25 et 26 février — est un compte rendu plutôt violent de la vie et des amours des ouvrières employées dans les rizières du nord de l'Italie. Le film, comme on le devine, se situe dans un milieu qu'on ne connait pas bien; mais une fois qu'on l'aura vu, on n'aura plus rien à apprendre à ce sujet.

Le second grand film au programme aura pour titre "Sunny Side of the Street" (Le côté ensoleillé de la rue) et mettra en vedette Frankie Lane, Billy Daniels et Terry Moore. Ce film musical s'adresse de préférence aux jeunes qui ont une certaine prédilection pour le jazz et les chanteurs et chanteuses de romances.

Comme c'est le cas dans la plupart des films du genre, l'histoire est ténue et l'on pourrait dire qu'elle n'est qu'un décor pour la musique, qui est du reste intéressante. Au surplus, le film est en couleurs naturelles, et sous ce rapport, les producteurs ont une réussite dont ils peuvent se féliciter. Un sujet court et des caricatures compléteront cet excellent programme.

Farley Granger et Selly Winters dans le film: "Behave Yourself"

Ils seront secondés par des artistes de belle valeur tel que William Demarest. — En attraction supplémentaire, l'on verra "Theresa" avec Pier Angeli comme principal interprète. — Nouvelles illustrées et caricatures.

Deux films excellents, à part les Nouvelles Illustrées ainsi que des caricatures animées, seront au programme du Théâtre MASKA pour mercredi et jeudi, les 27 et 28 février prochain.

"Behave Yourself", une excellente comédie satirique, mettra en vedette Farley Granger, Shelley Winters et William Demarest. De quoi s'agit-il, en somme! Un chien a été dressé à conduire une bande de criminels sur les lieux de leurs déprédations.

Mais le malheureux chien s'éprend de Farley Granger et le suit jusqu'à la maison. Et comme le chien est suivi à son tour par la police, on imagine facilement les conséquences. Voici un film, au surplus, qui s'adresse à toutes les catégories de spectateurs et qui les fera rire à s'en tenir les côtes.

Il semble que depuis quelque temps le cinéma italien s'impose de plus en plus à l'attention mondiale, par l'extraordinaire qualité de ses réussites. Dans le film "Teresa", que l'on verra en attractions supplémentaires, si la plupart des interprètes sont américains, la principale interprète est Pier Angeli, une Italienne dont c'est la première apparition en Amérique.

Brièvement, l'intrigue est celle-ci. Un soldat américain a épousé une Italienne en Italie. Il revient seul au pays, sa femme devant le suivre plus tard. Mais il y a la mère du soldat, qui est une femme difficile, et quand la jeune épousé arrive, le conflit éclate, d'autant que tout le monde est logé à l'étroit dans un logis d'à peine quelques pièces. On sera intéressé par le dénouement, alors qu'un nouveau-né, par sa seule présence, résout bien des problèmes.

On a dit de ce film qu'il est différent, et il l'est en effet tant par le sujet, la philosophie dont il est imprégné que par le talent des interprètes. Les Nouvelles Illustrées et des caricatures compléteront le programme.

Le Courrier de Jeanne

Rectification. — En réponse à la question posée la semaine dernière à ce Courrier concernant l'expression: baiser la mule du Pape, il fallait lire comme réponse — cela signifie: Baiser la croix brodée sur ses sandales.

Question. — Pour parvenir à m'épouser, mon mari m'a trompée en me disant des choses fausses sur le compte d'un de ses amis que je devais marier. J'ai découvert la vérité, il y a quelque temps, seulement et, depuis ce moment, je déteste mon mari. Par surcroit, mon premier amoureux s'en vient demeurer dans notre localité. Je sais que, depuis longtemps, il est fort malheureux, lui aussi; il s'est même adonné à la boisson afin d'oublier ses épreuves. Il a ensuite des remords terribles et cherche à remonter le courant. Que pensez-vous de mon projet? J'aurais l'intention de le revoir, de tout lui déclarer et d'essayer que nous nous aidions mutuellement à supporter notre malheur. Nous n'avons pas d'enfants, ni l'un ni l'autre. Il me semble qu'à cause de cette intention, la chose ne pourrait être défendue. Etant très mal marié, chacun de notre côté il me semble que cette solide amitié nous aiderait à éviter le pire. — NE DITES PAS NON, DE GRACE!

Réponse. — Si je ne me trompe, vous avez déjà revu cet ancien amoureux. En soi, votre intention est peut-être louable, mais hélas, je crains fort qu'elle ne soit suffisante pour vous garder dans les limites que vous me décrivez avec tant de chaleur. Et même alors, où iriez-vous et comment vivriez-vous avec un tel sentiment réciproque, sinon dans la haine de vos conjoints respectifs. Si ton oeil te scandalise... dit l'Evangile. Je comprends comme vous que cela est dur et qu'il est des situations quasi intenables à cause de tels préceptes. Il serait si commode qu'une bonne intention comme la vôtre suffit pour passer outre. Hélas, je me vois forcée de vous déclarer le contraire. J'en suis navrée pour vous et ne puis que vous exhorter à la résignation. On ne sait jamais quelle libération l'avenir peut vous apporter. Bon courage.

Question. — Je désire devenir un intellectuel et mes frères me bousculent; ils reprochent à mon père de me payer du séminaire qu'il leur a refusé et prétendent que je ne suis pas mieux doué qu'eux. Ce sont des tracasseries à n'en plus finir. J'aime à m'isoler pour lire des vers et j'en compose aussi. J'adore Musset et, à certains moments, je me sens son égal par la souffrance. Je sais sa vie presque par coeur. Voudriez-vous s'il vous plait, donner des conseils à mes frères, vous qui êtes une intellectuelle, vous allez me comprendre. Je désire devenir écrivain. — INCOMPRIS DE SEIZE ANS.

Réponse. — Avant de donner des conseils à vos frères qui ne m'en demandent pas, je me permettrai, mon petit ami, de vous déclarer que vous êtes tout simplement en train de devenir un inadapté, un anormal. Pardonnez-moi le mot, il est pour votre bien. Sachez bien que si Musset était merveilleux comme poète, il était avant tout, un malade qui ne présenterait pas la même figure de nos jours, parce que la science moderne lui permettrait de guérir. Appartenant au genre humain, un intellectuel, comme les autres, doit marcher sur le sol, et de pied ferme, non en y sautillant comme un oiseau. Toute science développée à part, non seulement ne suffit pas, mais elle présente des dangers. Si vous vous renfermez ainsi dans votre littérature, elle va vous assécher et faussera votre jugement. Comme pour le sol, il faut croiser les cultures, c'est-à-dire qu'il ne faut pas vous isoler de tout le reste, mais au contraire, vous rapprocher de vos semblables et essayer de scruter leur coeur et leur esprit en dehors de vos heures d'étude.

Réponse à COEUR MEURTRI: Laissez-moi vous dire que votre

(suite en page 4)

Vous trouverez notre chronique hebdomadaire "La Vie Sociale" en page 12

Tél: 61 **Au Ciné** **Maska** Tél: 61 ★ **cette semaine**
ST. HYACINTHE QUE.

Sur L'ÉCRAN **VENDREDI — SAMEDI** Continuel SAMEDI de 1.00 h. P. M. à la fermeture

Sur un sommet presque hors d'atteinte, une poignée de courageux fantassins résistent aux assauts répétés de leurs ennemis.



KING BROS. PRODUCTIONS, INC. presents
DRUMS IN THE DEEP SOUTH
Color by SUPERcineCOLOR
starring
JAMES CRAIG - BARBARA PAYTON
GUY MADISON
Produced by MAURICE KING and FRANK KING

Les habitants d'une planète inconnue projettent de s'établir sur la terre. Une expérience incroyable bien que possible dans l'avenir



The MAN from PLANET X
Starring ROBERT CLARKE - MARGARET FIELD - WILLIAM SCHALLERT and the STRANGE MAN FROM PLANET X!
Produced by Aubrey Wisberg and Jack Pollexfen
Presented by Sherrill Corwin
Directed by Edgar G. Ulmer

Le 2e CHAPITRE de la SÉRIE
"CAPTAIN VIDEO"

Montré **DIM. - LUN. - MAR.** Continuel Dimanche de midi à la fermeture
Matinée LUNDI à 1.30 hre P. M.

ENFIN SUR NOTRE ÉCRAN!!

La nouvelle sensation du cinéma SILVANA MANGANO qui a attiré une foule d'au delà de 125.000 personnes au Théâtre Avenue de Montréal.... qui a fait fureur par toute l'Amérique Dans la vallée du Po où se fait la culture du riz, un grand drame d'amour prend naissance!! Une histoire intensément réaliste.



GIUSEPPE DE SANTIS'
Bitter Rice
starring
SILVANA MANGANO
with VICTOR GASSMANN - DORIS DOWLING - RAF VALLONE



in Italian with English Subtitles

A LUX RELEASE

Huit grandes vedettes
9 mélodies populaires
2 histoires d'amour
Un régal musical pour tous!



SUNNY SIDE OF THE STREET
in SUPERCINECOLOR

Avec
FRANKIE LANE
BILLY DANIELS
TERRY MOORE

A l'Affiche **MERCREDI - JEUDI** Matinée MERCREDI à 1.30 hre P. M.

Un récit cousu de situations cocasses et de joyeuses réparties





to whistle!

FARLEY GRANGER
SHELLEY WINTERS
in
BEHAVE YOURSELF!

"I'M HER WATCHDOG AND YOU SHOULD SEE THE THINGS I WATCH!"

Un problème qui dut être résolu par nombre de vétérans mariés en Europe

UN DRAME profondément humain!!



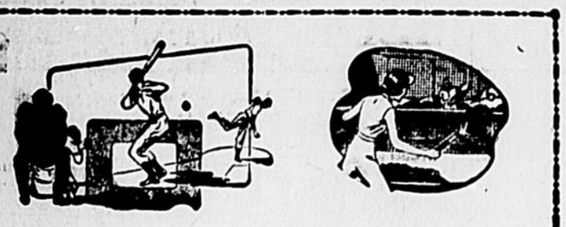
M-G-M presents
Teresa
STARRING PIER ANGELI - JOHN ERICSON
with PATRICIA COLLINGE - RICHARD BISHOP - PEGGY ANN GARNER - RALPH MEEKER and BILL MAULDIN

AVIS IMPORTANT
A PARTIR DU 2 MARS 1952 NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE SERA ▶ **4-4171**

IMPORTANT NOTICE
AFTER THE 2nd OF MARCH 1952 OUR TELEPHONE NUMBER WILL BE ▶ **4-4171**

Annoncez dans "LE CLAIRON"

Les Lyons sont champions de la Provinciale



ÇA ET LÀ

DANS LES SPORTS...

Doc. LAFLEUR — FERN. BERTHIAUME

LES LYONS CONSERVENT LA COUPE WILSON

Pour la deuxième année consécutive les Lyons de Saint-Hyacinthe, sous l'habile directive de l'instructeur Oscar Aubuchon remportent le **championnat** de la Ligue Provinciale de hockey, et la **coupe Wilson**, qui est l'emblème de ce championnat.

La course au championnat de la saison 1951-52, dans le circuit Keenan, a fourni une lutte des plus contestées et ce n'est qu'à la toute dernière minute de la saison, en l'occurrence, dimanche dernier, que l'affaire a été réglée, grâce à la victoire chaudement disputée, gagnée par les Lyons sur les Rapides de Lachine. Lorsque les deux équipes sont entrées en lice, dimanche après-midi 17 février, toutes deux *étaient sur un pied d'égalité*. Les Rapides étaient parvenus à prendre l'avantage en battant les Lyons jeudi dernier. Il restait deux parties à jouer pour les Maskoutains samedi soir, ils remportaient les honneurs contre les Castors, à Saint-Laurent, et remontaient ainsi égaux avec les Rapides.

C'était donc dimanche, la **"décideuse"** comme on dit. Ça bien tourné pour les Lyons, grâce à leur combativité inlassable, qui leur a toujours permis de gagner les joutes importantes. Ils sont un peu à la manière des Britanniques; ils gagnent toujours la dernière bataille. Ils ont d'ailleurs comme emblème le "Lion", tout comme les Anglais.

TOUS ONT BIEN MERITE

Nous avouerons tout de même que nos porte-couleurs nous ont tenu sur les épines depuis quinze jours, et bien que nous n'ayions jamais perdu confiance, nous admettrons sincèrement que nous étions inquiets. Il est évident que la ligue est d'un calibre beaucoup plus fort, cette année, comparativement à la 1950-51, et même si les Lyons sont renforcis, les autres équipes sont mieux balancées aussi. Privés durant la moitié de la saison de leur as compteur de l'an dernier, **Gerry Gravel**, les Lyons ont dû par moments se surpasser, l'instructeur Aubuchon a été obligé de remanier ses lignes fréquemment, avant d'en arriver à des combines efficaces.

Et s'il est assez difficile de décerner à qui que ce soit des éloges particuliers, il faudra tout de même admettre que, pour la plupart des connaisseurs et des moins connaisseurs, le pilier du club, cet hiver, ça été le merveilleux cerbère, **Sam Renaud**, qui a connu sa meilleure saison, et qui a su, par sa belle performance et son encouragement à ses co-équipiers, maintenir le moral, l'esprit combatif et même la concorde, au sein de l'équipe. Tous les joueurs et nous nous empressons de le dire, ont fait leur part au cours des dernières semaines. Tous peuvent, avec raison, être fiers de leurs états de service, surtout au cours des trois dernières semaines.

Nous les félicitons tous et chacun. Quant à **Aubuchon**, l'instructeur, le championnat 1951-52 est tout simplement un autre **"OSCAR" pour Oscar**, comme dirait Lloyd McGown du "Star", un grand admirateur d'Aubuchon.

SUR LE BORD DE LA BANDE

Gerry Gravel, avec trois points contre les Castors, (son premier "true du chapeau" de la saison) et **Fern. Gladu**, avec quatre points contre les Rapides, dimanche, sont réellement les grands héros de la fin de semaine, et les véritables artisans du triomphe final des Lyons... **Fern Gladu** a démontré une extraordinaire maîtrise et une sûreté de jugement, lorsqu'il a enregistré un point sur un lancer de punition, dimanche. Sûrement que personne ne nous en voudra si nous insistons encore une fois ici sur le rôle de premier plan que **Gladu** a joué dimanche dernier. Il a compté quatre points, ce qui lui donne sans contredit droit au titre de grand artisan de la victoire finale. C'est en somme **Gladu** qui a remporté pour les Lyons le championnat 1951-52. Personne ne lui disputera la gloire dont il s'est couvert dimanche après-midi. Et on parlera longtemps parmi les amateurs du fameux "penalty shot", que le grand Fern a si bien réussi...

Sam Renaud mérite, (eh! comment) le trophée décerné au meilleur gardien de buts de la ligue Provinciale. C'est la deuxième fois de suite pour le brave Sam. Il a conservé une moyenne de 3.33 points par partie... **Maurice Parr**, qui ne reçoit pas toujours les éloges que devraient pourtant lui mériter son travail incessant, a été blessé samedi soir, à St-Laurent, et n'a pu jouer dimanche après-midi, ici. C'est donc dire qu'Aubuchon a dû demander aux trois bloqueurs, **Bonin, Lafrenière et Georges Bouchard**, du travail supplémentaire. Ils s'en sont bien tirés. Les deux vétérans tiraient un peu la langue à la fin, mais le jeune **Georges Bouchard** ne semblait aucunement avoir souffert de son "extra". Et on a pu se rendre compte de la valeur de Parr, alors que sa présence au jeu aurait été garndement appréciée... **Personne** n'a grandement prisé l'exemple du **triste esprit sportif** dont les joueurs de Lachine ont fait preuve, dimanche, une fois la joute terminée. Ils sont piteusement retournés à leurs quartiers, sans même avoir eu la délicatesse d'aller offrir leurs félicitations aux Lyons...

On rapporte que les **Rapides** étaient en colère contre les arbitres. Ils ont même insinué que les maskoutains avaient suborné les officiels... Les arbitres **Larose** et **Déziel** ont été très tolérants dimanche, avec une tendance marquée à ignorer particulièrement les infractions commises par les Rapides... Après un début plutôt lent, notre confrère et ami **Claude Savary** s'est raplombé et il a presque réussi à finir en tête des compteurs. Il termine tout de même la saison avec un total de 85 points, dont 27 francs buts et 58 assistances, ce qui le place en bonne position du classement des compteurs. Il a été encore le meilleur producteur pour les Lyons, mais **Fern Gladu** lui "souffle dans le cou", et il reste son plus dangereux rival pour les honneurs locaux... **Léo Théroux**, le gérant-général des Lyons, est un homme d'un jugement solide. Il en a donné des preuves à plusieurs reprises durant toute la saison, et une fois de plus dimanche dernier...

Claude Savary mène le bal dans deux départements. Il a accumulé 58 assistances et 85 points en tout... **Georges Bouchard** est le "bad man" de l'équipe avec 69 minutes passées au réfrigérateur... Il est toutefois suivi de près par **Raynald Bonin** qui a à son crédit 61 minutes et deux mauvaises conduites... Voici la liste des compteurs maskoutains comparée à celle de cette saison:

	Saison 50-51			Saison 51-52		
Bonin:	5	15	20	3	14	17
Parr:	5	19	24	8	17	25
Blanchard:	2	12	14	1	6	7
Savary:	34	62	96	27	58	85
Gravel:	73	51	124	24	18	42
Gauthier:	38	75	113	19	38	57
Hébert:	26	70	96	24	35	59
M. Bouchard:	29	40	69	12	14	26
Armstrong:	16	35	51	21	44	65
Lafrenière:	11	16	27	4	8	12

TAXI MASKA
ASS.
1055, Calixa-Lavallée — St-Hyacinthe
—737—
Tel.: 4-9292
SERVICE JOUR ET NUIT

LE CLUB SAINT-HYACINTHE REMPORTE CET HONNEUR POUR UNE SECONDE ANNEE



Le grand héros de la joute de dimanche dernier fut sans contredit notre concitoyen Fern. Gladu, qui compta quatre francs buts pour conduire son club à une éclatante victoire au compte de 6 à 3 sur les Rapides de Lachine.

Les compteurs de la Ligue Richelieu

	PJ	B.	A.	Pts
Dimock, MV	17	24	30	54
Bénard, J.-Ls, SB	18	22	23	45
Torpey, ET	17	19	24	43
Chevrier, ET	16	16	22	38
Vermeersch, ET	17	21	16	37
Constable, MV	16	14	23	37
Auclair, BA	20	12	25	37
Grenier, B.	18	13	20	33
Doré, Jac., MV	18	11	22	33
Ewart, BA	20	16	16	32
Bénard, G., SB	13	13	16	29
Lynch, BA	10	9	20	29
Shedler, P., SB	18	7	22	29
Lavallée, MV	19	8	20	28
Devost, MV	19	16	11	27
Normandeau J., B	18	15	11	26
Normandeau, MV	19	12	14	26
Hamilton, BA	20	11	15	26
McFarlane, BA	17	10	16	26
Dextradeur, ET	13	11	14	25
Jones, Bob, BA	19	12	12	24
Adam, BA	19	11	13	24
Renaud, R., MV	17	10	14	24

MENEURS

Buts: Dimock, MV 24; Assistances: Dimock, MV 30; Points: Dimock, MV 54; Punitions: Leroux, SB 65.

CLASSEMENT

	PJ	G.	P.	N.	Pts
Belœil	18	11	5	2	24
McMasterville	19	10	9	0	24
Ecole Textile	17	9	7	1	19
St-Bruno	18	8	9	1	17
Balmoral	20	6	14	0	12

Avis important

La direction du club de hockey des Lions nous prie de laisser savoir au public amateur que tous les sièges de l'Aréna, sauf une section en arrière des buts, sont vendus comme sièges réservés au prix de $1.00. Les billets à 75 cents, sauf pour les deux sections précitées, en arrière des filets, donnent droit simplement à l'admission générale ou "standing room". Les quelques sièges dans les deux sections précitées sont vendus: premiers venus premiers servis.

Un autre honneur pour le "Rocket" Maurice Richard

Maurice Richard, le joueur étoile des Canadiens, a été choisi parmi les dix hommes les mieux habillés du Canada. Le Rocket est en excellente compagnie dans ce groupe. En effet, il y a d'abord Monsieur Vincent Massey, le nouveau gouverneur-général du Canada, qui est en tête de la liste. On remarque aussi dans la liste des dix Beau Brummels Canadiens l'Hon. Lester B. Pearson, ministre canadien des Affaires Etrangères, Norman A. McKenzie, président de l'Université de Colombie-Britannique, le juge Chevrier, de Toronto, M. Camillien Houde, maire de Montréal, qui avait été approché en vue de faire partie du groupe a révélé qu'il ne se sentait pas les dispositions morales ni physiques pour faire parti d'un tel groupe.

Le Maire Ernest Picard remet le trophée Wilson au capitaine Ray. Bonin

Pour une deuxième année consécutive, les porte-couleurs maskoutains, pilotés par l'ancien joueur professionnel Oscar Aubuchon, décrochent le trophée Wilson, décerné au club qui termine la saison régulière en tête du circuit piloté par Douglas Keenan. Dans la dernière joute à l'affiche dimanche dernier, les Lyons ont triomphé des Rapides de Lachine au pointage de 6 à 3. Les Lyons en étaient à leur second triomphe consécutif ayant battu les Castors de St-Laurent *la veille au pointage* de 4 à 2. Dans la joute de dimanche dernier, FERN. GLADU fut la grande étoile de l'équipe maskoutaine en comptant quatre francs buts dont trois consécutivement. Oscar Aubuchon a dû user de stratégie dans cette dernière partie, car il n'alignait que trois joueurs de défense, Maurice Parr étant blessé. Dans l'autre joute au programme, les Alouettes de St-Jérôme ont triomphé des Cyclones de Joliette au compte de 4 à 2.

Les Rapides de Lachine, qui étaient en repos depuis mercredi dernier, ont dû baisser pavillon, dimanche dernier à l'aréna locale, alors que les porte-couleurs maskoutains leur ont infligé une humiliante défaite au compte de 6 à 3. Cette défaite mettait fin aux espoirs des Rapides de remporter le trophée Wilson et les Lyons s'en sont emparé pour une deuxième année consécutive.

Une belle partie

Fernand Gladu, dont le travail n'est pas toujours reconnu, a été le héros incontesté de cette joute. Gladu a travaillé ferme et était toujours posté au bon endroit pour loger la rondelle dans les filets adversaires. Ses trois premiers points furent de belles pièces de jeu tandis que son quatrième fut un lancer de punition. En effet, alors que Paul Hébert était en position de compter et seul devant les filets de Bougie, Hubert Bourgie le fit trébucher et c'est alors que l'arbitre imposa un lancer de punition. Oscar Aubuchon désigna alors Gladu qui déjoua nettement le cerbère à quelques pieds seulement du filet.

La première période

Si Gladu fut le principal artisan de la victoire, il faut également dire que cette victoire en fut une d'équipe. En effet, tous les joueurs donnèrent le meilleur d'eux-mêmes et la défensive fut surtout brillante. Sam Renaud fut une inspiration pour ses co-équipiers, bloquant superbement des lancers très difficiles. Quand aux joueurs de défense, ils n'étaient que trois, mais ils se firent valoir. Ils brisèrent plusieurs attaques des lignes adversaires et préparèrent aussi plusieurs jeux. Le premier point des maskoutains fut le fruit d'une attaque de la part de Georges Bouchard, qui passa le disque à Gordie Armstrong qui lui, le remit à Gauthier qui n'eut plus qu'à l'enfiler dans le filet. Par la suite, Desmarais égalisa les chances tandis qu'avant que ne prenne fin cette première strophe, Gladu y alla de deux buts qui donna un avantage de 3 à 1 aux maskoutains.

Dans la seconde reprise, Gladu enregistra son troisième but à la deuxième minute tandis que Aimé Bourgie (le roi des flâneurs) s'empara d'un disque égaré et le passa à son frère qui compta le second point de son club.

Fin spectaculaire

Au début de la période finale, Plante déjoua Renaud sur des passes de Leduc et Macauly ce qui porta le compte à quatre à trois pour le club local. Les minutes qui suivirent furent des plus excitantes. Tandis que les Rapides tentaient d'égaliser le pointage, les Lyons essayaient d'augmenter leur avantage ou tout au moins de le protéger. C'est alors que survint le lancer de punition accordé à Gladu et que Gravel, qui avait compté 3 buts la veille à Saint-Laurent, mettait le point final à la joute, onze secondes seulement avant la fin de la partie.

Le vaillant Paul Hébert et l'agressif Réal Jacques obtinrent chacun trois assistances bien méritées. Fait à remarquer, aucune punition ne fut donnée aux Rapides tandis que les Lyons en écopèrent de quatre. Aimé Bourgie n'a pas encore mis fin à sa "bonne" habitude d'être un parfait "loafer".

Plusieurs prix ont été tirés au sort lors de cette joute. Un premier prix de présence qui consistait en un collier en pierre du rhin, don de la bijouterie Louis Choquette, rue Cascades, a été gagné par M. Arthur Després. 5 livres de beurre, don de la Laiterie Mont St-Hilaire, ont été gagnées par M. Laprade, de St-Eugène, tandis qu'un appareil de radio, don de l'organisation des Lyons, a été gagné par M. Albert Boivin, de Saint-Hyacinthe.

St-Hyacinthe

Buts: Renaud; défenses: Bonin, Bouchard; avants: Gauthier, Généreux, Armstrong; subs: Jacques, Savary, Gravel, Proctor, Lafrenière, Gladu, Hébert, Blanchard.

Lachine

Buts: Bougie; défenses: Jeanneau, Bessette; avants: Lacroix, Courteau, Benoit; subs: Macauly, Hamel, Plante, Leduc, Bourgie H., Rattray, Desmarais, Skeates, Bourgie A.

1ère période

1—St-Hyac.: Gauthier (Armstrong, Bouchard) 1.20
2—Lachine: Desmarais 16.31
3—St-Hyac.: Gladu (Hébert, Jacques) 18.27
4—St-Hyac.: Gladu (Hébert, Jacques) 19.16

2ème période

5—St-Hyac.: Gladu (Jacques, Hébert) 2.57
6—Lachine: Bourgie H., (Bourgie A.) 12.25
Punitions: Lafrenière, Savary, Bouchard.

3ème période

7—Lachine, Plante (Leduc, Macauly) 4.56
8—St-Hyac.: Gladu 16.32
9—St-Hyac.: Gravel 19.49
Punition: Jacques.
Arbitres: Larose, Déziel.



Le brillant cerbère Sam Renaud, qui a gagné, pour une seconde année consécutive le trophée accordé au gardien de buts de la Provinciale qui fut déjoué le moins de fois tout en ayant participé au plus grand nombre de parties durant la saison régulière. Bravo Sam

Saint-Hyacinthe recevra les Alouettes de Saint-Jérôme dimanche, le 24

Dans la première joute de la série semi-finale entre les Lyons de Saint-Hyacinthe et les Alouettes de Saint-Jérôme, les hommes d'Oscar Aubuchon subissent la défaite au pointage de 8 à 4. — Dolbec, du St-Jérôme, accumule deux buts et autant d'assistances. — Les compteurs des Lyons furent: Gauthier, Gravel, Armstrong et Jarques. — Pauvre exhibition donnée par les arbitres Morrow et Déziel.

Les séries semi-éliminatoires sont commencées déjà depuis mercredi dernier entre les clubs St-Hyacinthe-St-Jérôme et les clubs St-Laurent, Joliette et Lachine. On sait déjà que les Lyons de cette ville et les Alouettes de Saint-Jérôme se disputent présentement une série de cinq de neuf tandis que les clubs Lachine, Joliette et St-Laurent jouent un "round-robin". Lorsque ces deux séries seront terminées, le gagnant de cette dernière série rencontrera le gagnant de la première et ces deux clubs joueront un 4 de 7 ou de 5 de 9, selon le temps qu'il restera à leur disposition. On sait que les éliminatoires dans la Ligue Sénior doivent être terminées pour le 17 mars.

Prochaines joutes

La prochaine joute locale aura lieu dimanche après-midi alors que les clubs St-Hyacinthe et St-Jérôme en seront à leur quatrième partie. Demain soir, samedi, les deux clubs en viendront aux prises à St-Jérôme et mercredi prochain, le 27 février, ils évolueront de nouveau sur la glace locale. C'est dire que cette série ne sera pas très longue et qu'elle devrait normalement se terminer vers le 1er mars.

Quand aux joutes éliminatoires ou semi-éliminatoires qui seront jouées ici, les amateurs peuvent dès maintenant se procurer leurs billets en s'adressant au magasin de confection pour hommes LEO TRUDEL, 1075 rue Laframboise. Les personnes qui détiennent encore des billets pour la saison régulière sont priés d'aller les échanger

(suite en page 4)

Gerry Gravel enrégistre trois buts et les Lyons battent les Castors

Gravel compte un but dans chacune des périodes et conduit son club à une victoire de 4 à 2 sur les Castors de ville Saint-Laurent. — L'autre point fut compté par le dynamique Réal Jacques. — Deux punitions à Marchand, une à J. Gauthier et l'autre à Lafrenière. — Avant dernière partie.

Dans l'avant dernière joute de la saison régulière de la Ligue Provinciale de Hockey, samedi soir dernier à St-Laurent, les Lyons de notre ville ont défait les Castors de l'endroit au pointage de 4 à 2.

Gerry Gravel fut l'étoile de la joute en comptant trois francs buts, dont un dans chaque période, tandis que l'autre compteur était le jeune Réal Jacques. Dans la première période, Gravel a donné l'avantage à son club en déjouant le cerbère à la deuxième minute du jeu. Il fut aidé par Savary et Proctor.

Dans la période médiane, les Castors y allèrent de deux buts tandis que Gravel comptait son second point de la partie. Le premier point des Castors fut enregistré par Johny Gauthier sur des passes de Chénier et Richard, tandis que le second fut enregistré par "Peanut" Richard, vingt secondes seulement avant que ne prenne fin cette période.

Au début de la période finale, avec un compte de 2 à 2, Réal Jacques donna l'avantage à son club en comptant le troisième but des Maskoutains à la septième minute de jeu tandis que Gravel, sur une passe de Savary, comptait le quatrième point de son club et son troisième de la partie, 3 minutes avant la fin de la joute. Trois punitions furent décernées aux Castors tandis qu'une seule aux Lyons.

Autre victoire des Flyers de Gilles Flibotte

Les Flyers de Gilles Flibotte de cette ville ont enregistré une autre victoire, cette fois aux dépens du Chambly, au compte de 9 à 4. Cette partie eut lieu jeudi, le 14, et Gilles Gladu se signala tout particulièrement en enregistrant 4 francs buts. Les autres compteurs furent: Guy Rousseau avec 2; Guy Messier avec 2 également.

La joute fut passablement rude et les arbitres eurent quelque difficulté à contrôler le jeu. Voici les noms des joueurs qui forment cette équipe: Buts: Guérin; défenses: Gadbois, Messier, Beauregard et Lafrenière; avants: Gladu, Rousseau Jean, Rousseau Guy, Lemieux Banville et Fortin; coach: Flibotte Gilles et arbitre, Flibotte Rock.

★

Grand festival à Verdun le 23 février prochain

Samedi soir, le 23 février prochain, se tiendra à l'arena de Verdun, le Festival annuel de la ligue des Ecoles de l'enseignement spécialisé. Cette soirée constituera des joutes de hockey et des courses diverses, le tout agrémenté par le nombreuses surprises. **Le clou de la soirée sera la joute qui mettra aux prises l'Ecole des Textiles de St-Hyacinthe et l'Ecole Technique de Montréal.**

Les deux équipes se disputeront le trophée de l'honorable Paul Sauvé, Ministre du Bien-Etre Social et de la Jeunesse. Nos étudiants se promettent bien de remporter ce trophée et de nous faire honneur à l'occasion de ce festival.

LIONEL ETHIER
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
RÉL. 159-J — Le Soir 1183-M
550, RUE MONDOR — S.-HYACINTHE
MOTEURS INSTALLATIONS — RÉPARATIONS D'ACCESSOIRES DE TOUS GENRES

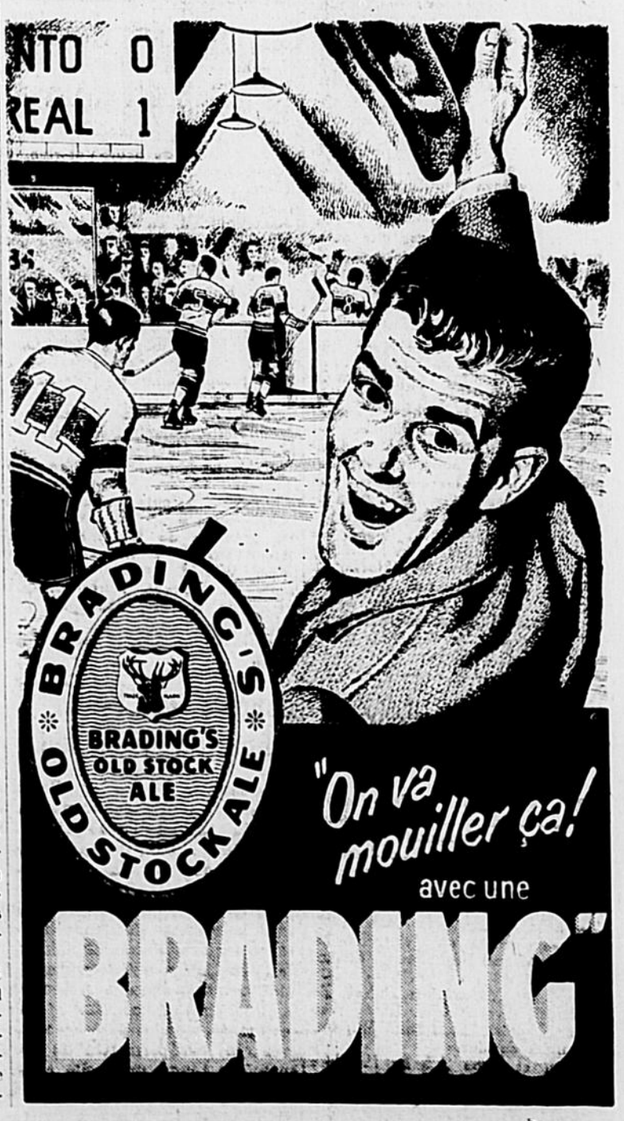
20 années d'expérience au service du public dans
L'ASSURANCE GÉNÉRALE
C. MERCURE
COURTIER D'ASSURANCES AGRÉÉ
FEU — AUTOMOBILE — VOL
ACCIDENT — GARANTIE — ETC.



Bureau, 98 — Saint-Hyacinthe, P.Q.
Résidence, 1051 — 555, 16ième Avenue

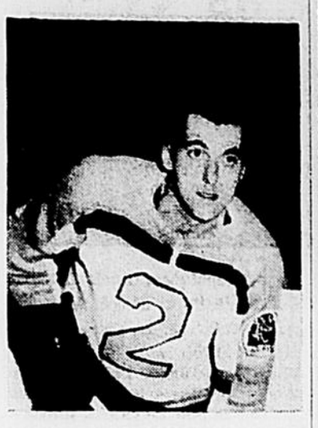
MAGASIN de LAVEUSES
Réparation MOTEURS de toutes marques
LALIBERTE
Seul vendeur autorisé des Laveuses BEATTY à Saint-Hyacinthe
2080 Cascades — Tél. 1784-J

Pour tout travail urgent de plomberie ou chauffage
Appelez
L. P., LE PLOMBIER ?
TEL.: 238-J
L. P. BERGERON
925, St-Louis — 1ère Rue
St-Hyacinthe, Qué.



Saint-Jerome gagne la 1ere partie mercredi

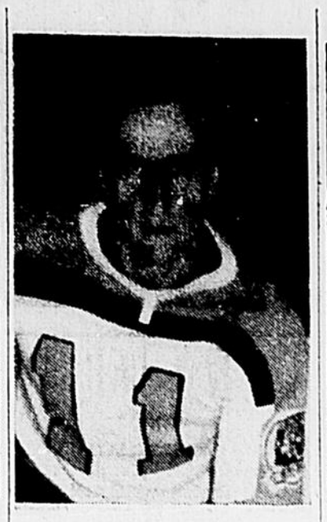
La meilleure défensive de la Provinciale



RAYNALD BONIN, considéré comme l'un des pilliers de l'équipe locale, a, encore cette année, accompli une magnifique besogne en aidant considérablement ses co-équipiers à décrocher le trophée Wilson. Dans les séries de détail, la saison dernière, Bonin avait été surnommé l'"homme de fer".



GEORGES BOUCHARD, propriété du Royal du circuit Slater, a considérablement renforci la défensive depuis son arrivée avec le club local. Bouchard applique de dures mises-en-échec, mais il est toujours très loyal. Bouchard est le joueur qui a le plus de points parmi les joueurs de défense de l'équipe locale.



REAL LAFRENIERE, qui jouait l'an dernier pour les Cyclones de Joliette et qui s'aligne pour l'équipe maskoutaine depuis le début de la saison 1951-52, n'a pas déçu les amateurs locaux ni la direction des Lyons. Lafrenière accomplit toujours de la bonne besogne et son travail n'est pas toujours reconnu. Bravo Réal!



MAURICE PARR, qui en est à sa seconde saison avec les Lyons, demeure toujours l'un des favoris auprès des amateurs locaux. "Moe" comme l'appellent ses amis, est très efficace et possède un bon coup de patin. Ses montées en territoire ennemi sont presque toujours couronnées de succès et il est excellent pour déclencher des attaques.

Les Alouettes triomphent des maskoutains par 8-4

Privée des services de Maurice Parr, Marcel "Butch" Bouchard et la mauvaise condition physique de Réal Jacques, l'équipe gérée par Oscar Aubuchon a dû plier l'échine, mercredi soir dernier, devant les porte-couleurs du Saint-Jérôme au pointage de 8 à 4. De la première à la dernière minute de jeu, ce fut une mauvaise partie pour nos Lyons.

Dès la période initiale, les Alouettes prirent une confortable avance de trois à zéro. James, Dolbec et Trudel déjouèrent tour à tour le cerbère local et, au début de la période médiane, Kirk porta l'avance de son club à 4 à 0. Ce ne fut qu'à la huitième minute de jeu de la seconde reprise que le vétéran Gaston Gauthier parvint à enregistrer le premier but du club local. Claude Dolbec fut le meilleur de son club en enregistrant deux francs buts et 2 assistances.

De pauvres arbitres

Il est très rare durant la saison régulière que nous ayons déni gré les arbitres mais, après la partie de mercredi soir, nous ne pouvons nous empêcher de les blâmer de leur piètre tenue. Même un spectateur impartial se serait vite aperçu du manque de compétence ed ces pauvres arbitres ou du favoritisme dont ils faisaient preuve à l'égard du club visiteur. Morrow, pour un, ne nous semble pas très compéteat et semble également manquer de jugement. Ses décisions douteuses ou son manque de sévérité lorsqu'il aurait fallu décerner une punition ont maintes fois soulevé l'ire des spectateurs.

Durant la joute, trois points furent comptés durant des punitions dont deux par les Alouettes pendant que des joueurs des Lyons réchauffaient le banc. Au début de la dernière reprise, Gordie Armstrong a compté le troisième but des Lyons tandis que Limoges était en dehors du jeu. Le dernier but de l'équipe locale fut enregistré par le jeune Réal Jacques, qui s'alignait malgré qu'il fut malade. Une minute avant la fin de la joute, Trudel a compté son second point sur des passes de Limoges et Butts. En un mot comme en dix, ce fut une mauvaise soirée pour nos Lyons et s'ils avaient une mauvaise partie dans leur système, mieux vaut que ce fut la première de cette série de cinq de neuf.

Le prix de présence, une bague pour homme, don de la bijouterie Louis Choquette, fut gagnée par M. Yvon Chouinard. Trois pièces d'ustensiles de cuisine en acier inoxydable, don du club de hockey, furent gagnées par M. Maurice Beaunoyer, Paul Chevalier et Mme Olivier. Sommaire et alignements:

St-Hyacinthe

Buts: Renaud; défenses: Bonin, Bouchard; avants: Gauthier, Généreux, Armstrong; subs: Jacques, Savary, Gravel, Gladu, Hébert, Lafrenière, Blanchard, Proctor.

St-Jérôme

Buts: Bleau; défenses: Drury, Butts; avants: Renaud, Kirk, Dolbec. subs: Labelle, Limoges, Trudel, James, Benoit, Campeau, Caduc, Porteous.

1ère période

1—St-Jér.: James (Trudel, Limoges) 4.37
2—St-Jér.: Dolbec (Limoges) 8.45
3—St-Jér.: Trudel (Porteous) 11.31

Punitions: Drury, Gauthier, Porteous.

2e période

4St-Jér.: Kirk (Dolbec, Renaud) 2.07
5—St-Hyac.: Gauthier (Armstrong) 8.55
6—St-Jér.: Buts
7—St-Jér.: Caduc (Benoit) 15.03
8—St-Jér.: Campeau (Caduc, Benoit) 15.57
9—St-Hyac.: Gravel 19.12

Punitions: Bonin, Butts, Jacques, Limoges.

3e période

10—St-Hyac.: Armstrong (Gauthier, Généreux) 0.48
11—St-Hyac.: Jacques (Hébert, Bouchard) 12.29
12—St-Jér.: Dolbec (Limoges, Butts) 18.54

Punition: Caduc.
Arbitres: Morrow et Déziel.

Les compteurs des Lyons

SAISON REGULIERE

	pj	b	a	pts	pun.
SAVARY	56	27	58	85	33m
GLADU	56	35	40	75	6
ARMSTRONG	54	21	44	65	31
JACQUES	55	30	33	63	18
HEBERT	51	24	35	59	13
GAUTHIER	53	19	38	57	28x
GENEREUX	56	20	30	50	8
GRAVEL	31	24	18	42	35x-m.
PROCTOR	41	18	19	37	9
G. BOUCHARD	45	4	27	31	69x
M. BOUCHARD	46	12	14	26	12
PARR	53	8	17	25	34
BONIN	51	3	14	17	61xx
LAFRENIERE	47	4	8	12	56
BLANCHARD	46	1	6	7	37
LAPOINTE	10	1	4	5	10x
BESSETTE	11	1	2	3	6
AUBUCHON	5	1	0	1	0

Le Total des Punitions comprend 6 mauvaises conduites et 2 match-mauvaises conduites.

MENEURS

Buts: Gladu 35; Assistances: Savary 58; Points: Savary 85; Punitions: G. Bouchard 69; Gardien de buts: Renaud, moyenne de 3.46.

CLASSEMENT

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
ST-HYACINTHE	54	30	18	6	253	187	66
LACHINE	56	29	21	6	247	212	64
ST-JEROME	56	25	22	9	235	225	59
ST-LAURENT	56	22	28	6	191	228	50
JOLIETTE	54	16	33	5	184	258	37

Il s'est compté en moyenne 8.04 buts par partie.

Tél. 1862W
EMILIEN BIENVENUE
Bois de Chauffage
2048 Laframboise St-Hyacinthe
A PARTIR DU 2 MARS, VEUILLEZ
SIGNALER 4-7733

Vous trouverez d'autres nouvelles sportives en page 4



RENÉ LECAVALIER, que l'on voit à la gauche, est le créateur du Magazine des Sports que l'on entend tous les samedis soirs, de 8 h. 30 à 9 heures, au réseau de Radio-Canada. Il est ici photographié avec le joueur de baseball PAUL CALVERT qu'il interroge sur sa vie comme sur les secrets du jeu qu'il pratique.

Les records St-Hyacinthe St-Jérôme

Les Lyons, champions de la ligue Provinciale, ayant comme adversaires dans les éliminatoires, les Alouettes de St-érôme, il nous a semblé qu'il serait à propos de faire quelques comparaisons entre ces deux équipes, qui s'affronteront dans la semi-finale de 5 dans 9.

Grâce à **Albert Vidal**, dont les compilations de la ligue Provinciale sont des plus complètes, des plus élaborées et des mieux ordonnées, nous avons pu nous procurer des renseignements exclusifs d'une grande exactitude sur les comportements des joueurs des deux équipes au cours de la saison qui vient de se terminer.

Ainsi nous constatons qu'au cours de la cédule régulière les Lyons ont remporté contre les Alouettes 8 victoires, subi 2 défaites et il y a eu 4 joutes nulles. Cinq des victoires des Lyons ont été remportées sur la glace locale, trois à St-Jérôme. Des quatres joutes qui ont résulté en une nullité, deux ont eu lieu à chaque place.

Chez les joueurs des Alouettes, il est intéressant de noter que la **grosse ligne** Dolbec-Trudel-Renaud a compté 19 buts contre les Lyons, et ils se sont révélés trois fois plus efficaces à St-Jérôme qu'à l'Aréna de Saint-Hyacinthe. Les deux meilleurs compteurs pour St-Jérôme sur la glace locale ont été Caduc avec 4 points et James 3. A St-Jérôme, Dolbec et Renaud se sont avérés les meilleurs compteurs.

Pour nos porte-couleurs, Gladu, Généreux et Armstrong sont ceux qui ont eu le plus de succès contre les Alouettes à St-Jérôme. Par contre Savary, Jacques et Gravel sont très peu efficaces à l'Aréna de St-Jérôme. Cependant, ici, Savary, Jacques, Hébert et Gravel sont les meilleurs compteurs contre St-Jérôme. Par comparaison, on constate que la "grosse ligne" du St-Jérôme et la "grosse ligne" des Lyons ne valent pas grand'chose sur la glace de l'adversaire, que par contre devant leurs partisans, ils évoluent avec plus de facilité et produisent plus de points, ce qui est d'ailleurs assez normal.

De toute la saison, les Jérômiens n'ont pas été capables de remporter la victoire **une seule fois**, à l'Aréna de Saint-Hyacinthe. Malheureusement, comme on le sait trop bien, hélas! ils ont rompu le charme mercredi soir dernier, en infligeant aux Lyons une cuisante défaite, qui a eu l'air de devoir être une déroute, car les Alouettes ont mené le bal sur une "toune" de 7 à 1 pendant plusieurs minutes.

On peut subir une défaite sans perdre la guerre, mais il ne fait aucun doute que les Lyons vont avoir à combattre sans relâche pour remporter cette première série de 5 dans 9. On a pu facilement se rendre compte mercredi soir que les Alouettes sont loin d'être quantité négligeable. Une fois de plus, il est bon de répéter qu'il ne faudra pas pécher par excès de confiance.

Résumé de la situation:

Les parties:	G.	P.	N.
Saint-Jérôme	2	8	4
Saint-Hyacinthe ..	8	2	4

Les Points:
St-Jérôme: 40 points
St-Hyacinthe: 65 points

SUR LE FRONT DU BASEBALL

Georges MacDonald sera à Saint-Hyacinthe bientôt.

La Direction de l'Association Sportive nous communique cette semaine, que le gérant-général des Alouettes, **Georges MacDonald** arrivera à Saint-Hyacinthe, à la fin de la semaine prochaine.

MacDonald, qui a passé l'hiver en Floride, n'y a pas perdu son temps. Il a établi des contacts avec de nombreux joueurs de baseball, et il aura d'intéressantes nouvelles à annoncer, à son arrivée. MacDonald a fait du gros travail dans l'intérêt de toute la ligue Provinciale, pour laquelle il est agent des relations extérieures, mais il n'a pas oublié les démarches en faveur du Saint-Hyacinthe.

MacDonald quittera la Floride, le 22 février. Il fera un séjour à Philadelphie, où il rencontrera les autorités des Athlétiques de Philadelphie. Il en profitera pour compléter, avec Art. Ehlers, l'organisation des cadres du Saint-Hyacinthe, et fixer la date et le lieu du camp d'entrainement pour les futurs joueurs de Saint-Hyacinthe.

Les Braves de Québec se préparent eux aussi pour la prochaine saison.

Jusqu'à présent, les Braves de Québec, préoccupés à fournir leur appui à la ligue Provinciale, n'ont pas fait connaitre leurs plans pour la saison prochaine. Confiants dans les bonnes dispositions des Braves de Boston, le docteur Armand Bellemare et M. René Lemyre gardent bien discrètement leurs secrets.

En vertu des règlements, les contrats ont été mallés à la fin de février à tous les joueurs qui apparaissent sur la liste du club. En faits, 18 joueurs et 6 recrues ont reçu leur contrat. Quelques-uns d'entre eux, dont le gérant McQuinn ont apposé leur signature à ce document. Mais les noms de chacun seront révélés plus tard, avec des renseignements intéressants, dont les amateurs sont toujours avides.

Carlton Willey, ira à Hartford, classe "A". Personne n'oubliera les services de ce brillant artilleur, et le magnifique souvenir qu'il a laissé en notre ville.

Une lettre est également parvenue à René Lemyre de John Ambrose, jeune lanceur d'avenir, présentement en Allemagne avec l'armée américaine. Il sera vraisemblablement licencié au début de l'an prochain.

Jean-Pierre Roy avec les Athletics d'Ottawa.

La Provinciale de baseball perdra probablement une de ses vedettes les plus pittoresques de l'an dernier. Il s'agit, de l'excellent lanceur Jean-Pierre Roy, des Cubs de Drummondville, qui est aussi chanteur de genre dans les cabarets de nuit de Montréal.

Jean-Pierre Roy qui en 1945 a obtenu 25 victoires comme lanceur des Royaux de Montréal dans la ligue Internationale a révélé hier qu'il avait été relevé de ses engagements envers les Cubs de Drummondville de la ligue Provinciale et qu'il lancerait peut-être pour les Athletics d'Ottawa de la ligue Internationale au cours de la prochaine saison.

Ce lanceur montréalais a dit qu'il a signé son contrat avec le club de la capitale qui est maintenant un club-école des Athletics de Philadelphie. Il se rapportera au camp d'entraînement à Leesburg, en Floride, le 10 mars.

Jean-Pierre "Pedro" Roy a dit qu'il a signé un contrat avec le club de la Capitale qui est maintenant un club-ferme des Athlétiques de Philadelphie. Il se rapportera au camp d'entrainement à Leesburg, Floride, le 10 mars. Pedro n'a pas vu révéler quel salaire il touchera à Ottawa, mais il a laissé entendre que les conditions que lui ont faites les Athletics sont les meilleures qui lui aient été encore offertes depuis qu'il est dans le baseball organisé. Roy est confiant de connaitre la meilleure saison de sa carrière.

Satisfaction générale.

Tous les scribes sportifs qui s'intéressent au circuit Molini semblent très satisfaits du travail accompli et par Molini et par George MacDonald pour assurer au baseball organisé, dans la province de Québec, un essor et une stabilité jusqu'ici inconnus. Les commentaires

(suite en page 4)

Un apôtre de la culture physique

Voici une brève biographie de Jean-Guy Beaudry, de La Providence, un élève du Centre de culture physique, où il suit des cours depuis six mois.

Lorsqu'il décida de suivre un entrainement physique, il avait une forte ossature mais pas très développée. Lors de ses débuts, à 16 ans et demi, il pesait 145 livres et le développement normal de sa poitrine était de 36¼ pouces.

Voici quelques chiffres qui aideront à se rendre compte du record de ce jeune homme:

Flexion des jambes, 215 livres pour 5 répétitions; développé couché, 135 livres, et flexion des bras avec 110 livres. Ayant suivi un second cours d'entrainement, il réalisa un autre record et porta sa flexion des jambes à 250 livres, avec canotage à 175 livres.

Il a aussi pratiqué quelques levers olympiques: développé 125 livres, arraché 140 livres; épauler et jeter, 185 livres. A son troisième record, il porta sa flexion des jambes à 275 livres et porta aussi son développé couché à 180 livres. Il a aussi fait une traction fléchie avec 135 livres.

Aujourd'hui, à 17 ans, Jean-Guy pèse 170 livres, sa poitrine a 39 pouces normale et son poignet 7½ pouces. Le jeune Beaudry est aussi un excellent cycliste et fait partie d'un club de la ville.

Le Centre de culture physique est situé à la salle de la Garde d'Honneur, rue St-Simon. Directeur: René Loiselle.

TAXI MONDOR
Tél. 4-5363
offre à ses clients l'occasion de gagner un magnifique FRIGIDAIRE
Chaque voyage vous donne droit à un coupon vous permettant de participer à ce tirage
Frigidaire en montre chez
J. Ernest St-Onge, 1875 Cascades.

NOUS AFFILONS

LES SCIES à la MACHINE
CHEZ
JOSEPH BELANGER
450 Concorde — — St-Hyacinthe

Le Beloeil est en tête dans la Ligue Richelieu

A mesure que la saison progresse, la lutte devient de plus en plus serrée et la course au championnat, dans la Ligue Richelieu, promet d'être très contestée. C'est donc dire que les quelques parties qu'il reste à jouer seront des plus importantes pour chaque équipe.

Actuellement l'équipe de Beloeil est en tête du circuit avec 24 pts à son actif. Vient en seconde position le McMasterville avec vingt points et il est suivi de très près par l'Ecole des Textiles, qui a 19 points et vient ensuite le St-Bruno avec 17.

Il reste encore seulement trois parties à disputer aux hommes de Claude Savary et les porte-couleurs maskoutains sont grandement confiants de terminer la saison en tête du circuit Lefebvre. Un fait à remarquer c'est que cette ligue présente de l'excellent hockey et que le calibre en est grandement amélioré. La ligue aligne des excelents joueurs tels les Dimock, Constable, Kirouac, Torpey etc... et les amateurs qui assistent à ces joutes sont des plus enthousiasmes. Toutes les parties de cette ligue se jouent à l'arena local les mardi, jeudi, samedi ou dimanche après-midi quand les Lyons sont inactifs ou jouent en dehors.

Il est facile d'avoir toujours des PLANCHERS RESPLENDISSANTS

grâce au polisseur à planchers General Electric
Fini l'éreintant polissage à la main des planchers. Le polisseur General Electric avec brosses tournant en sens inverse, donne rapidement un fini brillant aux planchers de bois dur, de linoléum ou de tuiles — jusqu'au bord des plinthes et dans les coins. Vous n'avez qu'à le guider.
1 Facile à utiliser
2 Facile à transporter
3 Polit dans les coins
4 Brosses et tampons de laine fixés à pression
Le poids du polisseur (16 lb) repose entièrement sur deux brosses de 5½" chacune, tournant en sens inverse à 600 tours par minute . . . Votre plancher reluit en un clin d'oeil.



APPARTIENT À SES ABONNÉS
SOUTHERN CANADA POWER

POUR VOYAGE TOUS GENRES LOUEZ UN AUTOMOBILE DE MAURICE CHARRON -- TEL. 405W

Avez-vous une question à poser concernant l'Assurance-Chômage ou le Placement?

Nous publions sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission d'assurance-chômage. — Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre question au bureau de la Commission d'assurance-chômage, 1871 rue Des Cascades. Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique. — Voici quelques questions et réponses susceptibles de vous intéresser.

Question. Qu'advient-il des sommes payées, une fois la période de cinq ans écoulée? Est-ce que c'est perdu?

Réponse. Toutes les contributions des employeurs et des employés sont versées à la Caisse d'assurance-chômage et elles ne servent qu'au paiement exclusif des prestations. Ce n'est que pour établir le nombre total de jours de prestations qu'on peut retirer dans une année de prestations qu'on examine le nombre de contributions versées au cours de la période de 5 ans. Le montant effectivement payé ne se mesure pas à l'aune mais au nombre de paiements effectués au cours de la période de cinq ans; on s'en sert pour établir le nombre maximum de jours de prestations dans toute année de prestations établie.

Question. Pourquoi me faut-il déposer une autre réclamation quand j'ai omis de me présenter au bureau local pendant deux semaines successives, justement parce que je travaillais.

Réponse. Le chômage doit être établi par une visite au bureau à la date et de la manière prescrite. Si deux jours de visite font défaut, on présume alors que le réclamant, pour cause d'emploi ou pour toute autre raison, n'a plus droit aux prestations. Les raisons d'une cessation d'emploi depuis la dernière visite peuvent avoir beaucoup à faire relativement à vos droits futurs de prestations. C'est pourquoi on exige qu'on présente une réclamation renouvelée.

MARCEL RIVARD, L.S.C., C.A.
COMPTABLE AGREE

SAINT-HYACINTHE
1140, Hôtel-de-Ville
Tél.: 1467

MONTREAL
Tél.: TA. 3243

Des centaines de jeunes iront dans la Ville Eternelle

Le Congrès de la Fédération Mondiale des Jeunesses Féminines Catholiques, qui s'adresse aux dirigeantes, militantes et membres de toutes les organisations de J.F.C., aura lieu à Rome, à Pâques de 1952, du 15 au 19 avril. Des délégations de 18 pays sont déjà annoncées, dont quelques-unes très importantes: 500 d'Allemagne, 150 d'Autriche, 150 de France, etc...

Les déléguées connues du Canada sont au nombre de six, toutes membres de la Fédération des Guides Catholiques, dont la Commissaire provinciale, la Commissaire diocésaine de Montréal et la cheftaine du Feu Provincial des guides ainées

Les Congressistes — invitées à étudier le thème général du Congrès: "Foi vivante dans le Monde Moderne" — chercheront ensemble les déficiences de l'esprit de Foi chez les jeunes, les causes de cette situation angoissante et l'attitude à prendre pour que la jeunesse d'aujourd'hui — consciente de la richesse de sa foi — puisse être pour le monde "le sel qui ne s'affadit pas" et "la lumière qu'on ne met pas sous le boisseau".

Le R.P. Carré, O.P., qui prêcha le carême à Notre-Dame de Montréal et donna des conférences un peu partout dans la province, il y a quelques années, a accepté d'exposer aux congressistes les données théologiques de la Foi et les courants de pensée qui s'agitent autour de ce problème.

Des Carrefours de discussion permettront d'approfondir ces exposés, de les situer dans la vie réelle et de dégager de ces débâts les méthodes efficaces d'apostolat dans les différents milieux.

Le Congrès donnera également à ses participantes les moments inoubliables et émouvants de l'Audience Pontificale, de l'allocution du Saint-Père et de la Sainte Messe en commun dans les grandes basiliques romaines.

Les funérailles de Mme Louis Rinfret

Dame Veuve Louis Rinfret, née Louise Saint-Pierre, est décédée à l'Hôtel-Dieu, où elle demeurait, vendredi le 1 février, à l'âge de 87 ans.

Elle laisse un fils et une fille, tous deux de cette ville: M. J.-E. Savoie et Mme J.-A. Mineau (Alphonsine Savoie).

Le corps a été exposé aux Salons Ubald Lalime, 910 Bourdages et les funérailles ont eu lieu à la Cathédrale lundi le 18 courant, à 9 heures du matin.

La levée du corps a été faite par le Chanoine Jean Robin, curé de la Cathédrale, qui a aussi chanté le service assisté des Abbés Messier et Tougas comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Gaumon, Bousquet, Chagnon et Dumont.

★

M. J. L. Albert est décédé à l'âge de 72 ans

M. Joseph-L. Albert, époux d'Alexina Sanson, qui demeurait à 1820 Morrison, est décédé mardi le 19 février, à l'âge de 72 ans et 1 mois.

Il laisse son épouse ainsi que 2 fils: Charles-Eugène, de Rivière-du-Loup, et Paul, de St-Hyacinthe.

Lui survivent également un demi-frère, M. Ernest Boucher, des Etats-Unis, et deux soeurs, Mmes Clément Dupré (Amanda), de Lowell, Mass., et Albert Jussaume (Joséphine), aussi de Lowell.

La dépouille mortelle a été exposée aux Salons Ubald Lalime, à 910 Bourdages, et les funérailles ont eu lieu jeudi le 21 février, à 9 heures du matin, en l'église paroissiale du St-Sacrement. L'inhumation s'est faite à St-Hyacinthe.

Mme Vve Charles Rouleau décédée à La Providence

Dame Veuve Charles Rouleau, née Lédiane Gagnon, est décédée dimanche le 17 février, à sa demeure, 112 Brodeur, La Providence, chez M. Ubald Hamel.

Elle laisse un fils, Albert Rouleau, des Etats-Unis, et un demi-frère, Eugène Gagnon, de l'Ontario.

Le corps a été exposé à sa demeure et les funérailles, sous la direction de M. Ubald Lalime, 910 Bourdages, ont eu lieu à l'église du Précieux-Sang, mardi le 19 février à 8h. 30 du matin.

La levée du corps a été faite par M. le Curé E.-A. Martel et le service a été chanté par M. l'abbé N. Guillet, vicaire.

Les porteurs étaient MM. Armand et Rolland Rouleau, Théophane Fréchette, Robert Beaudoin Alzéar Lagacé et Rodolphe Fayan

★

Le décès de Mme Michel Lavigne le 17 février

Mme Michel Lavigne, née Alice Malo, demeurant à 375 rue Brodeur, est décédée dimanche le 17 février, à l'âge de 62 ans.

Elle laisse un fils, Gaston, de cette ville, et une fille, Mme Clermont Plouffe (Lina), aussi de St-Hyacinthe. Lui survivent également un frère et une soeur: M. Henri Malo et Mme Louis Morin (Yvonne), de cette ville.

Le corps a été exposé au domicile de la soeur de la défunte, 777 rue Marguerite-Bourgeoys, et les funérailles ont eu lieu mercredi le 20 février, à 9 heures du matin, en l'église du Christ-Roi.

La levée du corps a été faite par l'Abbé F. Forcier, qui a aussi chanté le service.

Les porteurs étaient MM. R. Marsan, C.E. Roy, L. Marsan, S. St-Amand, I. Morin et J.L. Gadbois.

★

Les Lacordaire à St-Théodore

St-Théodore d'Acton, 21 (DNC)

Une soirée des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc avait lieu vendredi dernier à la salle paroissiale.

Le programme était excellent. L'orchestre de M. Jos. Chadwick, d'Acton Vale, avec M. Georges-Albert Cournoyer au piano, se fit entendre dans plusieurs morceaux de son répertoire.

Une cérémonie d'initiation eut lieu au cours de la soirée, précédée d'un discours de M. Lucien Gauthier, président local.

Lse officiers d'honneur pour l'initiation étaient MM. Lucien Gauthier, Conrad Chartier, Lorenzo Capistran et Rémi Désautels, assistés de M. l'Abbé Raoul Dufresne, curé de la paroisse et aumônier.

Un prix de $2.00 offert par M. le Curé fut gagné par M. Marc Chagnon. La soirée se termina par le chant "O Canada".

★

Franc succès de la dernière Soirée biblique

"Nos cours de Bible ne sont pas un terme mais un point de départ" dit le R. Père Lussier O.P., en cette avant-dernière séance biblique. "J'essaie d'allumer le feu sacré en vous; c'est à vous de l'entretenir. Vous aurez tout le carême et tout l'été pour lire les Livres de Samuel et des Rois, les Chroniques et les Prophètes: ce qui représente environ 600 pages. "Les prophètes font l'objet de notre étude, ce soir. Il s'agit d'une vue d'ensemble plutôt que d'une étude de chacun des douze petits prophètes et des six grands.

Une méthode très utile et efficace est de lire toujours les Livres des Rois en regard des Prophètes. Car les prophètes ont été les messagers et les témoins de Yaweh auprès des Rois et du peuple. Ils les invitaient à la pénitence quand ils avaient été infidèles et prédisaient les châtiments. Ils furent les premiers prédicateurs.

En projection, nous voyons et entendons un de ces grands prophètes, Isaie, qui a annoncé si clairement le Messie, et surtout un Messie souffrant. Le thème de la souffrance prend alors la dominante. Job, le modèle de l'homme éprouvé, nous apparait ensuite dans toute sa misère, et nous donne l'exemple de la soumission humble et résignée devant le grand mystère de la souffrance humaine dans le plan divin. Le problème de la souffrance n'aura de vraie réponse qu'avec la venue du Christ souffrant. Les péchés sont la cause de la Passion du Christ et des souffrances de l'homme.

L'idée se poursuit avec l'Epitre aux Hébreux, où l'auteur, Saint-Paul ou Apollos, montre la supériorité du sacerdoce et du sacrifice du Christ sur le sacerdoce et les sacrifices de l'Ancienne Loi. Le Christ est le prêtre idéal, un prêtre universel et éternel.

Tous les prêtres qui l'ont suivi ne sont que ses continuateurs. Ils participent à son sacerdoce et à son sacrifice. Un film sur la messe clôt la séance sur une note pratique et édifiante, en faisant entrevoir la grande richesse du Sacrifice de la Messe. Une meilleure compréhension aiderait à en tirer un meilleur profit.

M. Donat Bernard décédé à Montreal à l'âge de 54 ans

A l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, le 8 février dernier, est décédé M. Donat Bernard après une longue maladie. Il était âgé de 54 ans.

Il laisse une fille, Mme Harold Hodgkinson (Carmen); son gendre, M. Harold Hodgkinson et un petit-fils; son père, M. J.-B. Bernard; un frère, Ovila Bernard; ses soeurs, Mmes Omer Charbonneau (Adrienne), Lucien St-Jean (Rita) et J.A. Blanchette (Anita); ses beaux-frères, MM. Alphonse Bourgeois, Omer Charbonneau, Lucien St-Jean et J.A. Blanchette. Il laisse aussi plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu le 11 courant en l'église Notre-Dame du Rosaire, de St-Hyacinthe, et de là au cimetière du même endroit.

A la clôture du congrès des hebdomadaires



L'Ecole des Arts Graphiques, dont les professeurs ont donné les cliniques techniques, était représentée au congrès de l'Association des Hebdomadaires de langue française, tenu à Montréal les 8 et 9 février. ..... On voit ici ses professeurs avec quelques-unes des personnalités qui assistaient à la réception offerte par M. Roland Bock, président de l'Association des Marchands de Bois du Canada, un peu avant la fin du congrès.

De gauche à droite, MM. Roger Cabana, professeur à l'Ecole des Arts Graphiques; Rock Lefebvre, qui a présidé et dirigé les cliniques; Bernard Tailleur, administrateur du journal "Le Canada"; l'hon. Juge Hector Perrier; Gérard Brady, président de l'Association; Louis-Philippe Beaudoin, directeur de l'Ecole des Arts Graphiques; Daniel Johnson, député de Bagot et conseiller juridique de l'Association; Roland Bock; L.O. Perrier, directeur du "Canada Français" de Saint-Jean et Raymond Guyot, professeur à l'Ecole des Arts Graphiques.

État Civil

CATHEDRALE

Baptêmes:

Le 17 février, à l'Hôpital Saint-Charles, Marie, Elisabeth, Carole, fille de Roméo Maher et Marie-Ange Lapierre. Parrain et marraine, J.-B. Lapierre et Edélia Corbeil.

Le 17 février, à l'Hôpital St-Charles, Marie, Danièle, Lucie, fille de Lucien Bourbeau et Claire Girard. Parrain et marraine, J.-Arthur Girard et Alice Robert.

Inhumation:

Le 18 février, Louise St-Pierre, veuve en 1ères noces d'Isaie Savoie et en secondes de Louis Rinfret, décédée à St-Hyacinthe le 15 à 86 ans.

CHRIST-ROI

Baptêmes:

Le 13 février, Joseph, Roger, Jean, fils de Hugues Hétu et Laurette Morin. Parrain et marraine, Roger Riendeau et Jeanne Morin.

Le 19 février, Joseph, Réjean, Jean-Paul, fils de Georges Brouillard et Marie-Aimée Beauregard. Parrain et marraine, Jos. Brouillard et Rosalie Nadeau.

Inhumations:

Le 20, Omer Plante, décédé subitement le 16, à 64 ans.

Le 20, Blanche-Alice Malo, épouse de Michel Lavigne, décédée le 17 à 61 ans et 5 mois.

SACRE-COEUR

Bâptêmes:

Le 15 février, Joseph, Edouard, Yves, fils d'Omer Massé et Fernande Claing. Parrain et marraine, Eddy Massé et Marie-Ange Vandal.

Le 17 février, Joseph, Roger Réginald, né à l'Hôpital St-Charles, fils de Paul Jodoin et Rita Bérard. Parrain et marraine, Roger Bienvenu et Jeanne Bérard.

Inhumation:

Le 15, Exilia St-Jean, épouse de Toussaint Larivière, décédée le 12 à 69 ans.

ST-SACREMENT

Baptême:

Le 10 février, Marie, Carmen, Diane, née à l'Hôpital St-Charles, fille de Roger Bergeron et Anita Bourgault. Parrain et marraine, Ernest Bourgault et Angélina Jacques.

NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Inhumation:

Le 19, Joseph, Séverin Beaudet, époux de feue Eva Chalifoux, décédé le 16 en la Paroisse Notre-Dame de Grâce, Montréal, à 79 ans et 11 mois.

Saint-Simon

St-Simon de Bagot, 21 (D.N.C.) —Le 5 février dernier, il y avait réunion des syndics, sous la présidence de M. Pierre Plante. MM. Oswald Paradis et Elzéar Tremblay étaient également présents, de même que le secrétaire, M. Alcide Bouvier.

On a accepté le rapport du vérificateur, M. A.-V. Blanchard, de Saint-Hyacinthe. Il a été résolu qu'une somme de $2,000 soit remboursée à la Caisse Populaire de St-Simon. Lors de la construction de l'église, la dette était de $41,745.97. Elle est maintenant de $15,400.

—Mme Damase Lussier est de retour à son foyer après avoir été hospitalisée quelque temps à l'Hôpital St-Charles, de Saint-Hyacinthe. — M. et Mme Prosper Masson et M. Alfred Masson sont en promenade à Nashua, N.H. — En visite chez des parents M. et Mme Anatole Marin et leur fils, Vidal, Guertin et leurs enfants, de Saint-Hyacinthe, en promenade chez M. Lucien Cusson. — M. Raymond L'Heureux est de retour de Heron Bay, Lac Supérieur. — M. et Mme Eugène Robert se sont rendus à La Providence de Saint-Hyacinthe, pour assister aux funérailles de leur neveu, Jean-Denis Cadieux.

—MM. Aurèle Racine, Sabin Charpentier et Rodrigue Beauregard, Mlles Marie-Claire et Yolande Jodoin ont assisté au concert des Variétés Canadiennes, à St-Hugues, de Montréal. — M. et Mme André — M. Georges Cusson a échangé sa terre du Rang St-Edouard pour une propriété à Ste-Angèle de Monnoir qui appartenait à M. Laurent Brodeur.

—Mme Hervé Carbonneau a donné un thé ces jours derniers. On remarquait Mmes Hervé Houle, François Langelier, Eugène Robert, Maurice Houle, Germain Dupré et Mlle Hectorine Marin. — Dimanche le 17, un dîner de famille avait lieu chez M. et Mme Paul Saint-Jean. Etaient présents MM. et Mmes O. St-Jean, H. St-Jean, Hubert Desgranges, Arsène St-Jean, Arthur Larivière et Bertrand Girard, MM. Arthur St-Jean et Arthur Blain.

—Dimanche après-midi, il y eut joute de hockey entre St-Simon et St-Damase. Le score a été de 8 à 2 pour St-Simon. Au cours d'une collecte parmi l'assistance pour le club local, le maire Paul St-Jean a généreusement versé $5.00.

Condamnation en Cour de Magistrat de St-Hyacinthe

Léo Brodeur, de Saint-Hyacinthe, accusé d'avoir causé des lésions corporelles à deux personnes en conduisant son véhicule avec négligence, a avoué sa culpabilité devant le magistrat Victor Chabot. Il a été condamné à $50 d'amende et aux frais, ou à un mois de prison. Son permis de conduire lui fut enlevé pour six mois.

Albert Parent, Saint-Hyacinthe, a été condamné à une amende de $50 plus les frais, ou à un mois de prison, après avoir répondu par un aveu de culpabilité à une accusation de conduite en état d'ivresse. Son permis lui a été confisqué pour six mois.

Jean-Guy Théberge, Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, contre qui on avait porté une accusation de chauffard, devra payer une amende de $25. et les frais, ou passer 15 jours en prison.

Laurent Meunier et Hervé Phaneuf, qui avaient omis de faire leurs rapports d'impôt pour l'année 1950, se sont avoués coupables et ont été condamnés chacun à une amende de $25. plus les frais.

Maurice Bernard, accusé de voies de fait sur la personne de son épouse, a demandé, par l'intermédiaire de son procureur, et obtenu de passer à l'examen médical.

NEW ISSUE

4,820,000 Ordinary Shares
(without nominal or par value)

Westburne Oil Company Limited

(Incorporated under the laws of the Province of Alberta)

THE COMPANY

WESTBURNE OIL COMPANY LIMITED was incorporated under the provisions of the Alberta Companies Act on May 8, 1951, with an authorized capital of 5,000,000 shares without nominal or par value.

The Company, as of this date, does not own any property nor has it existing plans for the immediate acquisition of any specific properties. Rather, the efforts of this enterprise are intended to be devoted to the search for promising opportunities for productive and profitable investment and employment of its funds and facilities in and in relation to the oil and natural gas industry and related activities.

PURPOSE OF THE COMPANY

The Company has been organized with a view to providing small as well as large investors with a medium to:

PARTICIPATE in the growth of the Canadian oil and natural gas industries.
INVEST in a cross-section of selected oil, natural gas or related enterprises.
BENEFIT by the guidance of a directorate and executives experienced in the financial field and the oil and natural gas industries.

REGISTRAR AND TRANSFER AGENT

Montreal Trust Company, Calgary, Montreal and Toronto

We, as principals, offer these 4,820,000 shares (of which 2,500,000 are underwritten by us and 2,320,000 are under option to us) if, as and when issued by the Company and accepted by us and subject to the approval of all legal matters on our behalf by Messrs. McMichael, Common, Howard, Ker & Cate, Montreal, and on behalf of the Company by Messrs. Geoffrion & Prud'homme, Montreal, both of which counsel will rely upon the opinion of Messrs. Porter, Allen & MacKimmie, Calgary, as to matters relating to the laws of Alberta and the validity of the incorporation of the Company.

The right is reserved to reject any application or to allot a smaller number of shares than applied for.

Offering Price: $1.00 per share

THESE SHARES MUST BE REGARDED AS SPECULATIVE SECURITIES.

Definitive share certificates are now ready for delivery in Montreal, Toronto and Calgary.

Share Certificates representing 100 shares or multiples thereof may be exchanged for Bearer Share Warrants.

A copy of the official prospectus will be furnished upon request.

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE
Valeurs de Placement
565, rue Ste-Anne—Tél. 1880
ST-HYACINTHE
Montréal • Québec • Ottawa • Shawinigan Falls • Trois-Rivières
Paris • Bruxelles

The statements contained herein are based upon information which we believe to be reliable but are in no event to be construed as representations by us.

GRANDE MASCARADE

LUNDI 25 FEVRIER AURA LIEU
AU JARDIN DANSANT
de St-Paul d'Abbotsford

la grande mascarade annuelle. De nombreux prix pour costumes et prix de présence seront distribués.

1er grand prix $15.00, 1er prix pour dames costumées $10.00; 1er prix pour hommes costumés $10.00; 1er prix couple mieux assorti $10.00; 1er prix pour couple plus original $10.00 et de nombreux autres tels que:

1er prix pour costume comique $5.00, don de M. Jean-Guy Bourassa, propriétaire du Café Dansant (du Restaurant Bijou).

Nappe de toile brodée, don de Picard et Frères, Granby.
Chemise pour homme, don du Magasin Mady, Granby.
Cravate, don de J.O. Lamoureux, Granby.
Hostess set, don de W.A. Fortin Ltée, Granby.
Set plats Pyrex, don de City Household appliances, Granby.
Lampe de table, don de Avery-Fortin, Granby.
Pot à lait, don de Léon Tétreault & Fils Enrg, Granby.
Boucles d'oreilles, don Yvan Brouillette, Granby.
Chemise, don Henri Boivin, Granby.
Boite de chocolat, don Langlois & Langlois, Granby.
Un gallon d'olives, don Magasin R. Brodeur, Abbotsford.
Mouchoir de tête, don du Magasin R. Barrette, Abbotsford.
Set Cashmere Bouquet, don Magasin R. Barrette, Abbotsford
Jambon, don Boucherie E. Sansouey, Abbotsford.
Cendrier, don de Gobeille & Brouillette, St-Hyacinthe.
Boite de chocolat, don du Restaurant Maple Leaf, S.-Hyacin.
Paire de Gants, don Bernard St-Germain, St-Hyacinthe.
Cravate, don M.O. David Enrg, St-Hyacinthe.

VENEZ EN FOULE, car en plus de passer une soirée des plus agréables, vous aurez aussi l'opportunité de vous rendre possesseur d'un de ces magnifiques prix...

BILLETS $1.00 *Pour réservation, appeler Granby* 9655

Pharmacie Paul Lanctot
LIVRAISON RAPIDE ET GRATUITE
par toute la ville y compris
La Providence-St-Joseph-St-Hyacinthe-Annexe
TEL.: 387

LE CLAIRON

Pharmacie Paul Lanctot
(Coin MONDOR)
1384 - 1396 CASCADES
TOUJOURS A VOTRE SERVICE
TEL.: 387

VOL. XLI - No. 8 2ième SECTION SAINT-HYACINTHE 22 FEVRIER 1952

Le résultat d'une grève



La grève des conducteurs d'autobus à Miami, en Floride, a eu pour résultat que tous les autos, même antiques, ont été sortis des garages, ce qui a *provoqué* de fameux embouteillages dans le quartier des affaires. On notera par la *photo* que les piétons étaient rares, mais ils allaient probablement plus vite que les véhicules.

Nos patineurs canadiens à Oslo



L'équipe canadienne de patineurs et patineuses de fantaisie est maintenant rendue à Oslo, en Norvège, où elle se prépare en vue des Jeux Olympiques d'Hiver. De gauche à droite, Marlene Elizabeth Smith, de Niagara Falls, Ontario; Norris Bowden, France Dafoe, Peter Firstbrook et Vevi Smith, tous de Toronto.

Le meilleur ami de l'homme



Un chien berger allemand est devenu un chien policier à New York et, chaque nuit, il fait la tournée d'un vaste entrepôt. Un ingénieux mécanisme signale sa présence. Il le déclanche avec sa patte, une cloche sonne et le gardien sait que tout va bien. On emploie quatre chiens comme surveillants dans l'entrepôt en question, ce qui épargne au gardien des randonnées aussi longues que fatigantes.

Elisabeth règnera-t-elle aussi longtemps que Victoria?



La Reine Victoria, décédée il y a 51 ans, avait été la dernière souveraine de l'Angleterre jusqu'à l'avénement au trône de la Princesse Elizabeth, à la suite de la mort de son père. La nouvelle reine n'est âgée que de 25 ans. Victoria, qui règna pendant plus de 60 ans, donna son nom à son siècle et mourut en 1901.

Lecture de la proclamation



Sir George Bellew, à gauche, maître d'rmes de l'Ordre de la Jarretière, donne lecture de la proclamation devant le Palais de St-James. Debouts avec lui sur le balcon, on remarque (au centre) Lord Halifax, Grand Intendant de Westminster et le Duc de Norfolk, Maréchal Héréditaire d'Angleterre. C'est le Duc qui a la responsabilité des funérailles d'Etat du Roi et des cérémonies qui marqueront l'accession au trône de la Reine Elizabeth.

Une chaude réception



Il faisait très froid ce jour-là à l'aéroport de Whitehorse, Territoire du Yukon, mais les aviatrices qui arrivaient d'un cours d'entraînement de la RCAF n'en ont pas moins reçu une chaude réception. On remarque à l'avant les aviatrices S.I. Cockle, de New Westminster, C.A.; M.M. Parsons, de Port-au-Port, Terre-Neuve et F.E. McClanahan, de Kirkland, Ont. A l'arrière, on remarque des aviatrices qui se recrutent dans presque toutes les provinces du Canada. L'officier commandant de la station est le Capitaine de Grpe R.J. Gray, MBE, CD, d'Amherst, Nouvelle-Ecosse.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Dans cette photo, la lumière du soleil provient d'en arrière. Le visage de la jeune fille est dans l'ombre, mais avec une lampe radiante sur l'appareil, son ami peut réussir une photo qui aura tout le charme de l'éclairage d'arrière tout en avantageant sa physionomie.

L'usage de la lampe radiante en plein jour

LE jeune homme qui emploie une lampe radiante avec sa camera en plein jour, ne tente pas de rivaliser avec le soleil — il essaie tout simplement de jeter un peu de lumière sur son sujet là où le soleil ne se rend pas.

La raison de l'usage de la lampe radiante à l'extérieur, en plein jour, c'est d'éclairer les endroits ombragés quand on photographie des personnes. Supposons, par exemple, que vous photographiez une jeune fille portant un chapeau à bord très large; une lampe radiante vous aidera car elle éclairera la zone normalement ombragée par le bord du chapeau. De même, la lampe radiante peut être utile quand vous photographiez un bébé dans son carrosse. La lumière de l'ampoule se rendra sous la capote du carrosse.

Cependant, on doit se rappeler deux choses importantes quand on photographie de cette façon. Vous devez travailler à peu de distance de votre sujet, disons de six à dix pieds car la lumière d'une ampoule radiante ne sera pas efficace à une plus grande distance. Le deuxième point, c'est de ne pas s'inquiéter trop du temps de pose. Procédez simplement comme si vous n'aviez pas d'ampoule radiante. Une bonne règle générale à suivre, pour le temps de pose dans cette circonstance, c'est de fixer l'appareil de la même façon que si vous photographiez à la lumière du soleil. Cela vous donnera un temps de pose exact pour les parties lumineuses, l'arrière-plan ou le ciel: autant de parties de la photo sur lesquelles votre photo a peu d'effet. Si vous craignez que l'ampoule radiante ne rende les ombres trop claires, vous pouvez diminuer son éclat en drapant votre mouchoir autour du réflecteur de l'ampoule. Ceci atténuera la lumière de moitié, ce qui est excellent, quand vous êtes à 8 pieds ou moins de votre sujet. Comme résultat, vous aurez suffisamment de lumière pour éclairer les ombres juste à point. En réalité, vous établissez un équilibre entre la lumière du soleil et l'éclairage artificiel.

399F — Jacques Lumière

Un noble rôle



Mlle Margaret Hayward, 25 ans, du Victorian Order of Nurses à Montréal, a été choisie comme modèle pour les grandes affiches qui représenteront à travers le pays le rôle de la garde-malade, durant la semaine du 24 février au 1er mars. Née à Winnipeg, Mlle Hayward a été garde-malade dans des hôpitaux de Winnipeg, des Bermudes et de Montréal, avant de s'enrôler, en 1951, dans la succursale montréalaise de la V.O.N.

L'endroit idéal pour faire annoncer un logement vacant une propriété à vendre, etc... La page des annonces classifiées de votre journal local LE CLAIRON.

POUR VOS ANNONCES CLASSIFIÉES SIGNALEZ 143

Deux jumelles qui s'entendent bien



Les deux jumelles de la photo que l'on voit ci-dessus sont devenues des hôtesses de TCA, après avoir suivi un cours d'entraînement à l'aéroport de Montréal. Nées à London, Ontario, il y a 22 ans, il n'y a qu'un moyen de les distinguer l'une de l'autre: une légère cicatrice que Marion porte au front et qui fut le résultat d'une querelle entre les deux fillettes il y a 17 ans. Blondes, minces, les yeux bleus, les deux jeunes filles, en voyant leur frère aviateur revenir d'outre-mer, décidèrent, elles aussi, d'entrer dans l'aviation. Après avoir été reçues garde-malades dans un hôpital de London, elles sont entrées dans une école pour hôtesses. Maintenant, elles sont en route pour Vancouver qui sera leur port d'attache dans les intervalles de leurs randonnées aériennes.

À VOTRE SANTÉ



Depuis l'achat de ses bonnes lunettes,
Jean le dernier arrive le premier.
Et pour ses devoirs, une lumière parfaite
Lui rend le travail facile et aisé.
Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

BOZO

Pour son argent





LEVEZ L'ANCRE — Voici un chapeau fait de paille importée. La première phase est aplatie comme une tartine, tandis que la seconde est flûtée. Un ruban bleu et blanc à gros grain encercle la couronne et il est agrémenté sur un côté de deux glands bleus. En bas, un chapeau marin pour jeune fille, en paille couleur de miel. La couronne est cerclée de gros grains en tube.



Les Bonnes Recettes



Des côtelettes de lard combinées avec vos conserves de maïs en boîtes et enrichies de lait et d'une couple d'oeufs, constituent un mets aussi soutenant qu'excellent pour le repas du samedi soir.

Côtelettes de luxe

Une demi-cuillère à thé de sel, 2 tasses de maïs frais en conserve, ¼ de tasse de piment vert haché, ½ tasse de miettes de crackers, 2 cuillères à table de beurre, 2 oeufs battus, ¾ d'une tasse de lait, six côtelettes de lard.

Mélangez le maïs, le sel et le piment vert. Placez une surface de la mixture de maïs dans un plat graissé. Saupoudrez avec la moitié des miettes de crackers, puis ajoutez le beurre. Mélangez les oeufs et le lait et versez sur le mélange de maïs. Assaisonnez les côtelettes de lard avec du sel et du poivre et disposez au sommet d'une casserole de 10" de diamètre et faites cuire dans un fourneau de 325 degrés F. pendant 45 minutes.

C'est si facile de faire du thé délicieux avec les

SACS DE THÉ "SALADA"

LES MÉLANGES À GÂTEAUX **ROBIN HOOD**



VOUS ÉPARGNENT DU TEMPS ET DE L'ARGENT

Prix culinaire

(PARIS S.I.F.)

Le deuxième prix Prosper Montagné vient d'être attribué à Paris par 22 gastronomes réputés. Après de longues incertitudes (qui ne durent point être trop cruelles) ils ont finalement jugé digne de la couronne M. René VIAUX, chef du relais gastronomique de la gare de l'Est à Paris. La préparation d'une "selle de mouton" constitua l'épreuve décisive dont le Parisien sortit vainqueur.

A ce sujet, il faut rappeler que les buffets des gares françaises, sous l'impulsion d'un gastronome averti, M. BOURREL, Secrétaire Général de la Société des Chemins de Fer français, opèrent depuis 2 ans un redressement digne de remarque. Ils avaient autrefois mauvaise réputation, on y servait couramment une cuisine hâtive, d'un type standard, indigne de l'accueil français. De méchantes langues prétendaient qu'on s'y appliquait à présenter aux voyageurs pressés plats et boissons tellement chauds qu'ils devaient partir avant de les avoir ingurgités, et qu'une tasse de café pouvait ainsi servir pour trois clients successifs; j'ai même entendu un humoriste raconter qu'il avait un jour trouvé un dentier dans le fond de sa tasse.

Aujourd'hui dans toutes les gares importantes à travers la France, on sert pour des prix très raisonnables une cuisine d'excellente tenue, avec un accent judicieusement placé sur les spécialités régionales (toujours la saine tendance de réaction contre toute isotropie). Plusieurs buffets peuvent même sans l'usurper porter le titre de "relais gastronomiques". Ainsi à Paris ceux de la gare de l'Est et de la gare de Lyon. C'est devant la table élégamment garnie de celui-ci, au cours d'un dîner célébrant le cent millième pèlerin français vers Rome pour l'Année Sainte, que Mgr Feltin, Archevêque de Paris, saint homme, solide fourchette et franc buveur nous rappelait un mot du grand Cardinal Verdier, selon quoi la gourmandise depuis longtemps n'était plus qu'un péché véniel.

M. BOURREL, au cours d'une tournée qu'il fit récemment à N. York, me confiait qu'il n'était pas encore satisfait de ses résultats. Il voudrait que toute gare française, sans exception, sût sacrifier à la gastronomie, et que, jusqu'au sandwich offert sur le quai au voyageur anonyme, tout portât la marque du bon goût et de la "belle ouvrage". S'il vise l'impossible, il faut se souvenir d'un mot de Goethe: "C'est souvent en visant l'impossible, qu'on obtient tout le possible".

BRASSO
POUR LAITON · CUIVRE · CHROME

DÉGUSTEZ Grapette DANS LA BOUTEILLE VITE REFROIDIE



PETITS SECRETS POUR L'ANNEE BISSEXTILE

Parfum tiré du maïs malade

L'industrie des parfums conférera peut-être un jour un regain d'importance à la production du blé d'Inde, rapporte "l'Actualité agricole C-I-L".

Selon les expériences fédérales au laboratoire régional des Prairies, à Saskatoon, un nouvel antibiote tiré des épis malades de blé d'Inde semble offrir une source de musc fixatif à l'industrie des parfums.

Cet antibiote, l'acide ustilagique, provient de la poussière noire que produit la carie du blé d'Inde.

Le musc s'impose à la fabrication des parfums pour empêcher l'évaporation des huiles très volatiles qui comuniquent leur doux arôme aux parfums. D'ordinaire soutiré des glandes du chevrotain mâle du Thibet, le musc coûte très cher. Ces dernières années, les chimistes ont réussi la préparation d'un musc de synthèse, l'Astrotone, qui sert de fixatif à l'industrie des parfums, et beaucoup plus économiquement que le musc du chevrotain mâle.

UN SAGE CONSEIL



Après mon mariage, grand'mère me disait: "Chacun te donne beaucoup de conseils, mais peut-être a-t-on omis de te dire comment garder à une chemise d'homme son blanc étincelant. Tout ce qu'il faut est une giclée de Bleu à laver Keen dans le rinçage—et ceci pour tout le linge blanc. Le Bleu à laver Keen empêche le linge de jaunir—procure une lessive blanche comme neige sans l'usage de quoique ce soit susceptible de nuire au tissus." Grand'mère me donne toujours des conseils qui valent d'être suivis.

A-3-KF

Cette année le calendrier marque un jour de plus; c'est l'année bissextile, l'année où les jeunes filles, sans crainte d'être montrées du doigt, peuvent en toute simplicité, si elles ont l'audace de le faire, demander un de ces messieurs en mariage. Celui-ci ne peut guère refuser si la demandante est gentille et, par surcroit, possède les capacités de bonne maîtresse de maison. Il pourra, de plus, difficilement prétexter le manque d'argent si sa future connait tous les petits secrets qui permettent d'utiliser au maximum ce qu'on lui confie.

Dans le but de l'aider, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, sachant que l'achat de la viande présente un problème important pour l'équilibre des dépenses et des recettes au foyer, ont préparé un feuillet sur les moyens d'allonger l'emploi de la viande. La ménagère d'expérience sera, sans aucun doute aussi, pour cette raison, bien contente d'en utiliser les recettes délicieuses et pratiques. Sans afficher la prétention d'attribuer à ce bulletin un pouvoir créateur, les Economistes ménagères croient qu'il peut aider efficacement en suggérant différentes manières d'apprêter les viandes de façon à en retirer le plus grand nombre de services possibles.

Ainsi des épaules de veau, des côtelettes agrémentées de farces variées au pain, aux pommes, aux pommes de terre, au riz; des plats allongés de gruau, de pâtes alimentaires; des roulés entourés de pâte à biscuits chauds; des ragoûts; des paupiettes, des roulades de viande farcies, des pâtés, des petits pains; des fricassées et des pains de viande viennent tour à tour augmenter la liste des suggestions de ce petit feuillet simple mais pratique.

Ainsi, par exemple, on y trouvera, en page dix, une recette de pain de foie, économique à plusieurs titres puisqu'elle peut être préparée de foie de porc, le moins dispendieux des foies, et qu'on en retire huit généreux services. Si on considère de plus que ce mets peut être servi chaud ou froid, on réalise qu'ils permet indirectement une économie de combustible pour les petites familles surtout qui pourront d'une seule cuisson en retirer deux repas. Et puis, les dessertes de ce pain savoureux peuvent entrer dans la préparation de petites crêpes très pratiques avec le bas prix des oeufs de ce temps-ci.

- 1½ lb. de foie de porc haché
- 2 tasses de céleri haché fin
- 1 tasse d'oignon
- 2 tasses de mie de pain
- 1½ tasse de tomates en conserves
- ½ tasse de gras
- ½ tasse de lait
- 1 cuillerée à table de sel
- 1 pincée de clou
- 1 pincée de canelle
- 1 pincée de muscade
- 2 oeufs
- mince.

Bien mêler le tout. Tasser dans un moule graissé de 8x8x2. Cuire à four fodéré (350° F.) environ 1 heure ou jusqu'à cuisson complète. Servir avec sauce à la moutarde et légumes en saison. 8 services SAUCE: la sauce à la moutarde est une sauce blanche moyenne additionnée de moutarde préparée à raison de ⅓ de tasse de moutarde par tasse de sauce. Le foie de porc peut être remplacé en tout ou en partie, par du foie de volaille, du foie de jeune boeuf ou du boeuf haché.

Toutes les ménagères canadiennes sont invitées à formuler leur demande pour ce bulletin gratuit en écrivant, sans même afranchir leur lettre, aux Economistes ménagères du Ministère de l'Agriculture du Canada à Ottawa.

Bonne chance à toutes les Canadiennes!





Chronique des LIVRES

(PARIS S.I.F.)

Que de chemin parcouru depuis l'époque où Montaigne dans ses ESSAIS, Rabelais dans un des plus humains et des plus clairvoyants chapitres politiques de son Pantagruel, et Ronsard dans la pièce dédiée à Odet de Coligny, cardinal de Châtillon qui fait partie du livre second de ses Poèmes, ont tous trois plus ou moins contribué à lancer le mythe du "bon sauvage".

Que de rêves réalisés depuis le temps où l'abbé Grégoire faisait voter, malgré les manoeuvres dilatoires des barnavistes, l'abolition de l'esclavage, où tout Paris courait entendre au théâtre, Le Docteur Noir d'Anicet Bourgeois, ou Thomas Jefferson, Président de la République des Etats-Unis, et Victor Sshoelcher disciple et continuateur de l'abbé Grégoire, étaient tous deux d'avis de fonder, entre les Européens et les hommes de couleur, "un peuple unique avec plusieurs peuples", par ce que le second des deux appelait si justement des "mariages fusionnaires".

Un monde nouveau est en train d'évoluer sous nos yeux. La France est à l'origine de sa genèse. Sans Voyage au Congo d'André Gide, Les Paysans Noirs de Robert Delavignette, et Batouala, qui est entré au mois de mai dernier, dans sa trentième année d'existence, les territoires français d'outre-mer, ne bénéficieraient pas aujourd'hui, ne jouiraient pas des droits et des privilèges qu'on leur a, en moins d'un demi-siècle accordés. Ils auraient moins de représentants dans les deux Chambres. Il est de surcroit probable qu'on n'aurait pas créé à leur intention une troisième assemblée, — L'Assemblée de l'Union Française, — de notables exclusivement composés de gens de couleur et d'européens habitués par eux à ne s'occuper que des questions les concernant.

Sont-ils nombreux par le monde les écrivains pouvant s'enorgueillir d'avoir assisté, de leur vivant, à la réussite des transformations politiques, morales et sociales pour lesquelles ils se firent un devoir de lutter sans jamais se laisser abattre par rien ni personne? La réponse n'est pas douteuse. Elle ne semble d'ailleurs avoir aucune prise sur certains maîtres à penser d'aujourd'hui. Ils donnent même l'impression d'éprouver plus que de la répugnance pour nombre de sujets qui avaient eu cependant le don de passionner certains de leurs prédécesseurs du XVIIe au XVIIIe et du XIXe, et de l'aurore du XXe siècle. Peu leur chaut que "l'exotisme" de naguère soit peu à peu en voie de disparition, chassé par le "régionalisme" africain ou asiatique, antillais ou malgache. Ce phénomène dont on ne saurait trop souligner l'importance et la portée, commence à peine à retenir l'attention de quelques observateurs éclairés. Aussi, les indigènes des territoires français d'outre-mer et les européens qui y vivent se rappellent-ils parfois, à propos de quelques-uns des autres, le portrait plein d'humour que Kipling a brossé un jour des critiques de son pays.

"On dirait, déclare-t-il, que tous lisent les mêmes livres, les mêmes journaux, qui leur disent ce qu'il convient d'admirer dans les mêmes livres, et ils citent tous les mêmes passages des mêmes livres, et ils écrivent livres sur livres au sujet des livres d'autrui, et jusqu'au bout des doigts ils sont imprégnés du sentiment que leurs vues de l'heure présente ont une importance extraordinaire".

On voudrait voir les critiques se pencher davantage chaque fois que le jeu en vaut la chandelle, sur les ouvrages les plus significatifs inspirés par les territoires français d'outre-mer. Il faut qu'ils fassent belle place, dans l'intérêt de la France, et dans celui des indigènes dont les ouvrages peignent les moeurs et les coutumes, le folklore et les complexes, aux "régionalismes" nouveaux dont ils sont imprégnés et pétris. Il faut qu'ils cherchent à dépister ce qu'il peut y avoir de singulier dans les façons de sentir et de s'exprimer que leur apportent les poèmes de Babéarivélo, de Senghor et de Césaire, les romans d'Hazoumé, de Zobel et de Jacques Roumain, dont Gouverneur de la Rosée, livre unique en son genre n'est pas loin d'être un chef-d'oeuvre. Il faut, en bref, qu'ils attirent, plus qu'on ne l'a fait jusqu'à ce jour, la curiosité des jurys des grands prix littéraires de fin d'année, indochinois, guinéens, marocains ou togolais, sur les romans pleins de vie, de santé, de larges horizons et de moeurs inconnues que de jeunes écrivains nous prodiguent depuis deux ans.

C'est ainsi qu'on éveillera des vocations, ainsi qu'on servira la France et sa grandeur, ainsi que le Français moyen accomplira mentalement de grands voyages immobiles à travers le monde. C'est ainsi que, l'une de ces récompenses enviées venant à échoir à un ouvrage de cette sorte, la presse mondiale se croira obligée de discuter sur toutes ses faces, pour le plus grand bien de tous, pendant des semaines, de problèmes vitaux de tous genres qu'on n'ose d'ordinaire publiquement aborder.

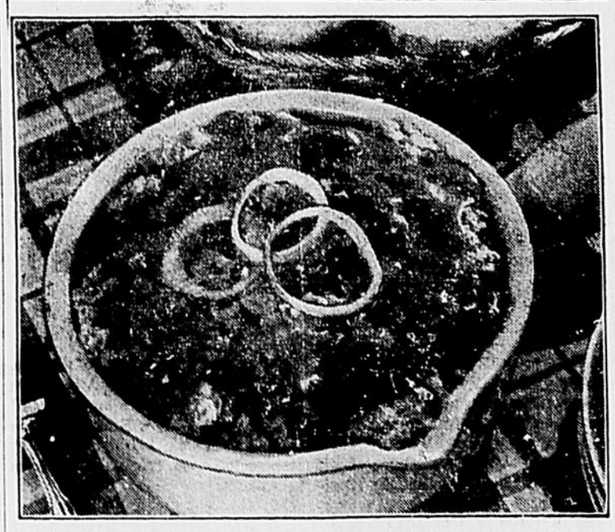
Etaient dignes hier, selon moi, des plus hautes récompenses littéraires et des fructueuses discussions qu'elles suscitent, des ouvrages tels que Les Hommes frontières d'André Rosfelder, Va-t'en avec les tiens, de Christine Garnier; Légndes des Terres Sereines de Pham Duy Khiem, Tu récolteras la tempête, et Rage blanche de Jean Hougron, sans oublier La Part du Ciel de Paul Pilotaz, roman dont le pur et dur accent ibsémo-nietzschéen révèle un écrivain de qualité rare.

Des ouvrages précités, il n'en est pas un qui ne nous offre l'occasion de nous évader de sujets dont on nous rabat chaque jour un peu trop les oreilles; pas un qui ne nous plonge, de droit fil, dans un de ces innombrables problèmes qui ébranlent jusque dans ses fondations le monde contemporain.

Ils méritent tous, à ce titre, une très large audience. Pourquoi la leur refuse-t-on encore?

René MARAN

La Cuisine à la Soupe Met la Viande en Valeur



S'il le problème de la viande vous tourmente, faites vite la connaissance de la soupe aux tomates condensée.

La sauce tomate riche, toute prête, a une valeur culinaire spéciale à une époque où l'on ne peut pas servir beaucoup de viande. Que vous ayez des saucisses fumées, du poisson, ou des steaks hambourgeois au menu, le mets principal sera plus appétissant et plus copieux avec une sauce-soupe aux tomates.

Une autre bonne idée. Employez de la soupe aux tomates et l'une des bonnes viandes en boîtes pour faire un mets principal alléchant, composé entièrement de produits que vous avez sur l'étagère de votre cuisine. Le HACHIS DE CORNED-BEEF À LA TOMATE est un mets de ce genre. Et le reste de ce repas peut provenir aussi de votre étagère pratique. Servez ce mets en casserole avec des haricots verts au vinaigre, une salade de pêches, et du pouding au butterscotch.

HACHIS DE CORNED-BEEF À LA TOMATE

- 1 gros oignon, en rondelles
- 2 cuillerées à soupe de beurre ou de margarine
- 1 boîte de 1 livre de hachis de corned-beef
- 1 boîte (1¼ tasse) de soupe aux tomates condensée
- ¼ tasse de chapelure beurrée

Faites cuire l'oignon dans une poêle épaisse, dans 2 cuillerées à soupe de beurre, jusqu'à ce que tendre. Défaites le hachis de corned-beef en petits morceaux; mettez-en la moitié dans un plat-casserole de 1 pinte. Versez dessus ½ boîte de soupe; ajoutez les rondelles d'oignon, le reste du hachis de corned-beef et la soupe. Saupoudrez la chapelure beurrée, sur le dessus. Faites cuire 20 minutes à four modéré (350°F.). 4 portions.

—BOLS DE SOUPE—

DES "VALENTINS" POUR VOTRE TABLE: Servez un repas qui ait un air de fête pour le jour des "coeurs". Egayez la table avec de la soupe aux tomates rouge-rosé, garnissez-la de croûtons en forme de coeurs. Découpez ceux-ci dans du pain légèrement rassis ou dans de la pâte à biscuits. Servez-vous d'un petit coupe-pâte; ou faites un modèle en carton et découpez en suivant le contour. Faites dorer ou cuire au four et mettez-en deux ou trois dans chaque bol de soupe.

SPAGHETTI DU DIMANCHE: C'est vraiment délicieux une boîte de spaghetti à la sauce tomate et au fromage avec une bonne quantité de foies de poulets rissolés. Coupez environ ½ livre de foies en petits morceaux. Puis faites-les frire dans du beurre jusqu'à ce qu'ils soient dorés et cuits. Ajoutez simplement le spaghetti, faites bien chauffer et servez.

CREVETTES À LA SAUCE AUX CHAMPIGNONS: Vous n'avez jamais mangé de "crevettes aussi bonnes" qu'avec une sauce faite avec une boîte de soupe aux champignons. Mélangez la soupe condensée avec ½ tasse de lait et ¼ tasse de lamelles de piment vert sautées; puis ajoutez environ ½ tasse de crevettes cuites coupées en deux dans le sens de la longueur. Versez ceci sur 3 tasses de riz duveteux. Les amateurs de cari peuvent ajouter au riz 2 cuillerées à soupe de beurre fondu mélangé avec ½ cuillerée à thé de cari.

CINÉMA

LE CENTENAIRE DE "LA DAME AUX CAMELIAS"

(PARIS S.I.F.)

Le 2 février 1852, une pièce nouvelle d'un jeune auteur était jouée pour la première fois à Paris sur la scène du théâtre du Vaudeville. Cette pièce était La Dame aux camélias, et le jeune auteur Alexandre Dumas Fils.

Avant cette date, l'un et l'autre s'étaient heurtés à toutes les difficultés qui étaient alors, comme elles le sont aujourd'hui, le lot des débutants: refusée par tous les directeurs, dédaignée par toutes les étoiles du moment, de Déjazet à Rachel, qui n'avaient pas trouvé le rôle à leur convenance ou n'avaient même pas consenti à écouter l'auteur leur lire ses 5 actes, la pièce, dès ses premiers pas dans la vie parisienne, connut la plus éclatante revanche. Jugée audacieuse, et même scandaleuse par la Critique, ce qui n'était pas pour lui nuire auprès du public, à qui elle offrait une histoire d'amour capable d'émouvoir jusqu'aux larmes les âmes sensibles, La Dame aux Camélias, entoura en quelques jours, le nom de son auteur d'une célébrité n'ayant rien à envier à celle du nom paternel: Alexandre Dumas fils après Alexandre Dumas père. Tel père tel fils! Cinq cent dix sept représentations consécutives furent la consécration de ce succès. On n'avait jamais vu ça!

Depuis lors, ce succès ne s'est pas ralenti. Admirablement servie par le talent des plus célèbres comédiennes, depuis Eugénie Doche qui en fût la créatrice, jusqu'à Edwige Feuillères, qui, tout récemment la promenait à travers l'Europe en passant par Rose Chéri, Aimée Desclée, Sarah Bernhardt qui la révèle aux Américains, Falconnetti, Ida Rubinstein, Ludmilla Pitoëff — quel palmarès — sans oublier Eleonora Duse qui l'a rendue aussi populaire en Italie qu'elle l'était déjà en France, La Dame aux Camélias est bien probablement l'oeuvre dramatique française du 19ème siècle qui jouit de la renommée la plus étendue, la plus constante, la plus durable.

S'il était permis de nourrir quelque doute à ce sujet, il suffirait d'interroger le Cinéma. Que le Cinéma soit devenu le Musée vivant de la notoriété — pour ne pas employer le mot "Gloire", dont il convient de faire un usage discret si on tient à lui conserver son sens précis, et sa valeur totale — il est difficile de le nier. Or, dans l'immense répertoire littéraire et théâtral français, quelles sont les oeuvres sur lesquelles les producteurs de films se sont le plus souvent, le plus complaisamment penchés parce qu'ils étaient certains qu'elles leur procureraient les grosses recettes dont ils ont besoin? Les Trois Mousquetaires et Monte-Cristo de Alexandre Dumas père (filmés 5 fois), La Duchesse de Langeais et Le Père Goriot (3 fois chacun), Notre-Dame de Paris de Victor Hugo (4 fois). Quant à La Dame aux Camélias, c'est elle qui, avec Les Misérables de Victor Hugo, bat tous les records, ayant été portée à l'écran en 7 versions différentes: 2 d'origine française, 2 d'origine italienne, 2 d'origine américaine, et 1 d'origine suédoise.

De celles-ci on ne sait pas grand'chose car elle date des toutes premières années du Cinéma, et elle n'est pas sortie de Suède. Le premier des deux films français est presque aussi ancien, étant antérieur à la guerre de 1914. A cette époque, c'était à la pièce du Dumas Fils que Sarah Bernhardt recourait chaque fois qu'il y avait un trou dans ses programmes. Il fallait avoir vu Sarah mourir au 5ème acte de "La Dame"! Et pour que le nombre de ceux à qui ce privilège était accordé fût aussi grand que possible, une des plus importantes firmes de production engagea la grande artiste et ses disciples pour tenir devant la caméra les rôles qu'ils jouaient sur la scène de la place du Châtelet. Sarah Bernhardt qui avait toujours besoin de 99 francs pour faire 100 francs, accepta l'offre qui lui fut faite et qui consistait en un cachet de 3,000 francs sur lequel elle devait payer son Armand et sa Nichette. Sarah Bernhardt allait découvrir le Cinéma qu'elle ignorait... Pénible révélation. En effet, lorsque le film lui fut présenté, dès qu'elle se vit sur l'écran elle s'y trouva si mal... qu'elle se trouva mal. Sans doute est-ce là qu'il faut voir l'origine du peu de goût dont la créatrice de l'Aiglon témoigna à l'égard du Cinéma.

Vers la même époque, deux vedettes italiennes, Francesca Bertini et Hesperia, furent à leur tour tentées par le personnage de Marguerite Gautier, puis ce fut le tour d'une des plus étranges, des plus intéressantes vedettes d'Hollywood Alla Nazimova, qui entoura la romantique aventure de la courtisane amoureuse d'une atmosphère à la fois slave et "modern style" dont Alexandre Dumas eût été bien étonné.

"Tout cela se passait dans des temps très anciens": ceux du Cinéma muet, mais c'est seulement après avoir acquis l'usage de la parole que le Cinéma, avec deux films très différents, fit oeuvre vraiment personnelle à l'égard d'un thème que l'on pouvait croire quelque peu usé et lui permit d'affirmer une fois de plus sa jeunesse et sa réserve d'émotion. Le premier de ces deux films — français — est dû à Abel Gance et il fut interprété par Yvonne Printemps et Pierre Fresnay — le couple NOEL du Cinéma français. L'autre — américain — est de George Cukor et l'on peut y voir, grâce à Greta Garbo, l'interprétation la plus humaine, la plus bouleversante qui ait jamais été donnée du personnage de Marguerite Gauthier.

Que, cent ans, après sa venue au monde, La Dame aux Camélias reste aussi proche de l'âme des foules — sous quelque latitude que ce soit — qu'elle ait résisté à toutes les rafales de la mode, à toutes les variations du goût, qu'elle ait inspiré des comédiennes aussi différentes par leur origine, leur tempérament, leur formation, leur conception de leur métier et de leur art, ne faut-il pas voir là la preuve qu'elle n'est pas seulement une pièce bien faite, comme on l'a souvent dit, et, correspondant à un moment de la sentimentalité romantique sur son déclin, mais aussi une oeuvre d'une réelle qualité humaine ayant une fois pour toutes trouvé le chemin des coeurs.

René JEANNE

A Radio-Canada

De futures étoiles du chant se découvrent chaque semaine

Un public fidèle et enthousiaste écoute chaque semaine les concerts de Nos futures étoiles. L'auditeur, en plus d'entendre une musique qu'il aime, a le plaisir de participer indirectement à la découverte de nouvelles voix.

Le réseau Français a institué ce concours de chant dans un double but: permettre à de jeunes chanteurs et chanteuses de sortir de l'ombre et leur offrir l'occasion de développer leurs dons naturels par des concerts et des bourses.

Le réalisateur de Nos futures étoiles, Marcel Henry, et le directeur musical, Giuseppe Agostini, estiment que la quatrième saison, qui en est à sa 17ième émission, a été fructueuse. L'opinion des auditeurs semble tout aussi favorable si l'on en juge par les commentaires qui ont été recueillis.

Comme la saison comprend 20 émissions avec concurrents, cinq émissions de finales et une émission de gala, la première phase du concours est sur le point d'être achevée. Dans trois semaines, les juges invisibles, qui se tiennent à chaque semaine à l'écoute, soumettront leurs rapports et le dépouillement se fera à l'Edifice Radio-Canada en présence de plusieurs personnalités de la radio nationale et de l'extérieur.

Dix finalistes seront alors choisis pour participer aux émissions des finales et à la dernière émission, qui se tiendra à l'Auditorium le Plateau, le soir du 27 avril, on dévoilera le nom des deux chanteurs, homme et femme, qui auront mérité le plus grand nombre de points et qui recevront, par la suite, une bourse de $500 et un engagement de 26 semaines au réseau Français.

La prochaine émission

L'émission de dimanche, le 24 février, présentera deux autres concurrents, Joan Maxwell, contralto de Winnipeg, et Mathieu Turcotte, baryton de Montréal. Le choeur des Futures Etoiles sera également entendu, de même que Constance Lambert, soprano, gagnante du dernier concours. James Milligan, baryton et vedette régulière de l'émission à titre de gagnant du dernier concours lui aussi, ne participera pas à l'émission de dimanche. Par permission spéciale de Radio-Canada, il demeurera à Toronto pour participer à la saison d'opéra du Conservatoire de Toronto, qui se tient depuis trois ans au Théâtre Royal Alexandra.

Il sera remplacé par André Turp jeune ténor canadien, qui partira bientôt pour un troisième séjour d'études en Italie. Ce jeune artiste a participé à plusieurs émissions du Théâtre lyrique Molson et il a également été applaudi à la scène et au concert.

L'opinion de Marcel Henry

Le réalisateur de Nos Futures Etoiles, Marcel Henry, se réjouit du fait qu'un grand nombre des concurrents de cette année paraissent pour la première fois au concours. De plus, un bon nombre ont démontré des aptitudes véritables bien qu'ils soient assez jeunes. Au fait, la moyenne d'âge des candidats est de 24 ans, un âge où la plupart des chanteurs sont encore aux études.

C'est également l'avis du directeur musical et chef d'orchestre de Nos Futures Etoiles, Giuseppe Agostini, que les concurrents, malgré leur jeune âge, font preuve de grandes qualités et démontrent qu'ils possèdent déjà un métier sûr qui s'affermira avec les années.

Bref, Nos Futures Etoiles apporte une contribution marquante dans le développement de l'art vocal au Canada.

Heifetz dans un concerto de Bach

Jascha Heifetz, que la plupart des musiciens et des critiques considèrent comme le plus grand violoniste de notre époque, sera le soliste au prochain concert de l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal, mardi, à 8h. 30 du soir.

Dadio-Canada diffusera directement de l'Auditorium le Plateau, la première partie de ce concert, de 8h. 30 à 9h. 30.

Le chef régulier de l'orchestre, Désiré Defauw, sera au pupitre et il a choisi de diriger, en première audition, une Ouverture d'Alexander Broot, violon-solo de l'orchestre, ainsi que la Symphonie No 3, en mi bémol majeur, dite "Symphonie rhénane" de Robert Schumann. Aves le concours de M. Heifetz, on entendra le Concerto en la mineur de Bach.

Né en Russie, Jascha Heifetz fit ses débuts en public à l'âge de 5 ans. Plus tard, il étudia avec le célèbre Leopold Auer. Il joua pour la première fois avec orchestre en 1911 et il se fit aussi entendre avec l'Orchestre philharmonique de Berlin sous la direction d'Arthur Nikisch. A la révolution russe de 1917, sa famille vint s'établir à New York où le jeune violoniste se fit entendre au Metropolitan Opera le 27 octobre 1917. La critique salua en lui un virtuose de première grandeur et un interprète d'une maturité surprenante pour son âge.

Depuis plusieurs années, Heifetz est considéré comme le violoniste par excellence. Sa technique, au point de vue perfection, dépasse tout ce qu'on peut imaginer. Chaque fois qu'il joue en concert, le public est littéralement médusé et sa figure est maintenant presque légendaire.

La symphonie rhénane

Quand Robert Schumann eut terminé sa Symphonie rhénane, il se montra fort satisfait de ce tableau musical de la vie dans la région du Rhin. C'était en 1850 et la première audition en fut donnée l'année suivante, à Dusseldorf, sous la direction du compositeur. L'oeuvre est en cinq mouvements. Le quatrième, qui comprend un puissant choral joué par les trombones, décrit une cérémonie religieuse dans la cathédrale de Cologne. Le final est une joyeuse réunion de paysans dans un petit village rhénan.

Alexander Brott

La nouvelle oeuvre d'Alexander Brott, OUVERTURE, est dédiée à Désiré Defauw et le compositeur, dans cette oeuvre courte et brillante, a tenté de faire une description musicale du chef d'orchestre belge. L'orchestre montréalais en donnera la première audition au concert de mardi.

Alexander Brott est l'un des plus importants compositeurs canadiens. Les Concerts Symphoniques de Montréal ont déjà fait entendre deux de ses poèmes symphoniques, War and Peace et Concordia.

M. Brott est présentement violon-solo de l'orchestre et premier violon du Quatuor à cordes McGill et il enseigne au Conservatoire de cette université.

———— :o: ————

Mia Riddez dans le role d'une aventurière

Mia Riddez sera la vedette de l'Emigrante, l'adaptation radiophonique du film de V. Aurenche et Yves Allegret que Bruno Paradis présentera, jeudi soir à neuf heures, au Théâtre Ford.

L'Emigrante devait être jouée le 14 février, mais le remaniement des programmes survenu à la suite de la mort de Sa Majesté Georges VI, a forcé le réalisateur du Théâtre Ford de reporter ce spectacle au 28 février. Nous renvoyons nos lecteurs à la Semaine à Radio-Canada du 10 au 16 février, pour l'analyse de l'Emigrante.

La reprise des plus beaux contes d'André Audet

Le samedi 26 janvier, des milliers d'enfants, trop jeunes pour lire les journaux et qui n'avaient pas appris la mort de l'auteur des Plus Beaux Contes, furent sans doute surpris de ne pas trouver à l'horaire du réseau Français, comme tous les samedis depuis deux ans et demi, leur émission préférée. André Audet avait bien écrit un conte pour ce jour-là, mais le réalisateur attitré de l'émission, Noël Gauvin, n'avait pas, dans les circonstances, cru devoir le monter.

LE DON DES FEES

André Audet n'écrira plus de contes mais, cet écrivain qui, à l'instar d'un personnage légendaire, transformait en féerie tout ce qu'il touchait, continue de vivre dans le souvenir des enfants et des hommes, par le truchement de tous les personnages qu'il a créés ou animés.

Ces personnages, disséminés dans quelque deux cents contes, Noël Gauvin les fait revivre, le samedi matin, depuis le 16 février, sous le titre qu'ils ont rendu célèbre Les Plus BEAUX Contes, les Plus Belles Légendes.

La critique était unanime à reconnaitre en André Audet un grand écrivain radiophonique et, à deux reprises, ses contes avaient remporté le premier prix dans la section des émissions pour enfants des Canadian Radio Awards.

Témoignage de Noël Gauvin

"Il était extraordinaire", nous dit Noël Gauvin. "Ses contes sont des modèles de textes écrits pour la radio. Leur plus grande qualité, en dehors de cette poésie qui baignait tout ce qu'il écrivait, c'est la simplicité. Comprenons-nous bien. Ils étaient extrêmement compliqués de composition et de réalisation, mais ils étaient simples pour les auditeurs".

"André Audet travaillait longtemps le moindre texte, continue Noël Gauvin. Il réalisait ce prodige de faire tenir la légende du Roi Lear en un quart d'heure. Evidemment, il s'agit de la légende, non de la pièce de Shakespeare, mais l'histoire était toute là".

"Il entretenait avec tous ses collaborateurs les relations les plus cordiales et il était aimé de tous. Ses intérêts étaient multiples et divers comme ses amis. Et il réussissait en tout. Ainsi, il était excellent photographe, et surprenant cuisinier".

André Audet aimait à s'amuser Noël Gauvin lui ayant un jour demandé la recette d'une farce aux marrons, l'écrivain promit de la lui donner... un jour. Le samedi suivant, le conte à l'affiche était Les Trois Petits Cochons. Et, comme par hasard, le Loup disait à l'un d'eux: "Je vais te manger avec une farce aux marrons dont voici d'ailleurs la recette".

Miville Couture était et reste le narrateur attitré des contes. Il est également plusieurs personnages des récits radiophoniques. Son nom alors est à peine changé. Ainsi, ce sorcier polygotte qui avait nom Koutouroc.

Pour la mise en ondes, que Noël Gauvin traite selon une technique originale, empruntée au cinéma, l'auteur des Plus Beaux Contes faisait entièrement confiance à son collaborateur.

"Le samedi matin, raconte Noël Gauvin, il arrivait parfois dans le studio pendant la répétition. Il faisait une correction, pratiquait une coupure, donnait une indication scénique, puis il se retirait pour aller entendre l'émission chez lui".

Dramaturge et auteur radiophonique, André Audet était d'abord un homme dans le sens le plus élevé du mot. C'est à ce titre qu'il sera le plus profondément regretté par tous ceux qui l'ont connu.

———— :o: ————

Création d'un concerto de Hartmann

Le violoncelliste français Paul Tortelier sera de nouveau le soliste de l'orchestre des Petites Symphonies, sous la direction de Roland Leduc, dimanche, à 7h. 30 du soir. On se souvient qu'il jouait avec cet orchestre la saison dernière, alors qu'il interprétait un concerto de Boccherini.

Cette année il jouera pour la première fois au Canada le Concerto pour violoncelle et orchestre de Thomas de Hartmann, un compositeur né en Ukraine mais qui habite maintenant Paris. Paul Tortelier donnait lui-même la première exécution de ce concerto avec l'Orchestre symphonique de Boston, dirigé par Serge Koussevitzky, en 1937. L'oeuvre fut ensuite reprise aux Concerts Colonne de Paris. A Bruxelles, l'oeuvre fut jouée sous la direction de Désiré Defauw.

Thomas de Hartmann fit ses études musicales en Russie en même temps qu'il suivait des cours à l'école militaire de Saint-Petersbourg. Ses professeurs furent Anton Arensky, Serge Taneieff et Mme Esipoff-Leschetizky.

En 1907, un de ses ballets fut dansé à Moscou et à Saint-Petersbourg avec des danseurs aussi célèbres que Pavlova, Karsavina, Fokine et Nijinsky.

A Munich, il étudia la direction d'orchestre avec Félix Mottl.

Ses oeuvres comprennent des concertos, des symphonies et poèmes symphoniques, des opéras, des ballets et de la musique de chambre. Plusieurs ont été jouées en France et aux Etats-Unis.

Les trois demandes des Commissions Scolaires

Bourses accrues aux élèves des écoles normales, nouveau mode de paiement des livres et octrois uniformes aux écoles.

La Fédération des Commissions Scolaires du Québec vient de soumettre un mémoire au surintendant de l'Instruction publique. Elle demande trois choses:

1) Que les bourses aux élèves des écoles normales soient accrues en nombre et en valeur; 2) qu'un nouveau mode de paiement des livres plutôt qu'une gratuité complète des manuels scolaires soit mis en application, et 3) que les octrois destinés aux écoles deviennent uniformes pour toute la province.

Le mémoire souligne aussi que l'instruction des enfants et tout le problème scolaire doivent demeurer en dehors de toute influence politique. Dans ses conclusions, on insiste sur la nécessité d'instruire la jeunesse, si l'on veut qu'elle réussisse plus tard dans la vie. On insiste également sur le fait que cette science et cette formation doivent être conformes à la culture française et catholique particulièrement à notre milieu.

Les élections ont donné le résultat suivant: Président, Guillaume Tremblay, Arvida; président de la section urbaine, Dr A.-D. Archambault, Montréal; président de la section rurale, J.-H. Bouchard, Sherbrooke; 1er vice-président de la section rurale, Lorenzo St-Arnaud; 2ème vice-président de la section rurale, Auguste Scott; 1er vice-président de la section urbaine, Lionel Lafrance; 2ème vice-président de la section urbaine, M. Caouette, Timmins; secrétaire-trésorier, P.-A. Fournier; aumônier général, l'abbé Geo.-H. Laforest.

La Fédération a endossé par résolution la campagne de tempérance lancée récemment. La Fédération voit d'un bon oeil la formation d'instituteurs et d'institutrices des associations diocésaines.

Un dîner à la Maison des Anciens de Laval a clôturé la journée. Avant de se disperser, la Fédération a tenu à dire ce qu'elle pensait des émissions de M. Brock Chisholm. Cela va sans dire que la Fédération a une pauvre opinion de M. Chisholm et de ses émissions.

———— :o: ————

Troisième congrès

De nombreuses manifestations religieuses marqueront le troisième congrès de la langue française. Le jour même de l'ouverture, on déposera des fleurs et l'on priera sur les tombeaux des vénérables François de Montmorency Laval, Marie de l'Incarnation et Catherine de Saint-Augustin.

Le 19 juin au matin, messe basse au sanctuaire de Notre-Dame des Victoires et, le soir, une grande démonstration en l'honneur du Sacré-Coeur, organisée par le Père Lelièvre. Il y aura d'autres cérémonies religieuses le 21 juin. Le lendemain, 22 juin, fête anticipée de la Saint-Jean, avec messe pontificale à la Basilique et sermon.

En se rendant à Trois-Rivières, le 22 juin, les congressistes feront halte au sanctuaire du Cap de la Madeleine. A Québec, les Equipiers de Saint-Michel porteront à Sainte-Anne les hommages des congressistes. Le 24 juin, à Montréal, messe de la Saint-Jean Baptiste et visite à l'Oratoire Saint-Joseph.

L'Abbé Paul-E. Gosselin, Secrétaire général, écrit à ce sujet: "Le Comité du Congrès a voulu placer les assises de juin sous la protection d'en haut. Il a voulu aussi affirmer d'éclatante façon la foi profonde de notre peuple et attirer sur lui les bénédictions du ciel. Incidemment, les congressistes donneront aussi leur attention à la langue française.

La célébration du centenaire Libermann

La fin de semaine des 25 et 26 janvier a été marquée par la célébration, à Montréal et à Limbour, du centenaire LIBERMANN, juif converti et fondateur de la Congrégation missionnaire, les PP. du St-Esprit, qui occuperont le premier rang dans l'apostolat des Noirs, en Afrique, aux Antilles et dans le sud des Etats-Unis. ....

A Montréal, le soir du 1er février, a eu lieu à l'auditorium des Gardes-malades de l'Hôtel-Dieu, une conférence par le R.P. Gérard ROY, C.S.Sp., Vicaire général de KONAKRY (Guinée). Le conférencier a été présenté par M. Aurèle SEGUIN, de Radio-Canada et remercié par M. Albert REYBURN, Juif catholique de Montréal, Les Scolastiques spiritains exécutèrent des pièces de chant dont notamment le chant de Départ des missionnaires spiritains et l'on projette un film en couleurs sur l'une des nombreuses missions des PP. du St-Esprit, le KILIMA-NDJARO. Autour du T.R.P. Lucien MICHAUD, C.S.Sp., Provincial des PP. du St-Esprit, ..on ..remarquait.. plusieurs personnalités religieuses et civiles. M. Anicet FORTIN agissait comme maître des cérémonies. — Samedi matin, S.E. Mgr Paul-Emile LEGER, Archevêque de Montréal, célébrait une messe pontificale dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu et rappelait dans une allocution très substantielle le mystère de la Purification tel que reproduit dans l'extraordinaire vie du Père LIBERMANN.

A Limbour, au collège St-Alexandre, samedi matin la messe pontificale a été célébrée par S.E. Monseigneur le Délégué Apostolique, et le soir les anciens du Collège St-Alexandre se réunissaient autour de S.E. Mgr VACHON pour honorer la mémoire du Juif converti apôtre des Noirs.

"ICI CJSO SOREL

LA PART DE DIEU.....

Quelle est la part faite aux émissions religieuses dans la programmation de CJSO? La réponse, on la trouve en feuilletant l'horaire quotidien de votre poste et elle est toute en son honneur...

Sept jours par semaine et cinquante-deux semaines par année, nous vous présentons Radio Sacré-Coeur et Le Chapelet en Famille. Radio Sacré-Coeur, c'est la prière du matin: une production des Révérends Pères Jésuites de l'église du Gesu à Montréal. Ce programme est entendu tout les avant-midis, de 8 heures à 8 heures quinze, immédiatement avant la première édition de notre Radio-Journal et le dimanche à 11 heures dix. Le chapelet en famille, c'est la prière du soir: une réalisation du comité de la Croisade du Rosaire de la paroisse St-Pierre de Sorel. Pour l'écoute, du lundi au samedi, à 7 heures quinze et le dimanche, à 6 heures quarante-cinq.

Tous les dimanches, deux tranches-horaire d'importance viennent s'ajouter. A une heure trente, c'est l'Histoire de Dieu, une imposante dramatisation des épisodes de la Bible, une gracieuseté des Associés de la Radio Française du Québec. A 5 heures quinze, Notre-Dame, programme marial émanant des studios de CJSO à Joliette, chants et poèmes dédiés à la Vierge.

LA VIE DE JESUS

Du Mercredi des Cendres au Dimanche de Pâques, soit, en somme, pour la durée du Carême, grâce à nos services de représentation à Joliette, une série spéciale sera en ondes quotidiennement, à cinq heures 15, au cours de "Bonjour Joliette". On y entendra Mgr Edouard Jetté, évêque-auxiliaire de Joliette, lire un texte de François Mauriac: La Vie de Jésus. Le programme sera réalisé par le Révérend Père Etienne Marion, c.s.v.

Enfin à compter du 10 mars, à 4 heures 45, ce sera la neuvaine annuelle au bon Saint-Joseph, directement de l'Oratoire du Mont-Royal.

Voilà la part faite aux émissions religieuses dans la programmation de CJSO. Tout ça et plus encore!... Car on ne laisse passer inaperçue aucune des grandes Fêtes liturgiques qu'on salue toujours par quelque émission spéciale. CJSO n'est jamais étranger aux grands mouvements et les témoignages éloquents reçus chaque jour prouvent que c'est tout en son honneur.

Chef de l'armée canadienne en Corée



Le brigadier John M. Rockingham, de Vancouver, commandant de la brigade, indique du doigt des endroits intéressants sur le front coréen au lieutenant-général G.G. Simonds, chef de l'état-major de l'Armée canadienne durant la visite de celui-ci à la 25e brigade canadienne en Corée.

(Photo de la Défense nationale)

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Si l'un de ces soldats était un membre de votre famille, vous ne manqueriez certainement pas de faire une place d'honneur à cette photo, dans votre album.

Voilà qui mérite une place d'honneur

L'ÉTÉ est bien fini et avec lui les chances de prendre certains genres de photos; mais nous espérons que votre cueillette a été fructueuse.

Le plus tôt vous disposerez ces souvenirs dans votre album, le mieux ce sera. La plupart d'entre nous ont fait la triste expérience de bonnes photos perdues . . . sans parler des coins qui se brisent ou des surfaces qui se détériorent. Il est donc temps de rassembler toutes les enveloppes de photos que vous avez, de trier les meilleures, de les grouper comme il faut et de les placer dans un livre.

Il y a des albums pour tous les goûts. Il y en a qui sont énormes: ils peuvent contenir un nombre incalculable de photos et il y en a d'autres qui contiennent 10 ou 12 photos; il existe toute une gamme de formats dans la moyenne. Certaines personnes préfèrent avoir un gros livre et montrer les photos chronologiquement. D'autres préfèrent des albums plus petits; elles en préparent un chaque année; une autre coutume consiste à préparer de petits livrets spéciaux qui portent des étiquettes comme "Vacances 1951", par exemple.

Vous pouvez acheter un album tout fait — ou vous pouvez vous en faire un à votre goût. Parmi les modèles qui se vendent, vous pouvez choisir le genre où les impressions sont simplement montées sur les pages—ou celui dans lequel les feuilles ont la forme d'enveloppes transparentes qui protègeront vos photos.

Examinez vos photos d'un oeil un peu critique quand vous les agencez. S'il en est une qui est trop exposée ou pas assez, ou une autre qui n'est pas flatteuse pour votre sujet, vous faites mieux de vous en débarrasser. Je sais qu'il est très difficile de jeter des photos.

Je connais moi-même ce problème. J'ai dans mon album une photo tellement mauvaise que le sujet n'est pas reconnaissable. Pourquoi l'ai-je tout d'abord collée dans mon album? Pourquoi l'ai-je laissée là tout ce temps là, je ne saurais vous le dire.

Quand vous classez vos photos, n'oubliez pas vos négatifs. Assemblez-les aussi dans un bon ordre, et classez-les dans un endroit où elles ne pourront s'endommager. Un fichier peu coûteux, fait de petites enveloppes transparentes, les protègera adéquatement.

394F — Jacques Lumière

RADIO prêté GRATIS
durant la réparation
SATISFACTION ASSURÉE
La Radio Maskoutaine Enrg.
A. GIROUARD, Prop.
909, Cascades Tél.: 1704-R
ST-HYACINTHE



DRY GIN
"Spécial"
"La base du Meilleur Cocktail"
FABRIQUÉ PAR BOLS SELON UNE RECETTE VIEILLE D'UN SIÈCLE
A° 1575
DISTILLÉ AU CANADA

FONDÉ EN 1695
de KUYPER
Blended GIN
Distillé au Canada
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

Argent Comptant
$50 A $1000

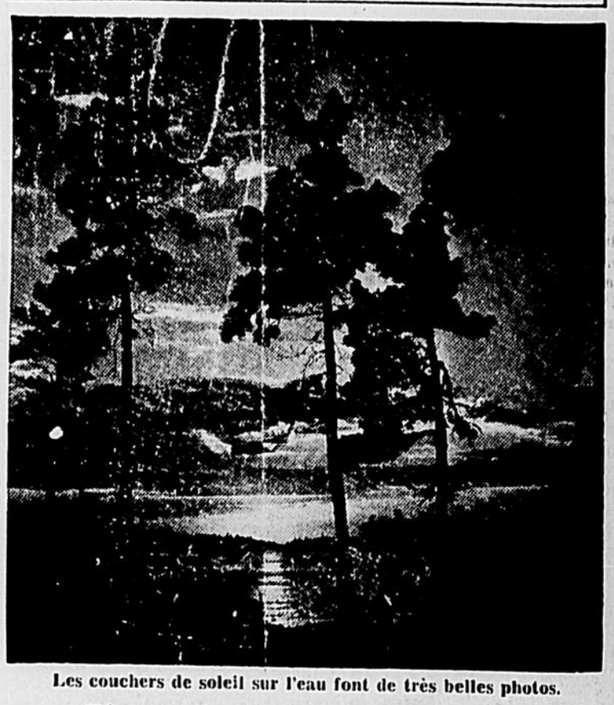
Empruntez de Household Finance sur votre seule signature, sans endosseur ni garanties négociables. Notre spécialité: prêts rapides pour toute raison valable. 3 familles sur 4 préfèrent le service prompt et amical de Household Finance. Venez ou téléphonez dès aujourd'hui!

La plus importante et la plus recommandée des maisons de prêts domestiques au Canada

Telephonez, écrivez, ou visitez:

HFC HOUSEHOLD FINANCE
1811 rue Cascades
2ième étage Téléphone 2400
ST-HYACINTHE, QUÉ.
Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous
Prêts consentis aux citoyens des villes voisines
AU SERVICE DU PUBLIC DEPUIS 1878

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Les couchers de soleil sur l'eau font de très belles photos.

Tôt ou Tard Vous Les Essaierez

JE n'ai jamais connu un photographe qui — même s'il ne s'intéresse pas passionnément à son art — n'ait pas, un jour ou l'autre, tenté de photographier un coucher de soleil. S'il ne le fait pas, c'est peut-être qu'il ignore les possibilités d'un équipement simple.

Il est difficile d'établir des règles définitives pour ce genre de sujet, car un tel phénomène naturel est plus souvent caractérisé par la beauté que par l'uniformité. Normalement, quand le soleil est caché par les nuages, mais encore au-dessus de l'horizon, vous pouvez utiliser un temps de pose ordinaire pour instantanés. Cela s'applique toutefois aux appareils carrés. Pour capter le crépuscule, il faudra un plus long temps de pose et du fait même, un appareil ajustable.

Les films en couleurs sont naturellement le moyen idéal de saisir un coucher de soleil dans toute sa gloire. Il est réconfortant de savoir que même si vous avez pris un peu de latitude avec le temps de pose, vous aurez tout de même une photo passable. Trop court, le temps de pose accentuera tout simplement les couleurs, alors qu'un temps de pose trop long les rendra plus délicates. Naturellement, vous pouvez aller trop loin, dans un sens ou l'autre. Mais vos chances seront bonnes, si vous photographiez la première partie du coucher de soleil à environ 1/50 et f/56 en augmentant le temps de pose à mesure que la scène s'assombrit. Si vous employez un film blanc et noir, vous devrez compter un peu plus sur le contraste entre les nuages et le ciel pour obtenir une bonne photo. Si le coucher de soleil offre un assortiment d'orange, de rouge et de jaune éclatants, employez un film à instantanés ordinaire. Ce film donnera de bons résultats; il pourra même produire un effet plus frappant qu'un film du genre panchromatique puisque vous recherchez le contraste.

Il y a plusieurs façons de faire ressortir la beauté d'un ciel au couchant. Votre procédé dépendra des circonstances particulières. Cependant, il est toujours avantageux d'encadrer la photo de branches d'arbres et on y parvient facilement dans la plupart des cas.

388F — Jacques Lumière

1-1 La Vie Sociale 1-1

Prochains mariages

LEFEBVRE-GUEVREMONT

M. et Mme Hugues Lefebvre, de cette ville, annoncent le mariage de leur fille Clémence, à M. Sylvain Guèvremont, fils de M. et Mme Bernard Guèvremont, de St-Hyacinthe également.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans la plus stricte intimité lundi, le 25 février, en la Cathédrale de Saint-Hyacinthe.

☆ ★ ☆

LECLERC-RICHARD

M. et Mme André Leclerc, de cette ville, font part du mariage de leur fille Obéline, à M. André Richard, également de cette ville, fils de M. et Mme Raphaël Richard, décédés.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi, le 23 février, en l'église du Christ-Roi de Saint-Hyacinthe. Après la cérémonie religieuse, une réception aura lieu à la salle "Chez Wilfrid". Les nouveaux mariés partiront ensuite en voyage aux Etats-Unis, et à leur retour de voyage, ils habiteront Saint-Hyacinthe.

☆ ★ ☆

Fiançailles

M. et Mme Lorenzo Robert, de Saint-Hyacinthe, annoncent les fiançailles de leur fille Pierrette, à M. Yves Borduas, fils de M. et Mme Irenée Borduas, de La Providence. Elles eurent lieu dimanche dernier.

Réceptions

Mme J.-L.-F. Hudon recevait à un thé, mercredi 20 février, de cinq heures à sept, en l'honneur de Mlle Thérèse Laliberté, à l'occasion de son prochain mariage.

Les invités étaient: Mme Marc Laliberté, Mme G.W. Lorange, Mlles Suzanne Laliberté, Marcelle Dansereau, g.m.e., Montréal, Mariale Tanguay, Lucette Pelland, Yvette Chagnon, Lise Lafleur, Thérèse Brodeur, Jeannette Blanchard, Adéline Duhamel, Cécile Brodeur, Colette Poitras et Mme Joan Desrosiers.

☆ ★ ☆

Les membres du Comité du Club Récréatif de la Compagnie Penmans Ltd organisaient une soirée dansante dans les salles du Manège Militaire, samedi dernier, 16 février.

Plus de mille personnes, comprenant les employés, leurs amis ainsi que leurs invités, assistaient à cette soirée qui fut des plus réussie.

M. Roméo Breton, président du Club Récréatif souhaita la bienvenue aux invités; tandis que M. E.G. James, Surintendant-Gérant de la Compagnie, qui avait bien voulu rehausser de sa présence cette magnifique fête, remercia chaleureusement les organisateurs, les membres du Club, ainsi que tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée.

L'orchestre "Les Stardusters" sous l'habile direction de M. Gaby Dion, faisait les frais de la musique.

☆ ★ ☆

Une fête-souvenir eut lieu samedi soir dernier, 16 février, dans les salons du Club Maskoutain, en l'honneur de M. Jean-Marie Lorange, à l'occasion de son prochain mariage.

Une bourse bien garnie lui fut présentée par M. Maurice Bourgeois, au nom de tous ses amis. Plusieurs personnes ont porté la parole pour offrir à M. Lorange leurs meilleurs souhaits de bonheur, ce sont: M. Emile Girard, président du Club Maskoutain, qui agissait également comme maître de cérémonie, M. René Desjardins, président de la Chambre de Commerce, M. Roger Leblond, président du Club Richelieu, M. Mandus Bienvenue, vice-président du Club Canadien, M. Hervé Chapdelaine, président du Club de Golf, M. Armand Lauzier, gérant de la Banque Provinciale, M. Marcel Solis, libraire, M. Benoit Benoit, gérant-général des compagnies d'assurance Mutuelle du Commerce et Canadienne Mercantile, ainsi que M. E.-A. Gendron, président honoraire du Club Maskoutain.

Un délicieux goûter, préparé par M. J.-W. Lamoureux, fut servi aux nombreux invités.

Outre les personnes déjà mentionnées, on remarquait: MM. Marc Laliberté, G.-W. Lorange Roméo Breton, Rolland Brunette, Louis Brouillette, J.-O. Boulanger, G.-R. Bonneau, Réal-F. Bienvenue, Roland Bernier, Omer Bernier, Lucien Bélanger, Emile Beaudry, Gérard Beaudet, Maurice Auger, Adrien Auger, Raoul Lassonde, Lucien Larivée, J.-W. Lamoureux, Gabriel Lafontaine, Jacques Lafontaine, notaire, Ubald Lalime, Jean Loras, Dr Léo Benoit, Jean Jeannotte, François Jetté, Lucien Gladu, Marcel Gosselin, Arthur Giard, Marcel Gaudette, Dr Hervé Gagnon, Jos. Fontaine, M.P., Adélard Ferland, Geo. H. English, Georges Durocher, Albany Dupont, Normand Dixon, Raymond Deslauriers, Me Gérard Deslandes, Camille Desbiens, Georges Chapdelaine, Omer Côté, Roland Choquette, Fernand Choquette, Irénée Choquette, Gilles Chartier, Lucien Chagnon, Gaston Chabot, J.-R. Cabana, C.-E. St-Germain, Conrad Sicotte, Laurent Sicotte, Percy A. Smith, Laurent Sylvestre, René St-Pierre, Guy Rousseau, Me Maurice Rousseau, Marcel Rivard, J.-G. Richard, Raymond Probst, Dr Yves Pothier, Dr Guy Pothier, Me Roland Pothier, Eugène Payan, Louis-Marie Morin, Camille Mercure, J.-H. Létourneau, Jean Lehoux, Arthur Létourneau, L. West, Césaire Vermeersch, J.-A. Théberge, Léo Casavant, Marcel Morin, notaire, Lucien St-Germain, Jean-René St-Germain, C.-E. Gilbert, Gérard Roy, L.-O. Dubé, Me Jean-Paul Brault, J.-E. Hallé, Maurice Charron, Alfred Marquette, Louis Marquette, Jean-Marie Dupont, Jos. Beauregard, Dr Maurice Bédard, Marcel Dufour, Philippe Lafontaine, Jean-Paul Poirier, Bernard Blanchard, Roger Dugas, Roméo Chartier, Alix Dolbec, Gérard Charpentier, Edmond Leblanc, Guy Vandal, Bernard St-Germain, tous de Saint-Hyacinthe; Fred Senécal, Robert Juteau, Me Daniel Johnson, Me Paul Lafontaine, B. Valois, L.-A. Méthot, Maz. Bélanger, P.-H. Boudreault, A. Perron, F.-L. Blais, Roland Giroux, tous de Montréal; Edouard Guertin, Ste-Madeleine; J.-P. Trudel, Sherbrooke.

☆ ★ ☆

Madame Denis Pinard recevait samedi soir dernier à une soirée-surprise, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de son mari, M. Denis Pinard.

Les invités étaient: M. et Mme Georges-André LaPrise, M. et Mme Jean-Marie Guertin, M. et Mme Oscar Bélair, M. et Mme Ernest Fontaine, Mlle Claire Cournoyer et M. Raoul Rivard, tous de Saint-Hyacinthe.

☆ ★ ☆

M. le Dr et Mme François Langelier, de St-Simon, recevaient samedi soir dernier, un groupe de confrères de M. Langelier, ainsi que leurs épouses.

Parmi les invités, on remarquait: M. le Dr et Mme Roméo Germain, Me et Mme Guy Morin, M. et Mme Julien Riendeau, Mlle Jacqueline Chartier, tous de Saint-Hyacinthe; Dr et Mme Alexandre Gosselin, de St-Damase; Dr et Mme André Bouvier, de St-Hugues; Dr et Mme H. Fortin, de St-Jude; M. et Mme H. Carbonneau, de St-Simon, ainsi que Mlle Henriette Collette, de Charny.

☆ ★ ☆

Déplacements

M. S.-F. Toupin, Directeur de l'Ecole des Textiles, de cette ville, et Mme Toupin, sont partis dimanche dernier pour un voyage de deux mois en Floride.

—Mme E.S. Fee, de cette ville, a passé une semaine chez sa fille et son gendre, M. et Mme Richard Murray, de Long Island, New York, et de là, se rendit en Californie où elle séjournera plusieurs semaines. Elle fit le voyage en avion.

—M. Jack Wallack, de St-Hyacinthe, est de retour d'un voyage de plusieurs semaines à Terre-Neuve et les Maritimes.

—M. et Mme Armand Péloquin, de Weedon, Conté Wolfe, ainsi que Mlle Rita Lussier, de Québec, ont passé quelques jours à Saint-Hyacinthe, les invités de Mlles Yvonne et Blanche Gosselin.

—Dr et Mme Antonio Perrault sont de retour à St-Hyacinthe, après un voyage de deux mois en Floride et Nouvelle-Orléans.

—M. et Mme Emilio Brodeur, de St-Jean, ont passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe.

—Dr et Mme Jean Lafond ont passé quelques jours à Québec, où ils assistèrent au Congrès des médecins, tenu au Château Frontenac, à l'occasion du centenaire de l'Université Laval.

—Mme Emile Cadieux, de St-Joseph-sur-Yamaska, est actuellement à South Hatley, Mass., l'invitée de sa fille et son gendre, M. et Mme Gerry Authier. Elle visitera également son frère à North Adams, Mass.

—M. et Mme Lucien St-Germain, ainsi que M. Jean Fontaine, sont partis ces jours derniers pour un voyage de quelques semaines en Floride.

—M. et Mme Ernest Tanguay, de Marieville, ainsi que leurs fillettes Claudette et Céline, étaient à Saint-Hyacinthe, dimanche dernier.

—M. George English est parti vendredi dernier pour la Floride où il séjournera quelques semaines.

—Mlle Françoise Lafond, g.m.e., a fait un voyage de quelques jours à Québec, au cours de la semaine dernière.

—Mlle Jacqueline Mailhot, de Montréal, a passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe, chez M. et Mme Alphonse Bourgeois.

(N.B. La rédactrice se fera un plaisir de publier gratuitement toute nouvelle concernant cette colonne, en téléphonant à 1393-W ou à 143).

Nouvelles Régionales

Acton Vale

—Une grande soirée missionnaire aura lieu en la salle du Collège, lundi soir le 25 février. On y entendra une causerie du Père Rosaire Gagnon, s.j., sur la vie des Jésuites canadiens en Chine, derrière le rideau de fer. La soirée sera agrémentée de chant et de films sonores.

—En l'absence du Maire Roger Labrèque, l'échevin Joseph Deslandes a présidé la séance du Conseil. Les différents comités ont été formés et seront présidés comme suit:

Finances: S. Campagna; aqueduc: J. Leclair; égouts: W. Fortier; collection: J. Deslandes; voirie: J.-P. Lapointe; police et feu: M. Boisvert.

Le Conseil a accordé un permis de construction à M. Albert Dumont, pour une maison rue Notre-Dame. Les propriétaires de la rue Notre-Dame ont présenté une requête pour que les trottoirs soient construits des deux côtés de la rue.

M. W. Fortier a proposé que le maire et les échevins rencontrent le gérant local de la Southern Canada Power pour discuter avec lui certaines questions intéressant à la fois la municipalité et la compagnie.

M. Campagna a proposé qu'une délégation se rende à Québec rencontrer le ministre de la Voirie, au sujet du nouveau tracé de la Route 32 à travers la ville.

—L'Amicale du collège a tenu une réunion générale où il a été décidé de mettre sur pied une organisation qui préparera la visite de 800 congressiste au commencement de juin.

—A M. et Mme Roger Morel (Jacqueline Charbonneau) une fille baptisée Thérèse, Simone, Claudette. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Charbonneau. — A M. et Mme Alexandre Lalleur (Claire Landry), une fille baptisée, Marie, Fabiola, Agnès. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Landry. — A M. et Mme D. Brunelle (Christine Giroux), un fils baptisé Joseph, Robert, Denis. Parrain et marraine, M. Joseph St-Amant et Mlle Rachel Giroux, oncle et tante. — A M. et Mme Charles-André Gauthier (Alice Decelles), une fille baptisée Marie, Rollande, Pierrette. Parrain et marraine, M. Méril Decelles et Mlle Rolande Decelles, oncle et tante.

★

Saint-Roch sur Richelieu

—En l'église paroissiale le 1er février, ont eu lieu les funérailles de Mme Sergius Duhamel (Agnès Vandal), décédée le 1er février à l'âge de 81 ans et 6 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Albert Salvail, curé, et le service funèbre fut chanté par M. l'abbé E.-L. Paul-Hus, curé à St-Benoit de Granby, assisté du R.P. J.-Paul Magnan, c.s.v., comme diacre et de M. l'abbé Benoit Collette, comme sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par le R.P. Joseph Duhamel, c.s.v., et M. l'abbé P.-E. Dumas. Au chœur on remarquait M. l'abbé A. Salvail, curé de St-Roch, les RR. Frères P.-E. Laflèche, c.s.v., directeur, L. Bonin, c.s.v., directeur des études, E. Paquette, c.s.v.; M. l'abbé R. St-Amant, R. F. L. Lauzière, c.s.v., R.P. André Soucisse, c.s.v., R. F. Lévis Tremblay, c.s.v.

La chorale de St-Ours exécuta la messe de Requiem; Mme Sylvain Larue accompagnait à l'orgue. Le R. Frère Edgar Lamarche, c.s.v., chanta le cantique d'adieu.

Les porteurs étaient MM. Paul-Aimé Péloquin, Rosaire Péloquin, Camille Dragon, Jean-Marie Dragon, Robert Duhamel, André Duhamel, tous petits-fils de la défunte. Les porteuses étaient Mmes Zéphir Collette, Barthélémy Chapdelaine, Ernest Giroux, Albert Salois, Antonio Caya et Agénor Berthiaume. La quête fut faite par Mmes Lucien Courtemanche et Moïse Delbois.

Outre son époux la défunte laisse dans le deuil ses enfants: Mme Dieudonné Péloquin, M. Dosithée Duhamel, R.S. Ste-Agnès du Rosaire, c.n.d., M. Octave Duhamel, R. Frère Benoit Duhamel, c.s.v., Mlle Marie-Ange Duhamel; ses belles-filles, Mmes Dosithée et Octave Duhamel; son gendre, M. Dieudonné Péloquin; ses beaux-frères, MM. Adolphe, Joseph, Alcidas et Roch Duhamel; ses petits-enfants, Marguerite, Camille, Aimé, Jean-Marie, Michel et Roger Dragon; Paul-Aimé, Rosaire, Jean et Charles-Omer Péloquin. Rév. Sœur Françoise du Carmel, s.s.j., Marguerite et Pauline Péloquin, Robert, André et René Duhamel; ses arrières-petits-enfants: Denise, Lysanne Péloquin, Normand Dragon et Robert Péloquin.

—Le 8 février, à Adanak, est décédée Mme A. Ledoux (Valéda Lapointe), à l'âge de 80 ans.

Le service funèbre eut lieu en l'église d'Adanak, un libera fut chanté en l'église de St-Roch, lieu de la sépulture, le 11 février.

:o:

Saint-Damase

—Le 3 février a été baptisée Marie, Claudette, Manon, enfant de M. et Mme Joseph Audy. Parrain et marraine, M. et Mme Claude Morin.

—Le 13 février a été baptisé Joseph, Ferdinand, Jacques, enfant de M. et Mme Louis-Joseph Coiteux (Gilberte Leroux). Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Coiteux.

—Le 15 février a été baptisée Marie, Lise, Nicole, enfant de M. et Mme Laurent Brodeur. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Deslauriers.

—Le 15 février a été baptisée Marie, Luce, Micheline, enfant de M. et Mme Léonidas Brodeur. Parrain et marraine, M. et Mme P.-Emile Tétreault.

—Mardi soir dernier nous avons eu une représentation du film "La Fille des Marais" sous les auspices du "Foyer Maria Goretti", de Montréal.

—Vendredi soir dernier, l'Office National du Film donnait un intéressant programme de vues animées.

—Samedi soir le 23 février, aura lieu l'ouverture du bazar annuel organisé par les membres du Comité des Chemins d'hiver au profit de la jeunesse et de l'entretien des chemins d'hiver. Le bazar se continuera les lundi et mardi soir les 25 et 26 février.

—Mme Arthur Blanchette est revenue d'un séjour à l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, où elle a subi une intervention chirurgicale.

—M. Emile Blanchard, de la paroisse de St-Damase, s'est porté acquéreur de la propriété de Mlle Antoinette Fortier, au village.

:o:

Saint-Guillaume

Un groupe d'amis se sont réunis jeudi dernier, chez Mlle Thérèse Bonvouloir, à l'occasion de la St-Valentin. Ce sont: M. et Mme J. Rioux, Mme Arthur Guilbault, Mme Jean-Marie Bélisle, Mlle Agathe Gravel et M. Roger Belhumeur, Mlle Candide Fontaine et M. Armand Trudeau, de Saint-Hyacinthe, Mlle Thérèse Fontaine et M. Henri Michaud, Mlle Jeanne Laplante et M. Yvon Fontaine, Mlle Raymonde Bailey et M. Claude Guilbault, Mlle Hortence Bailey et M. Laurent Vanasse, Mlle M. Labelle et M. Lucien Vanasse, Mlle Pauline Vanasse et M. Jean-Paul Morel, M. Jean-Guy Guilbault, M. et Mme René Bonvouloir. Grand merci à Mlle Thérèse Bonvouloir et à ses amis.

—M. et Mme Maurice Melançon en visite chez M. et Mme Paul Cloutier de St-Simon.

—Mlle Madeleine Michaud et M. Charles Lalime de Montréal, en visite chez M. et Mme Alphonse Michaud.

—M. Paul-Emile Michaud de Montréal, a passé la semaine chez ses parents, M. et Mme Alphonse Michaud.

—A l'occasion du 59e anniversaire de naissance de M. Herméningilde Darcy, ses enfants se réunissaient. Ce sont: M. et Mme René Sylvestre, de Montréal, et sa fille, Louise, M. Gaston Darcy et Mlle Huguette Allaire, M. André Darcy et Mlle Yvette Lépine, M. Roméo Darcy, tous de Montréal; M. et Mme Roger Darcy et leurs enfants: Robert, Louise, Diane, Raymonde.

—Mlle Agathe Viens recevaient ses amis: M. Marcel Vincent, M. et Mme Réal Viens, de Drummondville, M. et Mme Maurice Melançon, Mlle Pauline Vanasse et M. Jean-Paul Morel, Mlle Françoise Viens, de Montréal, Mlle Georgette Lacharité et M. Gérard Cantin, de Montréal, Mlle Agathe Gravel et M. Roger Belhumeur, Mlle Thérèse Fontaine et M. Roger Gravel, Mlle Thérèse Bonvouloir et M. Laurent Vanasse, Mlle Thérèse Vanasse, de Saint-Hyacinthe, et M. Robert Thivierge, M. Roger Vanasse, de Montréal, Mlle Pauline Thivierge et M. Guy Lacharité, Mlle Marielle Vincent et M. Germain Doyon, Mlle Denise Labonté et M. Jean-Guy Guilbault, Mlle M. Labonté et M. Claude Guilbault, M. Gaston Thivierge.

—M. Roger Vanasse, de Montréal, en vacances pour une semaine chez ses parents, M. et Mme Roméo Vanasse.

—Mlle Thérèse Fontaine, de passage à Drummondville, chez Mme Péloquin, pour la fin de semaine.

:o:

Upton

—M. Alcide Lapierre est décédé accidentellement le 8 février, à l'âge de 40 ans. Il laisse son épouse, née Florence Martel et huit enfants: Réjean, Claudette, André, Luc, Marie, Denis, Diane et Sylvie.

Lui survivent également quatre sœurs la R. Sr Ste-Jeanne de Valois (Albina), des Religieuses de la Miséricorde à New-York; Mmes Antonio Gravel (Robertine), de Granby; Charles-Emile Fontaine (Alda), d'Upton, et Bernard Morin (Yvonne), de St-Théodore d'Acton.

La dépouille a été exposée aux salons mortuaires Victor Marcil, d'Upton, et les funérailles ont eu lieu mardi matin en l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

—Le club de hockey d'Upton rendait visite, dimanche dernier dans l'après-midi, au club de Ste-Hélène de Bagot. La joute a été chaudement disputée, mais le club d'Upton a finalement remporté la victoire au pointage de 4 à 2.

—A M. et Mme Paul-André Goulet (Cécile Dumoulin), un fils baptisé Joseph, Pierre, Richard. Parrain et marraine, M. et Mme Buissière Goulet, de Bedford, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Jacques-Emile Goulet (Dolorès Brunelle), tante de l'enfant.

CAMPAGNE EN VUE DE REMÉDIER AU CHOMAGE DURANT L'HIVER

Propriétaires! Marchands!

Faites exécuter ces travaux dès maintenant

Le chômage saisonnier dans une localité **nuit à tous.**

Pouvez-vous aider à y faire face?

Ne remettez pas au printemps ces travaux de réparation, de décoration, de réfection.

Commencez dès aujourd'hui

Appelez votre bureau national de placement, de la Commission d'Assurance-Chômage

Adresse: 1871 des Cascades, St-Hyacinthe, Qué.

Téléphone: 986

On veut légaliser la vente du cidre

Les pomiculteurs de la province demandent encore une fois au Gouvernement provincial de légaliser la vente du cidre de pomme dans la province. Ils ont adopté une résolution en ce sens lors de leur congrès dans la métropole, ces jours derniers.

Les pomiculteurs estiment s'être conformés aux exigences du ministère de l'Agriculture, en essayant dendant deux ans la fabrication du cidre sur une base expérimentale. Les expériences faites à la coopérative de Rougemont se sont révélées satisfaisantes et l'on n'entretient plus de doutes sur la qualité du produit.

Les pomiculteurs ont par la même occasion demandé au gouvernement que la taxe d'accise ne soit pas imposable sur le cidre, advenant le cas où la fabrication de cette boisson serait permise.

A l'issue du congrès, M. J.-E. Duchesne, de St-Grégoire, a été élu président de la Société pour le prochain terme. M. H.-E. Palmer a été élu vice-président et M. Jacques Berthiaume secrétaire.

M. Henri Brodeur réélu président de l'U.C.C.

St-Pie (Bagot), 14 (D.N.C.) — Lundi soir dernier, à la salle paroissiale, avait lieu une assemblée du Syndicat de l'U.C.C. sous la présidence de M. Henri Brodeur. M. le Chanoine P.-N. Desmarais, curé de la paroisse et aumônier du Syndicat était présent.

Le conférencier invité à cette occasion était l'agronome régional, M. Hector Tessier, qui parla de l'amélioration des sols.

D'autres sujets qui ont suscité d'intéressantes discussions avaient trait à la vente des produits agricoles, surtout de la viande de porc. Les cultivateurs se plaignent que leur prix de vente des porcs n'est pas raisonnable quand on le compare au coût des moulées. C'est un fait que les éleveurs de porcs produisent à perte. Aussi est-on à étudier les moyens d'améliorer la situation. A cette fin, une résolution a été adoptée qui demande au gouvernement de voir au soutien des prix du porc considérant le prix des grains d'alimentation.

Subséquemment, le président a commenté des passages d'un article de l'organe de l'U.C.C. touchant certains maux dont souffre la classe agricole et les moyens d'y remédier.

M. le Curé, à son habitude, a brillamment parlé des différents sujets traités. Il a invité les cultivateurs à s'unir fortement pour faire valoir leurs revendications.

Puis l'assemblée a procédé à l'élection des officiers du bureau de direction du Syndicat pour l'année 1952, avec le résultat suivant: MM. Henri Brodeur, président; Léo Bousquet, vice-président; Henri Tétreault, secrétaire-trésorier; le Chanoine Desmarais, aumônier; MM. Henri Messier, Charles-Emile Delage, Omer Tétrault, Ladislas Bernard et Wilfrid Dion.

Actuellement, le Syndicat compte 140 membres et la campagne de recrutement n'est pas terminée. On voudrait atteindre un objectif de 150 membres.

ATTENTION A partir du 2 mars prochain NOTRE NOUVEAU NUMÉRO DE TELEPHONE **4-9404**

Tél. 332 **THÉATRE CORONA** ST-HYACINTHE, QUÉ. Tél. 332

Sam. - Dim. - Lun. - Mar., 23 - 24 - 25 - 26 Fév.

BING CROSBY ✦ FRED ASTAIRE ✦ JOAN CAULFIELD

DANS

"La MELODIE du BONHEUR"

(BLUE SKY)

(Film en Couleurs)

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME

Abbott & Costello

Bela LUGOSI, Lon CHANEY, Glenn STRANGE

(DRACULA) (The WOLFMAN) (The MONSTER)

DANS

"2 NIGAUDS contre Frankenstein"

(Abbott & Costello Meet Frankenstein)

Aussi: **CARICATURE...**

Mercredi - Jeudi - Vendredi 27 - 28 - 29 Février

Edwige FEUILLÈRE

ET

Lucien COEDEL

DANS

"L'IDIOT"

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME

Georges GUÉTARY

ET

Simone VALÈRE

DANS

"LE CAVALIER NOIR"

Aussi: Les Actualités Françaises...

VRAIMENT MERVEILLEUX! Chromium 22 K. GOLD 64 pièces SERVICE POUR 8

Un Service de 64 PIÈCES *décoré Or 22 Carats*

De Luxe **CHARMIAN**

Offert tous les: **Lun. - Mar. - Mer. et Ven.** *en Matinées et Soirées*

À VOTRE SANTÉ



A l'instar des grandes coquettes,
La fine mouche prend un bain lacté,
Et en sort bien propre et bien nette
Contaminant l'aliment exposé.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Lisez le Clairon

Le tour du monde

Revue de l'actualité

PAR

P.-N. FUGÈRE

Sur les rives du St-Laurent

UNE FRANCHE EXPLICATION

Dans une municipalité non loin de Québec, la direction a haussé le prix de l'abonnement. Elle s'en explique franchement aux lecteurs et leur demande de rester fidèles à leur abonnement. "Le refuser, dit-elle, parce qu'il a été haussé, c'est oublier que nous sommes en 1952, un chiffre bien visible sur vos calendriers. Le regret le plus inutile, c'est celui du coût de la vie: le passé ne revient jamais et chacun est obligé de porter sa part du fardeau commun. Notre régime moderne est affligé périodiquement de grèves. Ne faites pas la grève de la reconnaissance, ni de la bonne humeur". Le journal en question a conservé, paraît-il, la plus grande partie de ses abonnés, qui lui ont su gré de s'être expliqué franchement.

BRUTE DE CHARRETIER

Dans la ville de Québec, un charretier à l'emploi de la municipalité a été traduit devant le tribunal, sous l'accusation d'avoir infligé des mauvais traitements à son cheval. Il s'est défendu au moyen d'une comparaison. "Les chevaux, a-t-il dit, sont comme les femmes, plus on leur donne des caprices, plus ils deviennent exigeants". Le magistrat n'a pas été satisfait de cette explication et il a infligé à l'accusé une amende de $20.00, ce qui n'était pas exorbitant si l'on considère que la brute avait battu son cheval avec une barre de fer. Entre parenthèses, si les chevaux parlaient, que n'auraient-ils pas à dire des hommes qui les domptent et qui les maltraitent. A Montréal, un jour qu'un homme ivre battait son cheval, des passants lui sautèrent dessus et lui administrèrent une correction bien méritée.

Le départ d'un homme de valeur

Après plus de 35 ans de services au ministère fédéral de l'Agriculture, M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la ferme expérimentale de Lennoxville, près de Sherbrooke, a pris sa retraite. C'est un homme de valeur qui quitte l'emploi du Gouvernement. Il s'était préparé à l'exercice de ses difficiles fonctions par de solides études à McGill et au Collège Macdonald, de Ste-Anne de Bellevue. Il fut, en 1921, le propagandiste et l'organisateur des premiers clubs de jeunes éleveurs de la province. Il s'était intéressé particulièrement à la production de meilleures récoltes fourragères et à l'amélioration des pâturages, dans l'idée de réduire le coût de production du lait et du boeuf, tout en augmentant le volume de la production. On lui doit la pratique de l'ensilage en silo-fosse et les étables à stabulation libre. Le Dr E. Mercier, qui lui succède, est bien connu à St-Hyacinthe, ayant été en charge du Centre d'insémination artificielle depuis sa fondation dans notre ville en 1947. Il tient son doctorat ès sciences agricoles de l'Université Cornell, aux Etats-Unis.

La pharmacopée internationale

La médecine a permis à de nombreuses personnes de prolonger leur vie active grâce à des médicaments appropriés. Il est donc essentiel qu'en tout pays, tout voyageur puisse se procurer, dans la même concentration, le médicament qu'il a coutume de prendre quotidiennement. Il est également important que pour le commerce international et pour la recherche médicale que les médicaments soient uniformisés entre les divers pays, car les conclusions des médecins, qui s'efforcent de découvrir le meilleur médicament ou le meilleur mode d'administration, risquent de perdre toute valeur s'il est impossible de déterminer exactement à quelle concentration ou à quel type de médicament ils se réfèrent. Diverses pharmacopées nationales peuvent donner des noms différents à un même médicament; or il est incontestable que le même nom devrait, dans tous les pays, désigner un médicament de même concentration et de même composition. Il est donc manifeste que l'uniformité doit être réalisée dans ce domaine.

LE VICOMTE DE TUNIS

Le vicomte de Tunis, ex-gouverneur général du Canada, est rentré en Angleterre pour devenir là-bas Ministre de la Défense. Il a été un des gouverneurs les plus populaires que notre pays ait connus. Au cours de son séjour parmi nous il a tenu à visiter toutes les provinces du Canada et à faire connaissance avec la population. D'esprit démocratique, le Gouverneur et sa distinguée compagne n'ont fait partout que des amis. Le départ de lord Alexander marque la fin de la lignée des gouverneurs qui nous venaient d'Angleterre, car il sera remplacé à Rideau Hall par un Canadien, l'hon. Vincent Massey. C'est un changement important qui se fait sans éclat, mais qui marque une étape importante dans l'histoire de notre pays.

Grandes orgues pour Fort Worth

Le plus gros instrument sorti des ateliers Casavant Frères Limitée de St-Hyacinthe depuis une vingtaine d'années, comprend 91 jeux, quatre claviers et un total de 6,650 tuyaux.

Il a été construit pour la Broadway Baptist Church, de Fort Worth, Texas, et son transport a nécessité quatre wagons de marchandises.

Trois experts de la Maison Casavant, MM. C.H. Brick, de Dalls, J.-E. Ledoux et Gaston Bonin, de St-Hyacinthe, ont été chargés de la tâche délicate d'installer l'instrument et de l'accorder.

:o:

Du Pacifique à l'Atlantique

VOLEURS ET VOLEUSES

Dans un article intitulé "Robbing the Boss", un psychologue américain prétend faire la différence entre les employés voleurs d'autrefois et ceux d'aujourd'hui. Jadis, dit-il, les collets blancs volaient pour améliorer la situation de leur famille. De nos jours, les employés voleurs sont plus jeunes et nullement enclins au mariage. Si les collets blancs sont les plus voleurs d'après les statistiques, les travailleurs en salopettes viennent immédiatement après. Une autre constatation surprenante si l'on se fonde sur les statistiques, il y a quatre fois plus de femmes que d'hommes qui volent le patron. Et puis, si l'on décide de voler, il est préférable de ne pas s'embarrasser d'une conscience, car elle peut jouer de vilains tours. Un gérant de banque qui voyait un inspecteur s'attarder dans les livres, se crut pris et avoua des défalcations pour plusieurs milliers de dollars. Or il n'était même pas soupçonné et sa confession surprit tout le monde.

LE TELEPHONE EST PARTOUT

Le jour où Alexander Graham Bell enregistra une communication téléphonique à une distance d'environ trois cents verges, il fit une découverte qui allait transformer le monde. Aujourd'hui, on pourrait difficilement se passer du téléphone et cela est si vrai que le nombre des appareils à travers le monde est de quelque 75 millions. En un demi-siècle, le total des appareils en service augmentait de trois fois, tandis que la population du monde n'augmentait que de 50 pour cent. On trouve 2,911,000 appareils au Canada, chiffre qui n'est dépassé que par les Etats-Unis avec 43 millions d'appareils et le Royaume-Uni avec 5,443,614. En France, les appareils sont également fort nombreux mais assez souvent le fait de téléphoner constitue toute une aventure. Ne parlons pas d'autres pays où les espions pullulent sur les lignes téléphoniques et enregistrent toutes les conversations. En 1950, les Canadiens ont eu plus de 5 milliards de conversations par téléphone, à comparer avec plus de 56 milliards aux Etats-Unis. La ville de New York, avec 3,137,405 appareils, en a plus que n'importe quel autre pays, sauf la Grande-Bretagne. C'est la ville de Washington qui a le plus grand nombre de téléphones per capital, soit 60.6 téléphones par 100 personnes.

Empoisonnement par l'arsenic

Il y a déjà quelques années, une pièce de théâtre qui avait un immense succès à New York avait pour titre "Arsenic and Old Lace". Une vieille fille faisait mourir par le poison tous les gens qu'elle détestait. Ce n'était qu'une pièce de théâtre, mais qui dira dans combien de familles suaves et polies, le poison a été employé pour faire disparaître des personnes gênantes? En France, la femme Marie Besnard est présentement accusée du meurtre de douze personnes par l'arsenic. Elle aurait tué son premier et son second maris, son père et sa mère, une belle-mère, un beau-père, deux belles-soeurs, deux cousins et une tante. Comme on dit, elle allait bien. Depuis qu'elle est en prison, l'inculpée n'a pas cessé de prier pour ses "chers disparus". Et quand elle ne prie pas, elle se demande comment elle devrait s'y prendre pour empoisonner tous les témoins pouvant l'incriminer.

:o:

D'un continent à l'autre

LA PEINTURE DE MANET

Le grand peintre français Manet ne conquit pas la célébrité du jour au lendemain. Il avait un genre qui répugnait à ses professeurs, ce qui ne l'empêchait pas de dormir. Thomas Couture avait montré au jeune Manet tout ce qu'il savait et ce qui le mettait en fureur, c'était de voir le jeune homme s'obstiner à donner un tour personnel à sa peinture. Un jour, l'élève alla trouver le maître pour lui montrer une toile qu'il destinait au Salon et qu'il avait intitulée le Buveur d'absinthe. Couture se mit en fureur quand il vit la toile: "Mon ami, s'écria-t-il, il n'y a d'autre buveur d'absinthe ici que celui qui a produit cette insanité". La rupture fut complète.

LE SCRUTIN AUX INDES

Des élections générales ont eu lieu aux Indes. Le Congrès panindien du pandit Nehru a remporté une belle victoire, mais on ne peut se dissimuler que le communisme a réalisé des gains étonnants dans les législatures des divers Etats. Il est à noter que dans ce vaste pays, les élections, commencées en octobre dernier, ne viennent que de se terminer. Il y avait 170 millions d'électeurs et d'électrices inscrits sur les listes et plus de la moitié ont voté. On peut se demander, cependant, si la plupart de ces électeurs, tous illettrés, savaient bien de quoi il s'agissait, d'autant que c'était la première fois qu'ils avaient le privilège de voter. Mais il y a un commencement pour tout, et la démocratie réussira aux Indes comme elle a réussi partout ailleurs.

LA MENACE RUSSE

La menace russe grandit et les puissances alliées se voient forcées de traiter avec l'Allemagne, dont la situation au centre de l'Europe est stratégique. Les Allemands se disent heureux d'une telle situation, mais ils paraissent oublier que la russie constitue une plus grande menace pour eux que pour la France ou l'Angleterre. En attendant, on leur permet de réarmer et on leur donne des millions dans ce but. Il y a là un cercle vicieux. Après la guerre de 1914-18, les puissances alliées donnèrent des millions à l'Allemagne pour lui permettre de se relever. Elle se releva par elle-même et employa les millions pour fabriquer des armes et des canons. On oublie trop souvent que les Allemands sont un peuple intensément nationaliste, persuadés qu'ils sont que Dieu leur a dévolu la mission de gouverner le monde. Hitler, dans son livre "Mein Kampf" a prévu le cas où l'Allemagne perdrait la guerre, mais il ajoute que ce ne sera que partie remise, la Germanie devant ultimement conquérir le monde. Evidemment, ce n'est pas avec de tels sentiments que le monde peut rester en paix.



LA NOUVELLE OLDSMOBILE POUR 1952 est offerte en deux séries — la Classique "98" et la Super "88". Les deux séries sont mues par le moteur "Rocket" amélioré, dont la puissance en CV a été portée de 135 à 160 et qui est muni du carburateur Quadri-Jet à quatre cheminées. La commande hydraumatique, qui est facultative à coût additionnel sur les deux séries, a une nouvelle portée supérieure qui en accroit la performance. Un nouveau stabilisateur arrière améliore la manoeuvre de l'auto et réduit le roulis au minimum aux grandes allures. La direction hydraulique GM est facultative à coût additionnel sur la série "98". En tout, huit modèles sont offerts, et ils présentent un nouveau style et des intérieurs plus luxueux. On voit ici le sedan quatre portières Oldsmobile Super "88" pour 1952.



NOUVELLES REGIONALES

Sainte-Hélène

—Le club de hockey de l'endroit, privé de son gardien de buts régulier, a subi une défaite aux mains du club d'Upton au compte de 5 à 2. Jean-Claude Dumaine, Gaston Blanchard et Claude Frigon comptèrent les buts du club Upton tandis que Guy Bédard compta deux fois pour le Ste-Hélène. Bédard a maintenant 12 buts à son actif depuis le début de la saison.

—M. et Mme Napoléon Thibault (Jeanne Boucher), de St-Eugène, sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph, Paul, André, Serge. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Bouthillette, de Ste-Hélène, et porteuse, Mlle Mercédèse Thibault, soeur de l'enfant.

—Chez M. et Mme Henri Brien, M. Roger Brien, de Montréal. — Chez MM. et Mmes Jean-Baptiste et Philippe Doré, M. et Mme Rosaire Doré, de Montréal. — Chez M. et Mme Roméo Désy ainsi que chez Mlle Marie-Anne Duhamel, M. et Mme Germain Désy, de Longueuil. — Chez M. et Mme Adélard Bisaillon, Mlle Gilberte Bisaillon, de St-Hyacinthe. — Chez M. et Mme Laurent-Paul Fafard ainsi que chez M. Arthur Sylvestre, le Dr Gérard Sylvestre, de Drummondville.

—Chez M. et Mme Jean-Baptiste Dufault, M. et Mme Jean-Louis Henrichon et leurs enfants Gilles et Diane, de Montréal. — M. et Mme Edgar Massé, de Beloeil, chez Mme Antoine Dudevoir. — M. et Mme Adélard Lapierre, recevaient récemment à l'occasion de la visite des RR. FF. Honoré et Barnabé, de l'Ecole Notre-Dame de Lourdes de Verdun, et le R.F. Gilbert, du Mont-Sacré-Coeur de Granby, s.c. Etaient présents: MM. et Mmes Philias Lucien, Armand et Henri Lapierre, Henri-Paul Savoie, Camille Petit, Roland Birtz, de St-Jean, Mlles Micheline Savoie, Monique et Aline Petit, Fraheine Birtz et Gilles Lapierre. — En visite chez M. et Mme Roméo Dery, MM. et Mmes Théodore Ricard et leurs enfants Jean-Denis, Monique et Suzanne, de Saint-Hyacinthe; Arthur Chevrette et leur fille Elianne, de St-Guillaume, Julien Joyal ainsi que Mlles Jeanne d'Arc et Réjeanne Proulx, de St-David, M. et Mme Paul Gendron, de St-Hyacinthe. — Chez MM. et Mmes Eugène et Rosaire Lemonde ainsi que chez M. Gérard Lapierre, le R.P. Antoine Pelletier, de Montréal. — M. et Mme Alcide Roy, de Saint-Hyacinthe, chez M. et Mme Antonio Petit. — MM. Roland Godin et Philias Lapierre se sont rendus à Saint-Hyacinthe pour assister au banquet donné par la Compagnie Bell Téléphone.

—Chez M. et Mme Adélard Houle, M. et Mme Gérard Houle, de Montréal. — Chez MM. et Mmes Josaphat et Edouard Barnabé, M. et Mme Alaric Barnabé, de St-Hyacinthe. — Mlle Aline Rajotte, de Longueuil, en visite chez M. et Mme Isidore Rajotte. — Chez M. et Mme Eugène Paré, M. et Mme Robert Charbonneau ainsi que leur fils Jean-Luc, d'Alfred, Ontario. — M. et Mme André Rajotte recevaient MM. et Mmes Isidore et Paul-Armand Rajotte, Lucien et Armand Lapierre, Mlles Aline, Denise et Claire Rajotte. —Chez M. et Mme Joseph Bédard, M. et Mme Dorès Delant, de Sherbrooke. — Mlle Germaine Belval, de Drummondville, en visite chez M. Jos. Belval. —M. et Mme Lucien Fafard, de St-Eugène chez M. et Mme Arthur Lanoie. — MM. et Mmes Emile Bibeau et René Ménard, de La Providence, St-Hyacinthe, sont allés à Granby visiter eds parents. — M. et Mme Georges Hébert se sont rendus au chevet de leur gendre, M. Maurice Gélineau, qui est dans un état critique à l'Hôpital Ste-Marie, Vermont. — M. et Mme Emile Bibeau se sont rendus à Nicolet assister à la fête missionnaire des Srs de l'Assomption. Ils ont également visité des parents. — M. et Mme René-Paul Rajotte, de Drummondville, en visite chezz M. et Mme Ludger Rajotte. —M. et Mme Joseph Lamontagne, de St-Hyacinthe, en visite chez M. et Mme Joseph Lamontagne.

—M. Philias Lapierre, à St-Hugues en voyage d'affaires. — MM. Roland Fontaine, Adrien Joubert, Armand et Gérard Lapierre sont allés à St-Hyacinthe, en retraite fermée. — M. Henri Lapierre de passage à Montréal la semaine dernière. — Mlle Simonne Lapierre, de St-Hyacinthe, chezz ses parents, M. et Mme Philias Lapierre. — Mlles Denyse et Thérèse Poitras, de Saint-Hyacinthe, chez M. et Mme Raoul Poitras. — Mme Edouard Bordeas, de St-Césaire, chez M. et Mme Emilien Lapierre. —En visite chez M. et Mme Noël Brouillard, MM. et Mmes L. Tremblay, Montréal, et Philias Bettez, St-Eugène. — M. et Mme Emile Donais, Montréal, chez M. et Mme Donat Dorais. — M. et Mme Léopold Casavant et leurs enfants chez M. et Mme Albert Laplante.

—Lors de la dernière assemblée du Conseil municipal, il a été résolu de voter des remerciements au député pour un octroi qui aidera à la construction de deux ponts dans la municipalité. — Sur la proposition du maire Isidore Rajotte, des condoléances ont été votées par le conseil à la famille à la suite du décès de M. Wilfrid Messier, père d'un conseiller.

—Voici les premiers de chaque classe à l'Ecole No 4, dirigée par Mme Ludger Rajotte: 7ème, Marielle Bisaillon; 6ème, Paul Paré; 5ème, Renald Brodeur; 4ème, Lise Fluette; 3ème, Gérard Fluette; 2ème, Robert Fluette, et 1ère, Michel Beaudoin.

—Un souper organisé par Mme Alfred Bédard, au profit des Loisirs, a eu lieu récemment, sous la présidence d'honneur du curé, M. l'abbé C.-E. Hétu et des maires Isidore Rajotte et Joséphat Barnabé. Les tables étaient servies par des jeunes filles de la paroisse. M. Camille Petit était maître des cérémonies. Le programme, qui comprenait de la musique, des récitations et le jeu d'une pièce fut très apprécié.

—En visite chez M. et Mme Armand Bouthillette, M. et Mme Fernand Bouthillette, de St-Hyacinthe. — Chez MM. et Mmes J.-B. et P. Doré, M. et Mme Lucien Doré ainsi que Mmes Maurice Bernard et Philippe Lavallée, de Montréal. — M. et Mme Ludovic Lapalme, de St-Hugues, chez M. et Mme Paul Lussier. — Chez M. et Mme Brosseau Goulet et chez Mme Alcide Goulet, M. et Mme Paul Beaunault et leurs enfants d'Upton.

★

Saint-Théodore d'Acton

St-Théodore d'Acton, 21 (D.N.C.) — A M. et Mme Florian Désautels, (Mariette Laverdière), une fille baptisée Marie-Elizabeth-Raymonde. Parrain et marraine: M. et Mme Sylvain Chagnon, oncle et tante. — A M. et Mme Raoul Martin (Yvonne Lacourse), une fille baptisée Marie-Lisette-Ginette. Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Lacourse, de Bromptonville, oncle et tante. Porteuse, Mlle Aline Martin, tante de l'enfant.

—M. Hervé Picard est de retour dans sa famille, après un séjour de quelques mois en Floride. — Mlle Noëlla Fontaine suit présentement des cours de garde-malade à l'Hôpital Ste-Croix de Drummondville. — Toutes les écoles de la paroisse étaient fermées vendredi dernier, à l'occasion des funérailles du Roi.

—Accompagnées des RR. Soeurs de St-Joseph, Mlles Suzanne Capistran, Hélène Désautels, Mariette Fontaine, Cécile Martin et Berthe-Alice Gauthier se sont rendues à Saint-Hyacinthe, samedi dernier, afin de prendre part à une journée d'études de la J.E.C.

—MM. Joseph-Marc et Roch Fontaine ont suivi les cours donnés par la Compagnie du Téléphone Bell à Saint-Hyacinthe.

—Mlle Françoise D'Allaire et M. Georges D'Allaire, de Broughton Station, ont passé quelques jours chez M. et Mme Onésime Laverdière. — M. et Mme Séverin Laliberté, leur fille, Mlle Laurette Laliberté, en promenade chez M. et Mme Gaston Larivière.

:o:

L'Ange-Gardien

L'Ange-Gardien, 21 (D.N.C.)— Une belle soirée sous le patronage de la J.A.C. a eu lieu à la salle paroissiale samedi le 16 février. Cette belle réunion était présidée par M. le Curé Raoul Péloquin, et M. Gérard Lortie agissait comme maître de cérémonies.

M. le Curé Péloquin avait avec lui plusieurs de ses anciens paroissiens de Saint-Charles. La J.A.C. n'avait rien épargné pour faire un succès de cette réunion. Le programme était bien fourni et l'on apprécia particulièrement le chant d'un groupe de cowboys du Richelieu: MM. Rodrigue Mercure, Germain et André Grenier, Adrien Bérard et Adrien Labbé.

M. Réal Vadnais se fit entendre au piano dans le 1er concerto de Tchaikovsky et l'"Agnus Dei" de Bizet. Le Choeur des Jolis Minois interpréta également une belle pièce de son répertoire. On entendit aussi M. Rodrigue Mercure dans L'"Objet". Un chant mimé: "Les Flots Bleus" fut un des grands succès de la soirée.

—M. et Mme Elphège St-Pierre et Mlle Laurette Gemme, de Granby, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Willie Gemme. — M. et Mme André Bibeau, de Montréal, en visite chez M. et Mme Wallace Lussier, en fin de semaine. — Mlles Yvette Ostiguy, de Granby, chez ses parents, M. et Mme D. Ostiguy, en fin de semaine. — Mlle Marie-Paul Gaudreau, de Granby, a passé le dimanche chez ses parents, M. et Mme Elie Gaudreau. — M. et Mme Honorius Desnoyers, de St-Pie, rendaient visite à M. et Mme G.-René Houle, dimanche dernier.

A VENDRE
"Poêles usagés"
Réparés à neuf et à prix d'aubaine
AUSSI
Réparations générales de toutes marques de poêles sur le marché.
Adressez-vous à:
W. LANDRY
MAGASIN BELANGER
En face du poste de police
1220, rue Des Cascades
Tél.: 21
Saint-Hyacinthe

L'actualité économique



Excellent rapport de la Compagnie Sun Life

Au cours de l'année 1951, la Sun Life Assurance Company of Canada a émis des nouvelles polices d'assurance-vie s'élevant à $461,700,000, le plus fort montant rapporté par toute compagnie canadienne d'assurance-vie. Les bénéfices versés par la Sun Life durant cette période atteignent le chiffre sans précédent de $125 millions, soit l'équivalent de $490,000 par jour ouvrable.

L'ensemble des bénéfices versés depuis l'émission de la première police Sun Life, en 1871, se chiffre maintenant à $2,486 millions. M. George W. Bourke, président, dans le 81ème rapport annuel soumis aujourd'hui, a également annoncé une nouvelle augmentation des dividendes aux détenteurs de polices provenant du rendement accru de l'actif de la compagnie: ce rendement fut en 1951 de 3.7%, à rapprocher de 3.61% en 1950, de 3.48% en 1949 et de 3.30% en 1948.

Parmi les faits saillants du rapport, le total de l'assurance-vie en vigueur accuse une augmentation, au cours de l'année, de $340 millions, ce qui porte maintenant ce total à $4,801 millions. L'assurance s'élève maintenant à $1,254 millions, soit une augmentation de $168 millions ou 15.5 pour cent sur le montant en vigueur à la fin de l'année précédente.

Les rentes prévues par les contrats individuels ou les contrats de pension de groupe représentent des versements immédiats ou à venir de $104 millions par année.

L'actif de la Sun Life s'est accru, en 1951, de $68 millions, portant l'actif global à $1,666 millions. La majeure partie de cette augmentation a été placée dans des obligations industrielles ou sur hypothèques; dans ce dernier cas, la plus grande partie fut placée sur des maisons d'habitation.

Les Canadiens se réarment pour la paix

La nation s'adapte à une économie qui tient compte des besoins de la défense.

La caractéristique la plus significative de l'année 1951 est qu'elle a vu le public canadien s'adapter à la nécessité d'un réarmement rapide pour consolider la paix, lit-on dans la Lettre Commerciale de La Banque Canadienne de Commerce, numéro de janvier.

La production nationale brute s'est chiffrée par $21.1 milliards; en 1939 elle n'était que de $5.6 milliards, ce qui exprime éloquemment la rapidité de notre expansion.

L'aggravation de la situation en Extrême-Orient a incité le public à précipiter ses achats, craignant un alourdissement des taxes et des restrictions sur le crédit. Cette hâte à acheter a favorisé l'inflation.

Le Ministre des Finances, dans son discours sur le budget, a donc défini les deux buts qui s'imposent à nous: poursuivre la paix, et combattre l'inflation. Les moyens employés par l'Etat pour y parvenir ont été les taxes et la réglementation du crédit, à la fois pour financer les besoins de la défense nationale et pour diminuer le pouvoir d'achat des consommateurs. Parmi les conséquences de cette politique, on a constaté une augmentation du coût de la vie, une augmentation des salaires et un ralentissement des achats.

Le chômage s'est étendu par suite du déclin du commerce de détail. D'autre part, les immobilisations de capital ont monté jusqu'à $4.5 milliards. Quoique le volume des immobilisations contribue généralement à faire baisser les prix, la main-d'oeuvre et les matériaux qu'elle demande et rende plus rares, ont pour résultat dans notre cas, d'accroitre les frais.

En ce qui concerne la main-d'oeuvre, on a noté l'intensification à la fois du plein emploi et du chômage (30,000 chômeurs de plus qu'en 1950).

Le commerce extérieur a connu une activité sans précédent.

L'indice de l'activité industrielle de la Banque Canadienne de Commerce a marqué 178 pour 1951, à rapprocher de 100 en 1937, et de 164 en 1950.

L'assemblée annuelle de la Cie Royal Trust

Lors de l'assemblée annuelle de la Royal Trust Company, M. Ross Clarkson, le président, a souligné qu'en dépit de conditions adverses les résultats des opérations de l'année s'avèrent favorables.

Les recettes brutes pour l'année ont été plus considérables que pour toute autre période dans l'histoire de la compagnie. Seulement, les profits nets ont été de $33,000 moins élevés que l'an dernier.

M. Clarkson, dans son discours, a analysé la structure des compagnies de fiducie et insisté sur la position distincte qu'elles occupent dans le monde des affaires. Une compagnie qui accepte que l'on confie quelque chose à sa garde, doit réaliser l'étendue et l'importance de ses responsabilités.

Une succession, a précisé M. Clarkson, n'est pas seulement un mot froid, car elle représente le désir qu'a une personne que tout ce qu'elle a gagné et épargné durant sa vie puisse servir, après sa mort, les besoins de ceux qui dépendaient de lui de son vivant. Une compagnie en tant qu'administratrice doit fournir ce qu'il y a de mieux en fait d'administration et de conseils professionnels. Elle doit aussi faire preuve de patience, de tact et de sympathie à l'endroit de ceux qui, à un moment donné, se trouvent seul dans un monde complexe et souvent effarant. C'est en prenant conscience de ses responsabilités qu'une compagnie de fiducie peut espérer avoir du succès dans l'exercice de ses fonctions.

★

Le Canada fournit de l'aide technique au Chili

Le Chili reçoit de l'aide technique avec la coopération du Bureau fédéral de la Statistique, qui s'est dispensé des services de M. W.F. Ewert, chef de la Section des bestiaux et des produits animaux à la Division de l'Agriculture. M. Ewert est parti à destination de Santiago pour se joindre au Groupe de l'aide technique de l'Organisation et de l'agriculture (OAA), organisme spécialisé de l'ONU, afin d'aider cet organisme dans ses procédés et méthodes d'estimation agricole.

Désinfection de l'avoine

Le traitement de la semence d'avoine contre les germes de maladie est facile et peu coûteux. Les poudres mercurielles donnent d'excellents résultats parce qu'elles tuent les germes du charbon et de certaines brûlures et pourritures de la racine communes aux récoltes de céréales.

A la Station Expérimentale de Normandin, le charbon de l'avoine est totalement mis en échec avec la désinfection de la semence au moyen de la poudre organique mercurielle Ceresan, rapporte M. J.E. Laplante, de cette Station. Utilisée à raison de ½ once par minot de grain, la poudre mercurielle détruit plusieurs autres maladies si le traitement est effectué avec soin. L'application de la poudre mercurielle se fait soit à la pelle, soit au moyen d'une machine à désinfecter et pas moins de 24 heures avant la mise en terre, et plus tôt si possible.

Comme ces poudres sont toxiques et peuvent causer l'empoisonnement de l'homme et des animaux, il faut l'utiliser avec certaines précautions. Pendant l'opération il faut avoir soin de porter un masque et de se placer dans un courant d'air. On doit aussi éviter de servir aux animaux du grain traité avec des poudres mercurielles. La désinfection devrait se faire en suivant à la lettre les instructions qui apparaissent sur les contenants.

L'emploi d'une semence saine reste l'une des conditions indispensables pour obtenir une bonne récolte, mais le traitement annuel de la semence au moyen d'une préparation recommandée est une précaution peu coûteuse et profitable parce qu'elle protège la récolte contre les attaques des maladies et les pertes qui s'ensuivent.

Le charbon de l'avoine détruit à lui seul plusieurs millions de boisseaux d'avoine par année. Si l'on ajoute à ces pertes les domages causés aux jeunes semis par d'autres maladies cryptogamiques qui détruisent ou atténuent la vigueur des plantules, on voit l'importance d'apporter à cette récolte toute la protection dont elle a besoin pour produire à son maximum.

★

Carence minérale chez les animaux de ferme

La plupart des matières minérales ne s'imposent qu'en quantités infimes, mais leur absence peut entrainer chez le bétail des troubles graves comme le rachitisme, la perte de l'appétit, l'amaigrissement, la baisse de la ponte ou de la lactation, la production de rejetons faibles, le goitre, l'anémie, etc.

Les aliments ordinaires — fourrages et grains — fournissent certains minéraux essentiels, mais il faut des suppléments minéraux pour apporter calcium, phosphore, sel, iode, fer, cuivre, manganèse et cobalt, selon les spécialistes de la division de la chimie agricole CIL. Tous ces corps chimiques, sauf les trois premiers, sont requis en quantités minimes.

Bovins, moutons et chevaux demandent un supplément minéral dont le rapport phosphore-calcium soit élevé (par exemple, le Sol-Min), car ils consomment des fourrages et ceux-ci renferment plus de calcium que de phosphore. Par ailleurs, les porcs consomment du grain et leur supplément minéral (tel le Pig-Min) doit être riche en calcium pour compenser la faible teneur calcique des grains.

L'importance des éléments minéraux dans l'alimentation du bétail est mise en lumière de plus en plus par les spécialistes en la matière. Aussi, tout fermier doit-il tenir l'oeil ouvert pour déceler toute carence minérale, conseillent les agronomes de la CIL.

★

Approvisionnement incertain de fertilisants

La demande des industries de la défense pour les produits de base nécessaires aux engrais chimiques est telle qu'il est impossible de prédire les approvisionnements de fertilisants pour 1952.

Selon M. J.W. Thomson, de la division de la chimie agricole CIL on ne manquera pas d'azote ni de potasse, selon toute vraisemblance, moyennant une production ordonnée et continue et moyennant un acheminement constant des engrais chimiques de l'usine aux consommateurs. Les perspectives demeureront incertaines quelque temps pour ce qui est du superphosphate, car une forte part provient des Etats-Unis où la consommation accrue menace de créer une pénurie.

M. Thomson prévoit aussi un accroissement de l'emploi des fertilisants au Canada en 1952 et recommande aux fermiers de se procurer leurs approvisionnements avant la fin d'avril.

★

Un nouveau désinfectant de semences

La Canadian Industries Limited offre un nouveau désinfectant du blé de semence contre la carie. Ce nouveau fongicide, ou hexachlorobenzène, n'offre pas les inconvénients d'autres désinfectants dont la toxicité ou l'odeur déplaisante détournaient bien des producteurs du traitement de leurs semences.

Sous forme de poudre, ce fongicide s'applique en saupoudrage à raison d'une demi-once par minot selon les méthodes courantes de traitement. La désinfection coûte environ trois cents le minot. La C-I-L vendra bientôt ce produit sous le nom de Anti-carie C-I-L.

Les techniciens de la division de la chimie agricole C-I-L préviennent bien les producteurs que l'Anti-carie ne réussit que contre la carie du blé, non pas contre les autres maladies du blé, transmises par le sol ou la semence. On ne doit point l'appliquer aux autres céréales.

:o:

La vache aime les sucreries

La vache ne diffère pas tellement des humains. Elle aussi a un faible pour les sucreries — particulièrement l'herbe sucrée.

C'est ce qui ressort d'études poursuivies à la ferme expérimentale de l'Oklahoma. Le bétail préfère la paissance en certains secteurs du pâturage et laisse intacts d'autres secteurs pourtant riches d'herbe succulente.

L'analyse chimique révèle que l'herbe préférée des bêtes contient plus de sucre que l'herbe négligée d'eux. On explique que les vaches semblent montrer une prédilection pour le pâturage assez riche en phosphore et que les plantes riches en phosphore renferment toujours plus de sucre que celles déficientes en cet élément.

Notre richesse agricole



Le tabac Burley doit s'adapter à son temps

Des changements s'imposent soit à la production, soit à la consommation si l'on veut assurer la survie du tabac burley au Canada, affirme un expert de la Station Expérimentale de Harrow, Ont. Bien que cette sorte de tabac se prête à des usages multiples, il n'en est pas moins vrai que la demande en faveur du tabac et les goûts du consommateur ne sont plus les mêmes qu'autrefois. Ainsi, le déclin dans l'utilisation des tabacs forts à pipe et à mâcher a été général au cours des dernières années alors que l'engouement pour les cigarettes s'est accentué.

Avec une demande plus lente de la part des industries, les stocks ont tendance à s'accumuler et l'avènement de débouchés nouveaux s'impose. Entre temps, la seule alternative est de maintenir autant que possible la qualité du volume produit afin que la proportion tombant dans les catégories inférieures et plus difficiles à écouler reste son minimum.

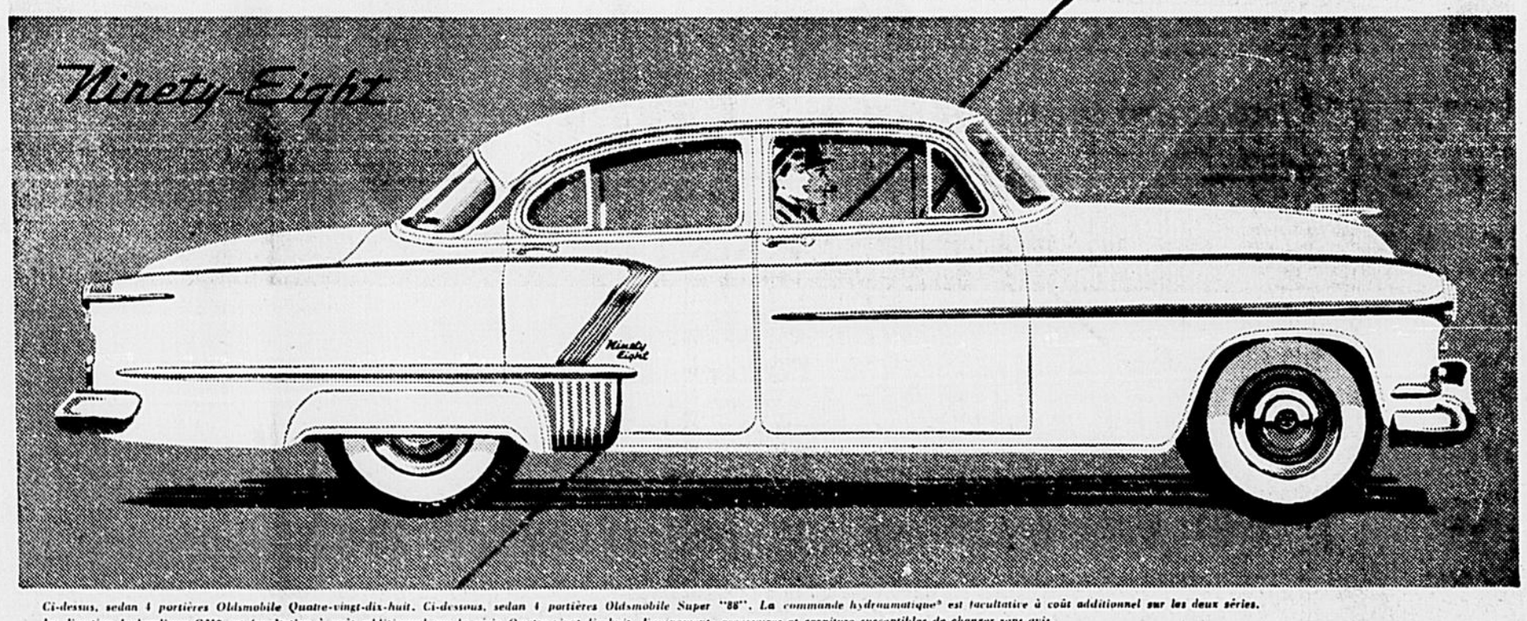
Il y a également les usages nouveaux auxquels on peut affecter le tabac burley, mais une évolution dans ce sens est nécessairement liée à l'évolution des goûts et habitudes du consommateur. Aux Etats-Unis, par exemple, une bonne proportion du tabac burley entre dans la fabrication des cigarettes, ce qui est loin d'être le cas au Canada. Outre-frontière, les producteurs de burley ont été priés d'orienter leur production de façon à répondre aux demandes des fabricants de cigarettes. C'est dans ce sens que sont dirigés aussi les travaux de recherches visant à améliorer les variétés de tabac au Canada.

Jusqu'ici on peut affirmer qu'aucun tabac ne s'est prêté aussi bien aux usages de toutes sortes que le burley. Les feuilles foncées, d'un arome trop fort pour servir de tabac à fumer, entrent dans la fabrication des tabacs à chiquer et en barre. Les feuilles du centre, lorsque bien mûries, servent à la fabrication du tabac à pipe alors que celles plus minces et préférablement de couleur claire vont à la manufacture des cigarettes. Les marques européennes et aromatisées de tabac à priser renferment elles aussi certaines catégories de burley.

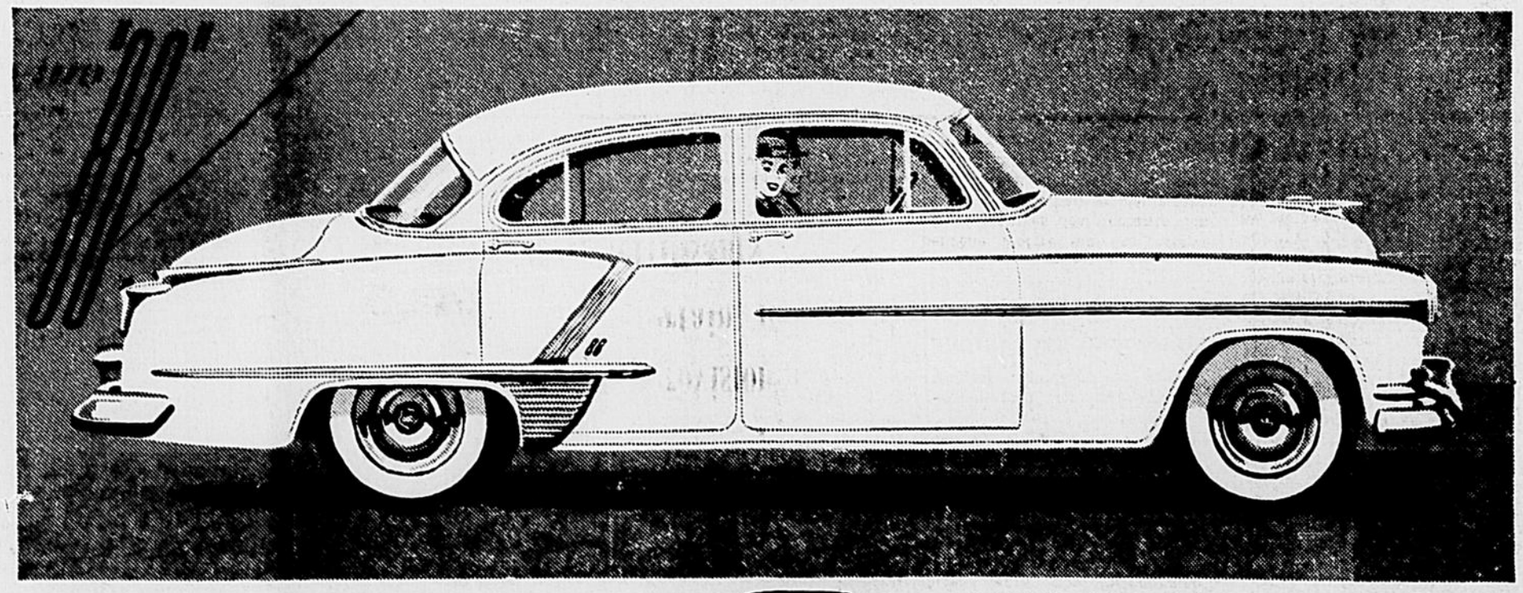
ENCOURAGEZ nos ANNONCEURS

Vers de nouveaux sommets! . .

OLDSMOBILE 1952 maintenant en montre



Ci-dessus, sedan 4 portières Oldsmobile Quatre-vingt-dix-huit. Ci-dessous, sedan 4 portières Oldsmobile Super "88". La commande hydraumatique est facultative à coût additionnel sur les deux séries. La direction hydraulique GM* est facultative à coût additionnel sur la série Quatre-vingt-dix-huit. Equipement, accessoires et garniture susceptibles de changer sans avis.*

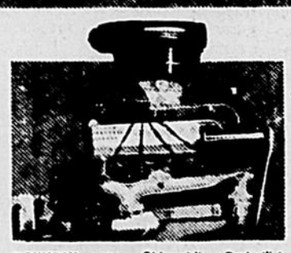




NOUVELLE commande hydraumatique supérieure! * L'hydraumatique ajoute maintenant une nouvelle portée — la portée "*Super*" pour une performance *supérieure*—action palpitante! Facultative à coût additionnel sur la série *quatre-vingt-dix-huit* et la série "*88*".



NOUVELLE direction hydraulique GM! * Ce dernier développement de direction assistée par le moteur supprime l'effort, mais laisse la maîtrise! Facultative à coût additionnel sur la série *quatre-vingt-dix-huit*.



NOUVEAU moteur Oldsmobile "Rocket"! 160 CV. — nouveau carburateur Quadri-Jet — nouvelles soupapes à haute élévation — maintenant plus palpitant que jamais!

Voici l'Oldsmobile "Rocket" la plus puissante jamais produite! La toute nouvelle "98" — un triomphe de dessin de belle voiture — un classique! La nouvelle vedette de performance sensationnelle — la Super "88" d'Oldsmobile pour 1952! Elles vous apportent toutes deux le nouveau "Rocket" de 160 CV! Elles présentent toutes deux la nouvelle commande hydraumatique supérieure* d'Oldsmobile — et une suspension "Rocket" encore plus douce! Et dans la magnifique "98", Oldsmobile atteint de nouveaux sommets de dessin de belle voiture! Il y a la nouvelle direction hydraulique GM*. L'extérieur présente une nouvelle silhouette longue! Les intérieurs "Custom-Lounge" — les plus beaux que vous ayez jamais vus! Venez les voir aujourd'hui!

OLDSMOBILE 1952

O-352AF

CONCORDE AUTOMOBILE Ltée

EMILE BEAUDRY, Prop.

100 Ave de la Concorde St-Hyacinthe Tel: 212 — 213